

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ces principes, à mon avis, ont un très mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world dictated from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations, but to the Canada and her King, and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) Lord Tweedsmuir

## Les Alliés sur le Rhin, de la Moselle à la Hollande

### Que représente le Labrador ?

Le sixième géographique de la province — Pêcheries, forêts, chutes, gisements de fer — Pour constituer un dossier

Que représente le Labrador, cette enclave terre-neuvienne dans le territoire de la province de Québec ?

Le Labrador représente un cinquième de la superficie totale de notre province. C'est même un peu plus que cela. La superficie du Labrador atteint 110,000 milles carrés, tandis que la superficie totale du Québec ne dépasse pas 523,000 milles carrés. Si l'on enlève la zone côtière dont on n'a jamais disputé la possession à Terre-Neuve, c'est donc d'un bon sixième de son territoire que le jugement du Conseil privé a dépouillé la province de Québec en 1927.

Le Labrador est plus étendu que toute la vallée du Saint-Laurent, la partie habitée de notre province. Si l'on enlève en effet des 523,534 milles carrés qui constituent la superficie totale actuelle de notre province les 315,176 milles carrés du Nouveau-Québec compris dans les limites du comté de Saguenay, les 76,725 milles carrés de l'Abitibi dont la conquête ne fait que commencer, les 17,800 milles carrés du comté de Chicoutimi et les 23,590 milles carrés du comté de Lac-Saint-Jean qui ne sont habités que dans le bas, il ne reste que 90,243 milles carrés pour la vallée du Saint-Laurent qui fait vivre presque toute la population du Québec. Et si l'on voulait délimiter exactement le territoire occupé par ces trois millions et demi d'âmes, il faudrait encore soustraire de larges tranches de cette superficie de 90,243 milles carrés puisque l'intérieur de la Gaspésie, Pontiac et tout le haut des comtés de la rive nord sont inhabités.

Il n'est pas question de prétendre que le Labrador est aussi riche que la vallée du Saint-Laurent, que ces étendues inhabitées aient la même valeur que les régions humanisées de la province. Il serait cependant bien extraordinaire qu'un aussi vaste territoire, presque aussi grand que toutes les îles britanniques dont la superficie ne dépasse pas 121,633 milles carrés, ne renfermât absolument rien d'utile. Il y a longtemps que le Labrador a la réputation d'être l'une des côtes les plus inhospitalières de la terre, mais il vaudrait la peine d'y regarder d'un peu plus près et de faire la part de la légende.

Les ressources naturelles du Labrador sont encore mal connues. On sait qu'il y a des pêcheries le long de la côte, des pêcheries suffisamment rémunératrices pour que les auteurs de la brochure *Newfoundland-Sentinel of the St. Lawrence* affirment que Terre-Neuve ne pourrait abandonner ses droits de pêche le long de la côte du Labrador

même si elle allait vendre le territoire du Canada.

Le Labrador renferme de vastes forêts. La province de Québec est sans doute riche en bois, mais elle a déjà largement entamé cette richesse. Il ne se passera peut-être pas de bien des années avant qu'elle se trouve fort aise de pouvoir compter sur une réserve aussi considérable que celle du Labrador.

Le Labrador renferme de nombreuses chutes d'eau qui ajouteraient encore au potentiel hydro-électrique de notre province. Il nous souvient d'avoir lu quelque part une description de la chute du fleuve Hamilton dont la splendeur majestueuse éclipsait celle de Niagara.

Le Labrador renferme enfin des gisements miniers. Dans la même brochure publiée par l'*Institut Canadien des Affaires Internationales et Canadian Association for Adult Education—Newfoundland-Sentinel of the St. Lawrence* par S. A. Saunders et Eleanor Back — on découvre que le sous-sol du Labrador semble receler de riches gisements de minerai de fer de haute teneur. Ce n'est pas à dédaigner si l'on se rappelle la place que tient la métallurgie dans l'activité industrielle, si l'on se rappelle que la province de Québec n'exploite pas une seule mine de fer, que le Canada tout entier est assez pauvrement doté sous ce rapport.

Le Labrador n'est peut-être pas la Terre promise où coulent le lait et le miel, mais il représente cependant le gros sixième géographique du Québec. S'il n'est pas aussi riche que la vallée du Saint-Laurent, il faut cependant se rappeler que sa conquête n'exigerait pas le même effort héroïque. Il n'est pas question de guerre coûteuse ou de résistance épique contre les Iroquois. Pour annexer le Labrador à la province, il suffirait que nos hommes politiques à Québec et à Ottawa le veuillent. Il faut presser et stimuler le gouvernement fédéral afin de le décider à poser un acte qui s'impose dans l'intérêt du Canada aussi bien que dans l'intérêt du Québec.

Le Devoir veut faire sa part pour aider à la "recouvrance" de ce territoire auquel le Québec n'a pas renoncé après le jugement de 1927. Il fait appel aux géographes, aux missionnaires, aux ingénieurs forestiers, à tous ceux qui ont eu l'occasion de visiter le Labrador et de se rendre compte de ses possibilités. Il se fera un devoir de publier leurs notes et leurs mémoires afin d'éclairer l'opinion et de pousser nos gouvernants à l'action avant la fin de la guerre.

Pierre VIGEANT

### Allocution du Pape sur les problèmes du travail

La tête de pont de Remagen se développe — Les attaques de Moscou contre le Vatican — Manifeste d'Hitler — Front de l'est

Le Dr W. A. Mackintosh, directeur général de la recherche économique; M. F. M. Ross, coordonnateur des conseils régionaux; M. H. Carl Goldenberg, conseiller en matière ouvrière;

Il reste à désigner un agent de liaison entre la Reconstruction et le ministère du Commerce; choisirait-on un Canadien français? Ce serait bien le moins que l'on puisse faire, attendu que sur les onze ci-dessus mentionnés, il ne s'en trouve qu'un seul, M. Brillant, qui ne sera certes pas, étant donné la fonction législative qu'il appelle à Québec, un fonctionnaire plein temps à la Reconstruction.

Aux Munitions et Approvisionnement, et avant cela d'autres ministères qui lui ont été confiés, M. Howe s'est fait la réputation de ne se choisir pas, ou presque pas, de fonctionnaires canadiens-français. Entend-il continuer, assésé encore plus solidement la réputation dont il jouit?

**Le cas de M. Henry**

Nous avons indiqué en passant le cas curieux de M. R. A. C. Henry, qui cumule les fonctions de sous-ministre et de directeur général du développement de l'aviation. M. Henry ajoute encore à son cumul en occupant la présidence d'un comité gouvernemental du transport aérien, constitué dans le temps où se tenait à Chicago un congrès international de l'air. Ce comité, malgré son caractère gouvernemental, est gratifié, dit-on, d'une autonomie parfaite. Il est supposé ne pas subir l'influence du gouvernement, et son cas s'assimile à celui de la *Société Radio-Canada* et à celui encore de la Commission des chemins de fer.

Comment M. Henry, sous-ministre de M. Howe, fonctionnaire aussi sous l'autorité du ministre, M. Howe et du sous-ministre, c'est-à-dire lui-même, peut-il, à la présidence du comité du transport aérien, agir en toute indépendance, faire respecter l'autonomie du comité qu'il préside?

M. Henry est certes un habile homme, d'un entêtement remarquable et qui connaît ceux qui l'ont vu à l'oeuvre, alors qu'il fut sous-ministre des Chemins de fer, puis, étant retourné à la pratique privée de sa profession d'ingénieur, directeur des travaux au canal de l'électrique de Beauharnois, ensuite sous-ministre des Travaux publics. Mais en fait d'habileté, voici qu'il paraît avoir à peu près atteint la perfection. Dans le passé, c'est à la suite de hautes fonctions, c'est maintenant trois à la fois qu'il les cumule. Il resterait pourtant de savoir si les trois fonctions de son présent cumul sont compatibles.

Son cas est-il seulement curieux? D'aucuns le trouveront peut-être étrange.

Emile BENOIST

### Le carnet du grincheux

Le journal de M. Godbout attaque violemment M. Chaloult. Ses lecteurs n'y comprendront rien, car on sait que le chef de l'Opposition et ses députés votent à tout bras, les motions du même M. Chaloult. Il y a certainement là une erreur ou une distraction.

Car enfin, M. Godbout et ses députés ont bien voté la motion où l'on dit que "M. King a violé les engagements les plus sacrés", et demandé que le texte en soit porté aux ministres fédéraux canadiens-français "s'il en restait". Ce qui était d'ailleurs un doute fort judicieux.

Le Canada est-il d'avis, comme M. Godbout, que "M. King a violé les engagements les plus sacrés"? Doute-t-il, lui aussi, qu'il nous "reste" des ministres à Ottawa?

Le Canadien de M. Godbout en a contre le séparatisme et les séparatistes. Il dénonce indistinctement comme séparatistes tous les adversaires du parti libéral de M. Godbout.

C'est pourtant dangereux de parler de corde dans la maison d'un pendu. Le Canadien n'est-il pas né de la séparation entre M. Godbout et M. King?

Le Canadien aurait pu suffire si M. Godbout et M. King étaient restés unis. C'est précisément pour marquer la séparation que M. Godbout a fait surgir le *Canadien*.

Le séparatisme est chose relative. Quand le Canadien dénoncera-t-il celui du Canadien?

Ça a tout l'air que les troupes canadiennes ont cessé de la *Wesell* en Allemagne.

**Le Grincheux**

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Il n'y a rien qui déshonore dans un emploi qui continue sous quelque rapport au bien-être de ses semblables. C'est l'esprit qui en y porte qui fait la grandeur ou la bassesse."

BLACKIE

La 1ère armée étatsunienne continue d'étendre sa tête de pont de Remagen. Selon le radio de Berlin, les Alliés occuperaient à l'est du Rhin une zone de douze milles et demi de longueur par 2,000 à 3,000 verges de profondeur; les Allemands estiment que le général Hodges a réussi à faire passer au delà du fleuve environ deux divisions, soit à peu près 25,000 hommes.

Plus au sud, la 3e armée étatsunienne a éliminé toute résistance ennemie à l'ouest du Rhin et au nord de la Moselle, sauf dans deux petites zones. On est à liquider une poche de deux milles carrés, dans un bois à mi-chemin entre Mayen et le Rhin; les autres troupes ennemies sont près de la Moselle, et un certain nombre de soldats allemands passent cette rivière pour entrer dans le bassin de la Sarre. Les troupes du général Patton ont pris quatorze villes et occupent la rive ouest de la Moselle sauf sur une distance de 15 milles entre Cochem et Erden.

A l'est du Rhin, les Alliés ont pris au moins huit villes. Au cours de la nuit dernière, les Allemands ont soumis la tête de pont à un feu d'artillerie légère, mais il n'y a pas eu de nouvelle contre-attaque. La surprise de l'ennemi a été telle que les Allemands n'ont apparemment pas pu après cinq jours lancer d'assaut tant soit peu vigoureux de ce côté.

Au nord du front la 1ère armée canadienne et la 9e armée étatsunienne maintiennent un écran de fumée sur une distance de 40 milles le long du Rhin. L'ennemi surveille toute cette ligne et doit rester sur le qui-vive, car il estime imminente une tentative alliée de franchir le fleuve une seconde fois. Dans la région de Wesel toute résistance ennemie a cessé à 10 heures samedi soir, de sorte que les Alliés occupent maintenant la rive ouest du Rhin, de la Moselle jusqu'à la frontière hollandaise.

La 3e armée assiège Coblenz, mais elle a encore à franchir l'embouchure de la Moselle avant de combattre dans la partie principale de la ville. De l'autre côté du Rhin, devant Coblenz, la forteresse d'Ehrenbreitstein, sise sur un rocher, constitue un bastion imposant; c'est le Gibraltar de l'Allemagne sur le Rhin.

FRONT DE L'EST

### MOSCOU CONTRE ROME

Dans le bouleversement qui se produit en Europe, et avec le progrès des mouvements de gauche, l'on peut s'attendre à des assauts violents contre Rome et contre l'Eglise catholique. Il y a plusieurs mois que la presse soviétique a commencé une campagne contre le Vatican qu'elle accuse d'être pro-fasciste. Sans doute pour augmenter ses chances de succès auprès des gens auxquels l'athéisme ne sourit pas, Moscou a mitigé son attitude envers la religion. On a pu voir dans le mouvement allemand libre de Moscou, comme en Italie, surgir une propagande qui se dit "communiste-chrétienne" et qui préconise ce qu'un journaliste appelle "un catholicisme moderniste sans clergé".

Mais tandis que les mouvements de gauche dans les pays alliés ou libérés accusent l'Eglise de pro-fascisme, les nazistes et les fascistes disent que la Papauté a été l'une des forces qui ont contribué au désastre de l'Axe. Ils veulent autant que les communistes supprimer l'influence catholique. Le "Review of World Affairs" note que de part et d'autre les accusations portées contre Rome sont complètement contradictoires. Il faut espérer que cette contradiction contribuera à montrer la fausseté de ces deux propagandes. Le périodique anglais signale d'ailleurs un cas où les faits eux-mêmes vont parler plus haut que le mensonge. Il écrit: "Les communistes ignorent le fait incontestable que l'Eglise catholique romaine en Allemagne a tenu tête aux nazis plus efficacement que tout autre mouvement organisé; il ajoute que ce sera peut-être une entrave sérieuse au progrès des idées de gauche dans de vastes régions européennes où ce fait est bien connu."

Un rédacteur du "New York Times", M. Herbert L. Matthews, signalait récemment un autre fait non moins éloquent. Dans un article qui n'avait rien d'antipapal à la Russie, ce journaliste analysait les critiques formulées par le patriarche orthodoxe de Moscou contre le Pape, et citait la réponse du journal "Il Quotidiano" qui voit dans l'attaque russe le parallèle des attaques portées contre l'Eglise par l'hitlérisme. "Il Quotidiano" ajoutait: "Mais lorsqu'on parle de l'Allemagne et du nazisme et des responsabilités, l'U. R. S. S. aurait toute raison de se tenir tranquille. Le mémoire des hommes est changeant, mais le souvenir d'août 1939 n'est pas encore disparu. L'Union soviétique a devant l'histoire la responsabilité d'avoir donné l'élan décisif vers le deuxième conflit mondial. Le Pape, qu'on accuse d'être le "porte-parole de l'Allemagne", le "prédicateur d'une paix douce", a manifesté sa solidarité avec les victimes de l'injustice, quand la Hollande, la Belgique et le Luxembourg ont été attaqués soudainement par une force qui semblait invincible et destinée à triompher. Moscou a favorisé l'agression. La Russie s'est trouvée du côté de la justice seulement parce qu'à un certain moment elle-même a été attaquée."

Ce sont des arguments que chacun chez nous devrait connaître par coeur, car la propagande communiste va sans doute tenter de répandre partout les mêmes mensonges; et la meilleure riposte, c'est l'offensive, c'est celle qui porte l'attaque sur le terrain de l'adversaire. — Paul SAURIOL

12-III-45

### L'actualité

#### Saisons concurrentes

Il faut vivre à Montréal, la ville aux innombrables non-sens, pour voir subsister ce phénomène abracadabrante de deux saisons qui suivent simultanément leur cours: le printemps avec son soleil et ses promesses de jours meilleurs; l'hiver avec ses places persistantes et sa froidure. Il n'est, pour cela, que de fréquenter, durant le jour, le bus de la ville et d'habiter, le soir venu, la périphérie.

Pour sortir de chez soi, on choisit encore les détestables galoches qui, dès que l'on a atteint le centre commercial, deviennent un encombrement. L'on a ainsi l'impression d'avoir emporté, en une demi-heure, du septentrion au midi.

C'est bête, mais c'est comme cela. Et pendant ce temps, sur le fleuve tout près, — notre fleuve à nous, le plus beau au monde, mais que nous n'avons même pas la faculté de contempler, à cause des horreurs architecturales qui en masquent la vue —, de braves petits navires fortement blindés font, de toute la puissance de leurs machines, sur les glaces hivernales et des éparpillent en tous sens, avec l'air de dire: "Fichez le camp, le printemps est venu!"

Dans le temps jadis, avant le marasme dont Concordia n'arrive plus à se débarrasser, on déblayait toutes les rues de Montréal, et à cette époque-ci de l'année, soit la mi-mars, le climat était déjà uniforme. Les piétons poussaient de la rue Notre-Dame au boulevard Gouin, se balader sur les dalles des trottoirs et fouler le pavé des chaussées.

Aujourd'hui, dans la partie haute de la ville, une épaisse carapace de glaces stratifiées et de neige zalcie couvre le sol. Sur l'emplacement des trottoirs, cela affecte la forme de montagnes rugées et oblige les piétons à des prodiges d'équilibre qui ne les protègent pas toujours contre les mauvaises chutes. Sans parler du grotesque des attitudes. Quand, pour ma part, je me vois pris à dévaler l'une de ces pentes soulées pour, l'instant d'après, en remonter une autre semblable, je me demande toujours s'il ne se trouve pas, derrière la fenêtre d'en face, quelque humoriste du crayon en train de me caricaturer. Il aurait de quoi tracer d'hilarantes silhouettes!

Mais s'il n'y avait, encore, que l'aspect cocasse des choses! Avec la fonte des neiges, les rues de Montréal vont devenir incessamment, sont redevenues déjà le cloaque immonde dans lequel ses habitants palangent chaque année. Ce qui veut dire prolongement indéfini des rhumes et des gripes à un moment où l'on serait en droit d'espérer le déclin. La solution du très grave problème est entre les mains des écoles, comité exécutif et conseil. Il appartiendrait au premier de faire voter par le second la mesure remédiate. En est-il seulement question dans le budget que l'on vient d'adopter. Il aurait le droit d'échanger tant de congratulations?

Si rien ne se fait, il restera au contribuable de souhaiter et peut-être aussi de travailler à obtenir pour sa ville le régime idéal, l'administration compétente. Si aucun de nous ne vit assez vieux pour la voir surgir, peut-être nos arrière-petits-fils auront-ils la chance d'en saluer l'avènement!

Edouard BIRON

12-III-45

### Bloc-notes

#### M. Pierre Dupuy

La nomination de M. Pierre Dupuy comme ministre du Canada en Hollande est la reconnaissance appropriée du beau travail accompli par ce diplomate dans les circonstances les plus difficiles.

Pendant la guerre, et en particulier dans les heures où la cause allié subissait de graves revers, M. Dupuy fut chargé de fonctions on ne peut plus délicates auprès des gouvernements alliés, puis auprès du gouvernement de Vichy. Il y était d'ailleurs préparé admirablement puisque dès 1920 il était secrétaire au commissariat général du Canada en France.

Aussi le 7 juin 1943, les services rendus à son pays et à la cause commune lui valurent l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, la plus haute décoration qui puisse être décernée à un civil.

Il convient de féliciter le gouvernement King d'un choix qui l'honore.

Alexis GAGNON

#### Encore le "Canada"

Le Canada revient sur le texte de M. Chaloult où, par une erreur de transcription, nous avions omis la phrase la plus favorable au député de Québec-Centre: "Je ne souhaite pas de troubles. Il se trouvait comme l'on sait que, se citant lui-même, le Canada avait fait dire à M. Chaloult: Je ne sais si le peuple est sympathique, au lieu d'apathique. Notre confrère qui, loyalement, reproduit notre explication, précise que, dans son cas, à lui, s'il s'agit d'une simple coquille que le correcteur a laissé passer, comme nous avions sauté, en transcrivant notre texte, par-dessus une courte phrase. Nous voilà donc à égalité de jeux.

Dont acte, mais le Canada aura constaté que ces accidents, comme dit le vieil axiome populaire, peuvent arriver dans les meilleures familles et qu'il vaut autant ne pas faire attention trop de bruit.

Quant au fond du débat, le Canadien persiste à parler d'une souffrance de doucereux pour le confort des déserteurs ou de gens fortement soupçonnés de désertion, dans un cas où la patrie est en guerre.

Nos lecteurs savent très bien qu'il ne s'agit point du confort des déserteurs ou de gens fortement soupçonnés de désertion, mais du droit des prisonniers, quels qu'ils soient, à assister à un office religieux obligatoire.

On a fait écho en pleine Assemblée législative à une accusation

qui aurait mis en cause certains fonctionnaires. Nous avons simplement voulu savoir si l'accusation était fondée, et dans le cas où elle serait par quoi on pouvait justifier l'attitude des fonctionnaires mis en cause.

Même si la patrie est en guerre, il ne nous paraît point que cela soit de nature à justifier une politique de ce genre.

Faut-il rappeler au Canada la vieille formule anglaise qu'une offense contre un individu est une menace pour tous?

Nous n'imaginons point que nos confrères du Canada puissent être inculpés de désertion, encore moins de délit de droit commun. Mais, dans un temps, dans une ville où l'on a vu le chef du gouvernement municipal saisi à la porte de l'hôtel de ville, interné et, sans la moindre forme de procès, maintenu dans un camp de concentration, pendant des années; qui peut être assuré de n'être point demain ou ce soir arrêté et coffré?

Si d'aventure — ce qui ne sera pas, nous l'espérons bien — le rédacteur en chef du Canada ou quelqu'un de ses collègues était un mauvais juif arrêté, comment l'interné aimerait-il que, même quand la patrie est en guerre, on l'empêchât d'assister à la messe dominicale?

Dans ce domaine, le droit de s'implorer quel catholique, fût-il même déserteur, ou fortement soupçonné de désertion, vaut celui de M. Edmond Turcotte et des journalistes les plus loyalistes.

O. H.

#### Le personnel de M. Howe

Le ministre du nouveau ministère fédéral de la Reconstruction, M. C. D. Howe, vient de faire connaître les noms des hauts fonctionnaires qui le doivent seconder. M. J. H. Baldwin, du département des Affaires extérieures, agit comme secrétaire du comité du cabinet pour les affaires de la Reconstruction, comité dont font partie, en plus de M. Howe lui-même, le ministre des Finances, M. Ilsley, le ministre du Commerce, M. Mackinnon, et le ministre de la Justice, M. Saint-Laurent. Le sous-ministre de la Reconstruction était déjà désigné, M. R. A. C. Henry, ci-devant sous-ministre des Munitions et Approvisionnements.

Les hauts fonctionnaires qui viennent d'être nommés sont au nombre de onze. En voici la liste:

M. W. J. Bennett, chef-adjoint de l'exécutif auprès du ministre;

M. J. H. Berry, directeur général des surplus de guerre;

M. J.-A. Brillant, conseiller législatif à Québec, coordonnateur des projets publics;

M. H. J. Carmichael, directeur général de la transformation industrielle;

M. R. A. C. Henry, en plus d'être sous-ministre, directeur général du développement de l'aviation;

M. A. A. Mackay, coordonnateur du développement des ressources;

M. J. G. Godsoe, coordonnateur intérimaire des centrales;

Le Dr C. J. MacKenzie, directeur général de la recherche et du développement;

12-III-45

# La radio provinciale et les coopératives

### La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fait connaître ses vues, à ce sujet — Voeux adoptés au récent congrès

Le congrès de mars de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a eu lieu jeudi soir dernier, au Monument National, sous la présidence de M. Roger Duhamel, président général de la Société. Plus de cent délégués, représentant les diverses sections locales, ont entendu le rapport financier de l'année 1944 présenté par M. Arthur Tremblay, trésorier général. M. Roger Duhamel a fait une revue sommaire des principales initiatives prises par la Société au cours des derniers mois.

Un nouveau directeur a été élu dans la personne de M. Marcel Trahan en remplacement de M. Alvarez Vaillancourt.

Les délégués ont longuement discuté de plusieurs questions d'actualité et ont adopté en conséquence des résolutions qui expriment le sentiment de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Voici le texte de ces voeux:

#### Les incidents de Drummondville

Attendu que le service de la préfecture, aidé de la Gendarmerie royale canadienne, a exécuté un raid à Drummondville dans la soirée du 24 février 1945;

Attendu que ces policiers militaires ont fait preuve d'une maladresse et d'une absence de tact inacceptables de la part d'un pareil organisme;

Attendu que, d'après les témoignages donnés, ces policiers ont bousculé rudement des citoyens paisibles et ont agi de façon à provoquer la population;

Attendu que ces hommes s'exprimaient en anglais dans une ville à grande majorité canadienne-française;

Attendu que la présence sur les lieux de journalistes appartenant à des journaux de langue anglaise laisse croire à un coup monté et à l'action d'agents provocateurs;

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis

#### Avis de décès

**JANELLE.** — A Montréal, le 12 mars 1945 à l'âge de 56 ans, est décédée J.-A. Janelle, épouse d'Edna Dion. Le corps est exposé à la demeure du défunt, 2223 est, Sherbrooke. Avis des funérailles demain.

**LAMOthe.** — A Montréal, le 11 mars 1945 est décédée Mme Guy LaMothe, née Desnoyers (Yvonne). Les funérailles auront lieu mercredi 14 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 4177 avenue Wilson, à 9 h. 10, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**MARCHAND.** — A Montréal, le 10 mars 1945 à l'âge de 84 ans, est décédée Louis Marchand, époux de feu Anne Capel, demeurant à 4513 St-Hubert. Les funérailles auront lieu mardi le 13 courant. Le convoi funéraire partira des salons Eugène Desjardins, no 4545 rue St-Denis, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

**ROY.** — A Montréal, le 12 mars 1945 à l'âge de 54 ans, 8 mois, est décédée l'abbé Napoléon Roy, curé à Saint-Bernard. La translation des restes du presbytère St-Bernard, 8801 Notre-Dame est, à l'église, se fera mercredi à 4 heures. Les funérailles auront lieu jeudi à 9 heures. Inhumation au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

#### Nécrologie

**AUBUT.** — A Montréal, le 9, à 87 ans, Zéol-Samuel Aubut, époux de Caroline Demers.

**BOIVIN.** — A Montréal, le 9, à 59 ans, Estelle Boivin, épouse de Bruno Boivin.

**CORBELL.** — A Montréal, le 9, à 87 ans, Adolphe Corbell, époux de Céline Buckley.

**DUCHARME.** — A Saint-Leonard, le 9, à 87 ans, Mme Jean Ducharme, née Eléonore Bergeron.

**HELI.** — A Montréal, le 10, à 54 ans, Henri Héli, époux de Claudia Lacaille.

**LATOUR.** — A l'île Perrot, le 9, à 68 ans, Benjamin Latour, époux de Florida Scallan.

**LEGER.** — A Colton du Lac, le 9, à 59 ans, Napoléon Léger.

**REID.** — A Montréal, le 9, à 65 ans, Mme Lévi Reid, née Clémentine Guérin.

**RIVET.** — A Montréal, le 9, à 68 ans, Marie-Anne Rivet, fille de feu Charles Rivet.

#### A L'ETRANGER

A Birmingham, Victor Hanson, journaliste et administrateur du Birmingham News et du Age Herald.

A Boston, le Dr George Barkhan, professeur de biochimie à l'université Harvard.

A Wilkes-Barre, l'abbé John-J. O'Donnell, curé de l'église du Saint-Sauveur à Wilkes-Barre, Educateur, il s'était fait le défenseur des mineurs d'anthracite de la Pennsylvanie.

#### CALENDRIER

3e mois MARS 31 jours

Demain: MARDI 13 MARS 1945

STE-EUPHRASIE, vierge.

Lever du soleil, à 6 h. 17.

Coucher du soleil, à 6 h. 03.

Lever de la lune, à 6 h. 32.

Coucher de la lune, à 5 h. 24.

Dernier Quartier, le 6, à 2 h. 30m. du soir.

Nouvelle Lune, le 13, à 10 h. 51m. du soir.

Premier Quartier, le 20, à 2 h. 11m. du soir.

Pleine Lune, le 28, à 6 h. 44m. du soir.

MARS 1945						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

#### Représentation canadienne au Vatican

Attendu que le Canada est un pays théoriquement indépendant;

Attendu que le Canada, comme tel, a appartenu et appartient encore à la Société des Nations;

Attendu que le Canada participera à la prochaine conférence des Nations-Unies à San-Francisco;

Attendu que le Canada a établi un service diplomatique et se fait représenter par des ambassadeurs et des ministres dans les principaux pays du monde;

Attendu que les catholiques canadiens représentent plus de 43 pour cent de la population;

Attendu que les catholiques canadiens de langue française représentent la grande majorité des catholiques du Canada;

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès le 8 mars 1945, demandent au gouvernement fédéral de nommer dans le plus bref délai possible près le Saint-Siège, un ambassadeur catholique de langue française, afin de représenter à Rome les intérêts d'une nation chrétienne comprenant une forte proportion de catholiques.

#### Les procès en France

Attendu que la France, après quatre années d'occupation ennemie, se doit de relever son prestige dans le monde;

Attendu qu'elle a perdu beaucoup de ses fils;

Attendu que les procès d'opinions qui ont cours actuellement accentuent les divisions déjà profondes;

Attendu que ces procès, dont plusieurs aboutissent à la peine de mort, font une publicité malheureuse à la France;

Attendu qu'il existe au Canada un tiers de la population qui est d'ascendance française, qui parle le français, qui se réclame de la culture française;

Attendu que les Canadiens français sont toujours demeurés profondément attachés à leur ancienne mère-patrie et continuent de participer à ses joies et à ses épreuves;

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès le 8 mars 1945, se réjouissent de constater que les relations officielles du Canada avec la France sont renouées après quelques années d'une pénible interruption, expriment à l'ambassadeur de France au Canada leurs profonds regrets des événements qui se déroulent actuellement en France et le prient de transmettre au chef du gouvernement provisoire, le général Charles de Gaulle, l'expression de leurs sentiments attristés.

#### Le confesseur du Pape gravement malade

Cité du Vatican, 12 — (A.P.) — Le confesseur de sa Sainteté le Pape Pie XII, le F. Père Auguste Merk, S.J., 76 ans, est gravement malade. Le Père Merk, professeur du Nouveau Testament à l'école biblique pontificale, est devenu le confesseur du pape il y a deux ans.

#### Tabac supprimé dans le Reich

Londres, 12 — (P.C.) — Le ministre allemand des vivres et de l'industrie a défendu aujourd'hui de cultiver le tabac dans le Reich. Il a décrété que toutes les terres de Baden, principale province pour la culture du tabac, seraient employées pour la culture des pommes de terre. Et la radio allemande a commenté ainsi ce décret: "Une autre année, il se pourrait que les fumeurs allemands n'aient pas plus de cigarettes".

#### Les cahiers des dix

Numéro neuf

TABLE DES ARTICLES

Préface de Mgr Olivier Maurault, Francis-J. Audet.

par Mgr Olivier Maurault.

Les fastes de Montréal, par Victor Morin.

Un aventurier de génie: Cavellier de La Salle, par Jean Bruchési.

Souvenir canadien: Album de Jacques Viger, par Mgr O. Maurault.

Le visage humain du Canada au début du XIXe siècle, par l'abbé Albert Tessier.

Les lettres du commissaire des guerres Dorval, par P.-C. Roy.

Faux sauniers, prisonniers et fils de famille en Nouvelle-France au XVIIIe siècle, par Gérard Malchelosse.

Correspondance de M. Magnien, par Léopold Desrosiers.

Les maladies et la médecine des Anciens Iroquois, par Aristide Beaugrand-Champagne.

Contribution à la petite histoire, par E.-Z. Massicotte.

Querelles du Palais, par Maréchal Nantel.

L'index général, par Gérard Malchelosse.

Volume de 305 pages, format 9 1/4 x 7 1/4.

Au comptoir \$1.75, par la poste \$1.90.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est. Montréal

# Poste important pour M. P. Dupuy

Il est nommé ministre du Canada aux Pays-Bas

Ottawa, 12 — Le premier ministre King a annoncé que le roi a approuvé la nomination de M. Pierre Dupuy, C.M.G., au poste de ministre du Canada aux Pays-Bas.

M. Dupuy est un diplomate de carrière du service canadien à l'étranger. Il fut nommé deuxième secrétaire de la légation du Canada à Paris, lorsque cette légation fut ouverte en 1928. Depuis 1940 il était chargé d'affaires du Canada près les gouvernements alliés à Londres et, lorsque la mission canadienne fut ouverte de nouveau à Bruxelles, M. Dupuy fut nommé conseiller et chargé d'affaires intérimaire, en attendant l'arrivée de M. Turgeon.

M. Pierre Dupuy a passé la plus grande partie de sa carrière à Paris où il avait été, en 1920, nommé secrétaire au commissariat général du Canada en France. Lorsque cet office fut élevé au rang de Légation, il y fut encore attaché comme secrétaire et il conserva ce poste jusqu'au jour de la grande débacle en France, en mai 1940.

Lorsque M. Georges Vanier, alors ministre du Canada en France, quitta ce pays devant la marche victorieuse des Allemands, M. Dupuy devint le chargé d'affaires du Canada à Vichy. Il dut quitter la France à son tour et c'est à Londres qu'il s'installa. A plusieurs reprises il revint en France pour conférer avec le gouvernement de Vichy.

En Grande-Bretagne, M. Dupuy représenta aussi son pays auprès des gouvernements belge et hollandais en exil à Londres.

Parti d'Ecosse le 18 mai 1943, M. Dupuy se dirigea en avion vers le Maroc français. Il se rendit ensuite à Alger, juste avant les grands entreprenants des généraux de Gaulle et Giraud. Durant son séjour en Afrique, il fit une enquête générale sur la situation. Puis il prit l'avion pour le Sénégal et descendit à Dakar où il fut l'hôte des généraux français. Enfin, de Natal, il se dirigea vers Washington pour d'importants entretiens, et vers Montréal.

Le 7 juin 1943, M. Dupuy recevait du roi de Grande-Bretagne la décoration de compagnon de l'ordre de S.-Michel et de S.-Georges, la plus haute dignité qui puisse être décernée à un civil.

Au début de septembre 1944, M. Dupuy a été appelé à quitter son poste de chargé de mission à Londres auprès des gouvernements alliés pour assumer celui de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

# Nouveaux conseillers en loi

Mes Léon Bissonnet, Jean Grégoire et Albert Dumontier

La Gazette officielle de Québec annonce la nomination de trois nouveaux officiers en loi. Ce sont: Mes Léon Bissonnet, domicilié à Chambly et pratiquant à Montréal; Albert Dumontier, de Lévis; Jean Grégoire, de Montréal.

# Mort de sir Charles Alfred Bell

Victoria, 12 — (C.P.) — Sir Charles Alfred Bell, qui était autrefois du Service civil indien, est décédé jeudi, à 74 ans. Né aux Indes, Sir Charles fit longtemps partie de l'administration des affaires du Thibet. C'était le seul étranger à qui l'on eût accordé le droit de siéger sur le même pied avec le Dalai Lama du Thibet, lors d'une audience.

# Conférences à Tchoungking

Tchoungking, 12 — (A.P.) — L'on a révélé aujourd'hui après le départ de l'amiral lord Louis Mountbatten, commandant en chef allié dans le sud-ouest de l'Asie, qu'il s'est tenu une série de conférences des trois états-majors alliés sur les phases futures de la guerre contre le Japon. Lord Mountbatten était ici jeudi.

En Grande-Bretagne, M. Dupuy représenta aussi son pays auprès des gouvernements belge et hollandais en exil à Londres.

Parti d'Ecosse le 18 mai 1943, M. Dupuy se dirigea en avion vers le Maroc français. Il se rendit ensuite à Alger, juste avant les grands entreprenants des généraux de Gaulle et Giraud. Durant son séjour en Afrique, il fit une enquête générale sur la situation. Puis il prit l'avion pour le Sénégal et descendit à Dakar où il fut l'hôte des généraux français. Enfin, de Natal, il se dirigea vers Washington pour d'importants entretiens, et vers Montréal.

Le 7 juin 1943, M. Dupuy recevait du roi de Grande-Bretagne la décoration de compagnon de l'ordre de S.-Michel et de S.-Georges, la plus haute dignité qui puisse être décernée à un civil.

Au début de septembre 1944, M. Dupuy a été appelé à quitter son poste de chargé de mission à Londres auprès des gouvernements alliés pour assumer celui de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

# Syndicat des barbiers

A 1231 est, rue de Montigny, à 8 heures et 15 ce soir, aura lieu l'assemblée régulière du Syndicat des Barbiers. Que tous les membres soient présents.

# Le confesseur du Pape gravement malade

Cité du Vatican, 12 — (A.P.) — Le confesseur de sa Sainteté le Pape Pie XII, le F. Père Auguste Merk, S.J., 76 ans, est gravement malade. Le Père Merk, professeur du Nouveau Testament à l'école biblique pontificale, est devenu le confesseur du pape il y a deux ans.

# Tabac supprimé dans le Reich

Londres, 12 — (P.C.) — Le ministre allemand des vivres et de l'industrie a défendu aujourd'hui de cultiver le tabac dans le Reich. Il a décrété que toutes les terres de Baden, principale province pour la culture du tabac, seraient employées pour la culture des pommes de terre. Et la radio allemande a commenté ainsi ce décret: "Une autre année, il se pourrait que les fumeurs allemands n'aient pas plus de cigarettes".

# Les cahiers des dix

Numéro neuf

TABLE DES ARTICLES

Préface de Mgr Olivier Maurault, Francis-J. Audet.

par Mgr Olivier Maurault.

Les fastes de Montréal, par Victor Morin.

Un aventurier de génie: Cavellier de La Salle, par Jean Bruchési.

Souvenir canadien: Album de Jacques Viger, par Mgr O. Maurault.

Le visage humain du Canada au début du XIXe siècle, par l'abbé Albert Tessier.

Les lettres du commissaire des guerres Dorval, par P.-C. Roy.

Faux sauniers, prisonniers et fils de famille en Nouvelle-France au XVIIIe siècle, par Gérard Malchelosse.

Correspondance de M. Magnien, par Léopold Desrosiers.

Les maladies et la médecine des Anciens Iroquois, par Aristide Beaugrand-Champagne.

Contribution à la petite histoire, par E.-Z. Massicotte.

Querelles du Palais, par Maréchal Nantel.

L'index général, par Gérard Malchelosse.

Volume de 305 pages, format 9 1/4 x 7 1/4.

Au comptoir \$1.75, par la poste \$1.90.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est. Montréal

# Poste important pour M. P. Dupuy

Il est nommé ministre du Canada aux Pays-Bas

Ottawa, 12 — Le premier ministre King a annoncé que le roi a approuvé la nomination de M. Pierre Dupuy, C.M.G., au poste de ministre du Canada aux Pays-Bas.

M. Dupuy est un diplomate de carrière du service canadien à l'étranger. Il fut nommé deuxième secrétaire de la légation du Canada à Paris, lorsque cette légation fut ouverte en 1928. Depuis 1940 il était chargé d'affaires du Canada près les gouvernements alliés à Londres et, lorsque la mission canadienne fut ouverte de nouveau à Bruxelles, M. Dupuy fut nommé conseiller et chargé d'affaires intérimaire, en attendant l'arrivée de M. Turgeon.

M. Pierre Dupuy a passé la plus grande partie de sa carrière à Paris où il avait été, en 1920, nommé secrétaire au commissariat général du Canada en France. Lorsque cet office fut élevé au rang de Légation, il y fut encore attaché comme secrétaire et il conserva ce poste jusqu'au jour de la grande débacle en France, en mai 1940.

Lorsque M. Georges Vanier, alors ministre du Canada en France, quitta ce pays devant la marche victorieuse des Allemands, M. Dupuy devint le chargé d'affaires du Canada à Vichy. Il dut quitter la France à son tour et c'est à Londres qu'il s'installa. A plusieurs reprises il revint en France pour conférer avec le gouvernement de Vichy.

En Grande-Bretagne, M. Dupuy représenta aussi son pays auprès des gouvernements belge et hollandais en exil à Londres.

Parti d'Ecosse le 18 mai 1943, M. Dupuy se dirigea en avion vers le Maroc français. Il se rendit ensuite à Alger, juste avant les grands entreprenants des généraux de Gaulle et Giraud. Durant son séjour en Afrique, il fit une enquête générale sur la situation. Puis il prit l'avion pour le Sénégal et descendit à Dakar où il fut l'hôte des généraux français. Enfin, de Natal, il se dirigea vers Washington pour d'importants entretiens, et vers Montréal.

Le 7 juin 1943, M. Dupuy recevait du roi de Grande-Bretagne la décoration de compagnon de l'ordre de S.-Michel et de S.-Georges, la plus haute dignité qui puisse être décernée à un civil.

Au début de septembre 1944, M. Dupuy a été appelé à quitter son poste de chargé de mission à Londres auprès des gouvernements alliés pour assumer celui de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

# Nouveaux conseillers en loi

Mes Léon Bissonnet, Jean Grégoire et Albert Dumontier

La Gazette officielle de Québec annonce la nomination de trois nouveaux officiers en loi. Ce sont: Mes Léon Bissonnet, domicilié à Chambly et pratiquant à Montréal; Albert Dumontier, de Lévis; Jean Grégoire, de Montréal.

# Mort de sir Charles Alfred Bell

Victoria, 12 — (C.P.) — Sir Charles Alfred Bell, qui était autrefois du Service civil indien, est décédé jeudi, à 74 ans. Né aux Indes, Sir Charles fit longtemps partie de l'administration des affaires du Thibet. C'était le seul étranger à qui l'on eût accordé le droit de siéger sur le même pied avec le Dalai Lama du Thibet, lors d'une audience.

# Conférences à Tchoungking

Tchoungking, 12 — (A.P.) — L'on a révélé aujourd'hui après le départ de l'amiral lord Louis Mountbatten, commandant en chef allié dans le sud-ouest de l'Asie, qu'il s'est tenu une série de conférences des trois états-majors alliés sur les phases futures de la guerre contre le Japon. Lord Mountbatten était ici jeudi.

En Grande-Bretagne, M. Dupuy représenta aussi son pays auprès des gouvernements belge et hollandais en exil à Londres.

Parti d'Ecosse le 18 mai 1943, M. Dupuy se dirigea en avion vers le Maroc français. Il se rendit ensuite à Alger, juste avant les grands entreprenants des généraux de Gaulle et Giraud. Durant son séjour en Afrique, il fit une enquête générale sur la situation. Puis il prit l'avion pour le Sénégal et descendit à Dakar où il fut l'hôte des généraux français. Enfin, de Natal, il se dirigea vers Washington pour d'importants entretiens, et vers Montréal.

Le 7 juin 1943, M. Dupuy recevait du roi de Grande-Bretagne la décoration de compagnon de l'ordre de S.-Michel et de S.-Georges, la plus haute dignité qui puisse être décernée à un civil.

Au début de septembre 1944, M. Dupuy a été appelé à quitter son poste de chargé de mission à Londres auprès des gouvernements alliés pour assumer celui de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

# Poste important pour M. P. Dupuy

Il est nommé ministre du Canada aux Pays-Bas

Ottawa, 12 — Le premier ministre King a annoncé que le roi a approuvé la nomination de M. Pierre Dupuy, C.M.G., au poste de ministre du Canada aux Pays-Bas.

M. Dupuy est un diplomate de carrière du service canadien à l'étranger. Il fut nommé deuxième secrétaire de la légation du Canada à Paris, lorsque cette légation fut ouverte en 1928. Depuis 1940 il était chargé d'affaires du Canada près les gouvernements alliés à Londres et, lorsque la mission canadienne fut ouverte de nouveau à Bruxelles, M. Dupuy fut nommé conseiller et chargé d'affaires intérimaire, en attendant l'arrivée de M. Turgeon.

M. Pierre Dupuy a passé la plus grande partie de sa carrière à Paris où il avait été, en 1920, nommé secrétaire au commissariat général du Canada en France. Lorsque cet office fut élevé au rang de Légation, il y fut encore attaché comme secrétaire et il conserva ce poste jusqu'au jour de la grande débacle en France, en mai 1940.

Lorsque M. Georges Vanier, alors ministre du Canada en France, quitta ce pays devant la marche victorieuse des Allemands, M. Dupuy devint le chargé d'affaires du Canada à Vichy. Il dut quitter la France à son tour et c'est à Londres qu'il s'installa. A plusieurs reprises il revint en France pour conférer avec le gouvernement de Vichy.

En Grande-Bretagne, M. Dupuy représenta aussi son pays auprès des gouvernements belge et hollandais en exil à Londres.

Parti d'Ecosse le 18 mai 1943, M. Dupuy se dirigea en avion vers le Maroc français. Il se rendit ensuite à Alger, juste avant les grands entreprenants des généraux de Gaulle et Giraud. Durant son séjour en Afrique, il fit une enquête générale sur la situation. Puis il prit l'avion pour le Sénégal et descendit à Dakar où il fut l'hôte des généraux français. Enfin, de Natal, il se dirigea vers Washington pour d'importants entretiens, et vers Montréal.

Le 7 juin 1943, M. Dupuy recevait du roi de Grande-Bretagne la décoration de compagnon de l'ordre de S.-Michel et de S.-Georges, la plus haute dignité qui puisse être décernée à un civil.

Au début de septembre 1944, M. Dupuy a été appelé à quitter son poste de chargé de mission à Londres auprès des gouvernements alliés pour assumer celui de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

# Nouveaux conseillers en loi

Mes Léon Bissonnet, Jean Grégoire et Albert Dumontier

La Gazette officielle de Québec annonce la nomination de trois nouveaux officiers en loi. Ce sont: Mes Léon Bissonnet, domicilié à Chambly et pratiquant à Montréal; Albert Dumontier, de Lévis; Jean Grégoire, de Montréal.

# Mort de sir Charles Alfred Bell

Victoria, 12 — (C.P.) — Sir Charles Alfred Bell, qui était autrefois du Service civil indien, est décédé jeudi, à 74 ans. Né aux Indes, Sir Charles fit longtemps partie de l'administration des affaires du Thibet. C'était le seul étranger à qui l'on eût accordé le droit de siéger sur le même pied avec le Dalai Lama du Thibet, lors d'une audience.

# Conférences à Tchoungking

Tchoungking, 12 — (A.P.) — L'on a révélé aujourd'hui après le départ de l'amiral lord Louis Mountbatten, commandant en chef allié dans le sud-ouest de l'Asie, qu'il s'est tenu une série de conférences des trois états-majors alliés sur les phases futures de la guerre contre le Japon. Lord Mountbatten était ici jeudi.

En Grande-Bretagne, M. Dupuy représenta aussi son pays auprès des gouvernements belge et hollandais en exil à Londres.

Parti d'Ecosse le 18 mai 1943, M. Dupuy se dirigea en avion vers le Maroc français. Il se rendit ensuite à Alger, juste avant les grands entreprenants des généraux de Gaulle et Giraud. Durant son séjour en Afrique, il fit une enquête générale sur la situation. Puis il prit l'avion pour le Sénégal et descendit à Dakar où il fut l'hôte des généraux français. Enfin, de Natal, il se dirigea vers Washington pour d'importants entretiens, et vers Montréal.

Le 7 juin 1943, M. Dupuy recevait du roi de Grande-Bretagne la décoration de compagnon de l'ordre de S.-Michel et de S.-Georges, la plus haute dignité qui puisse être décernée à un civil.

Au début de septembre 1944, M. Dupuy a été appelé à quitter son poste de chargé de mission à Londres auprès des gouvernements alliés pour assumer celui de chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Bruxelles.

**PRESCRIPTIONS**

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

**R** service rapide

**SERVICE JOUR et NUIT**

**PHARMACIE MONTREAL**

Charles Duquette, propriétaire

**HA. 7251**

QU'EST-CE QUE LE SERVICE JOUR & NUIT ?

**La récupération des annuaires**

M. Roger Charbonneau, surintendant provincial du comité de récupération du ministère des Services nationaux de guerre, la Commission des écoles catholiques de Montréal ainsi que les écoles protestantes, en étroite collaboration avec le comité du service de récupération, autorisent les élèves des écoles de la métropole à apporter à l'école, pour la récupération, les deux vieux annuaires de téléphone qu'ils doivent échanger pour obtenir le nouveau. Le service de la récupération prendra les dispositions nécessaires pour faire la cueillette de ces annuaires.

Le service de la récupération prie tous les habitants de Montréal de continuer à donner leur papier de déchet pour la récupération. La situation du papier n'a pas changé et l'on a encore besoin de ce papier, de rebut.

Avez-vous besoin de bons livres ? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

**OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDUPONT**

4020 EST, STE-CATHERINE, A.M. 2111

**TARIF des annonces classifiées de "LE DEVOIR"**

Téléphone: 8E1air 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant

ANNONCES facturées 1/4c le mot 40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDES MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 30c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCELS, MARIAGES \$1.00 par insertion

**ACHAT DE CREANCES**

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance, Favons plus haut prix. F. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques, PLATEAU 9107.

**Imprimés de deuil**

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est. Montréal. Tél. 8E1air 3361

**La CROIX-ROUGE leur prêtera assistance**

• Figurez-vous, si vous le pouvez, les dégâts causés par les bombardements. Puis donnez à la Croix-Rouge pour qu'elle puisse continuer son aide bienfaitrice. Fournir le plasma, les secours médicaux et les objets de première nécessité aux victimes des bombardements n'est qu'une des fonctions de cette grande oeuvre humanitaire. Aidez-là à se maintenir.

*Jamais votre aide n'a été aussi nécessaire!*

DONNEZ À LA CROIX-ROUGE

**Gracieuseté de M O L S O N ' S**

Demain: Beau et un peu moins froid.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 29.  
Minimum aujourd'hui, 18.  
Même date l'an dernier, 36.  
BAROMÈTRE: 10 h. a.m., 30.05; 11 h. a.m., 30.00; midi, 29.95.

(Chiffres fournis par le station M.R. de Meise 464 Sherbrooke est, Montréal.)

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE \$6.00  
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)  
Etats-Unis et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00  
EDITION HEBDOMADAIRE  
CANADA 2.00  
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

## Débarquement américain à Mindanao

La radio de Tokio rapporte, de son côté, que les Alliés sont débarqués aussi sur l'île Basilan, jeudi dernier — Déclaration du général MacArthur — Violent raid des B-29 au-dessus de Nagoya — La bataille pour Iwo-Jima semble terminée — Les Japonais enfermés dans un triangle de 1,000 verges carrées — Fort Dufferin menacé à Mandalay — Raid américain sur Singapour

Manille, 12 (A.P.) — L'infanterie américaine a effectué un débarquement samedi sur la côte sud-ouest de l'île Mindanao, après un violent bombardement par la marine et l'aviation. Les troupes américaines donnent maintenant la chasse à la garnison japonaise qui s'est enfuie dans les montagnes. Quatre villes ont aussi été capturées, au cours d'une avance rapide sur Zamboanga, ainsi qu'un aéroport stratégique à 200 milles seulement de Bornéo.

En annonçant la nouvelle du 21e débarquement dans les Philippines, un communiqué allié dit aujourd'hui que cette manœuvre a renforcé le blocus américain dans la mer de Chine, et privé le Japon de riches possessions dans les Indes orientales.

La radio de Tokio a dit que la garnison japonaise avait engagé un "féroce combat" et a rapporté, sans confirmation, que les Américains étaient débarqués dans l'île Basilan, jeudi dernier.

L'infanterie de la 8e armée américaine a atteint les rives, à environ 4 milles à l'ouest de Zamboanga, après que les navires de guerre et l'aviation eurent arrosés le secteur de bombes et nettoyé le détroit, des mines qui y avaient été déposées. L'opposition a été légère. Les Américains se sont vite emparés des villages de San Mateo, San Jose, Calarian et San Roque, situés près des côtes, et se sont ensuite dirigés en hâte vers l'aérodrome de Wolfe, et le centre civique de Zamboanga.

Les Américains sont entrés dans Zamboanga, le jour de leur débarquement sur l'île, parce que la ville d'une étendue de 600 milles carrés, comprend presque toute la pointe de la péninsule de Zamboanga. C'est l'une des plus grandes villes du monde pour l'Indonésie. Sa population est de 132,000 habitants.

Mindanao, où les guerillas ont été véritablement actifs, depuis des années, est la deuxième plus grande île des Philippines. Elle est aussi située le plus loin au sud, touchant à la mer de Célèbes. Sa principale ville et port, Davao, est située sur la côte orientale, à 250 milles de Zamboanga.

Le général MacArthur a dit: "Nous contrôlons maintenant tout le secteur des côtes occidentales des Philippines, de la pointe nord de Luzon à la péninsule de l'île de Mindanao, au sud, soit une distance approximative de 800 milles." "Le blocus de la mer de Chine, et la rupture subséquente du Japon avec ses conquêtes au sud vont en s'intensifiant". Mindanao est à environ 1,200 milles au nord des Indes néerlandaises, et légèrement un peu plus éloignée, au nord-est, de Singapour.

Durant ce temps, sur l'île Luçon, les troupes américaines ont tenté de leur pression sur les souterrains et les tranchées, le long de la ligne vivement contestée de Antipolo-Wawa, sur le bassin de Marikina, à l'est de Manille.

Au sud, d'autres unités se sont avancées plus loin à l'est le long de la côte de Luçon, après s'être rendus maîtres du passage de l'île Verde, entre Luçon et Mindoro.

## La campagne de la Croix-Rouge

Le Québec aurait souscrit à midi un montant global de \$752,539 — Dans la section des noms spéciaux

La deuxième semaine de la grande campagne annuelle de souscriptions de la Croix-Rouge canadienne commence aujourd'hui et déjà tout laisse prévoir que les auxiliaires auront recueilli d'ici quelques jours la somme d'un million de dollars, soit près de 50 pour cent de l'objectif provincial de \$2,250,000.

A midi, aujourd'hui, les organisateurs provinciaux rapportaient qu'ils avaient en caisse la somme de \$752,539. Plusieurs rapports, parvenus en fin de semaine, indiquent que tous les souscripteurs comprennent de plus en plus l'œuvre accomplie par la Croix-Rouge.

MM. René-B. Perrault et Mostyn Lewis, les présidents conjoints de la campagne, pour la division provinciale, ont fait parvenir à midi la liste suivante des souscripteurs fournis par les personnes inscrites dans la section des noms spéciaux: J. M. McConnell, \$40,000; Mme J. M. McConnell, \$1500; Mme Arthur Drummond, \$250; LaSalle Co. & Co., \$100; M. & M. Co., \$2,500; Mme Eric Luder, \$500; R. C. McMichael, \$1000; E. A. Macnutt, \$500; Martin-Senour Co. Ltd., \$1500; Kresge Co. Ltd., \$1600; Royal Trust Co., \$4,000; Montreal Trust Co., \$3,000; M. et Mme Walter M. Stewart, \$5,000; St. Lawrence Electric Co. Ltd., \$4,000; Col. et Mme W. H. Owen, \$250; Ogilvie Flour Mills Co. Ltd., \$2,500; H. W. Pillow, \$1000; Mme H. W. Pillow, \$500; M. et Mme A. Pollock, \$250; Pollock Bros. & Co., \$500; M. et Mme W. Brainerd, \$1000; Campbell, MacLaurin Lumber Co. Ltd., \$800; Canadian Bag Co. Ltd., \$275; Canadian Vickers, \$1500; Lt. Col. Geo. S. Cantlie, \$250; Cons. Lithograph Mfg. Co. Ltd., \$1150; Cons. Paper Corp. Ltd., \$2,000.

## La poussée vers Vergato s'est ralentie

Rome, 12 (A.P.) — La poussée de la 5ème armée alliée vers la forteresse ennemie de Vergato, au sud-ouest de Bologne, s'est légèrement ralentie aujourd'hui alors que les quartiers généraux alliés en Italie rapportent que la résistance ennemie sur le front de la 5ème armée se fait plus vive.

Les patrouilles qui harcèlent l'ennemi ont rencontré leur plus grand succès d'opposition le long de la ligne hivernale de montagne qui se trouve devant Bologne-Vergato, sur la voie ferrée Bologne-Pistoia, est complètement encerclé, mais la garnison continue de livrer une dure bataille. L'espoir que l'ennemi quitterait la forteresse devant l'encerclement est disparu quand des troupes américaines, le long de la rivière Reno, au sud de la ville, ont reçu le feu des mortiers et des canons ennemis de la forteresse, tôt hier matin.

Les Allemands ont aussi attaqué les positions américaines au nord-est de Vergato, près de Salvaro. Le maréchal Kesselring a ordonné à ses troupes de défendre chaque pouce du territoire italien et un ordre du jour trouvé sur un soldat capturé disait: "Ce n'est pas l'Italie que nous défendons dans ces batailles, mais l'Allemagne elle-même."

"Aucun pouce de territoire ne doit être abandonné à l'ennemi sans une dure bataille. Les officiers aussi bien que les troupes doivent suivre ces ordres. Je sais que les troupes et, particulièrement les commandants, sont convaincus de la nécessité de cette campagne."

Sur le front de la 8e armée, les opérations de patrouille se font de plus en plus agressives. Opérations de l'air: Les bombardiers moyens des forces aériennes de la Méditerranée ont piqué hier, des lignes et des ponts de chemins de fer sur différents points, le long de la route de ravitaillement du col du Brenner. Ils ont aussi bombardé des ponts et des cours de triage dans le sud de l'Autriche et des ponts de chemin de fer dans la vallée centrale du Pô.

Des bombardiers de nuit ont fait de très fortes attaques dans le centre et dans le nord-est de la vallée du Pô, visant surtout les lignes de communication. Ils s'en sont pris aussi à des dépôts de munitions et à deux champs d'aviation, dans le centre de la vallée du Pô.

Des bombardiers de combat et des chasseurs ont piqué des centres ferroviaires dans la vallée du Pô et dans le nord de l'Italie, coupant ou bloquant plusieurs voies ferrées. Ils ont aussi détruit le pont de chemin de fer de Ponte di Piave, et ont endommagé plusieurs autres voies. Plusieurs raffineries de pétrole ont reçu des coups ainsi que plusieurs unités de matériel roulant. Des positions d'artillerie, des barrages et des camps de bivouac, qui font face à la 8e armée, ont aussi été martelés. Des unités des forces aériennes côtières s'en sont prises, pour leur part, aux routes et aux voies ferrées du nord-ouest de l'Italie.

## Résolution de catholiques de langue anglaise

L'Association des parents de St. Willibrord demande l'incorporation de toutes les écoles catholiques de la région dans la Commission scolaire centrale de Montréal

Dans une résolution adoptée récemment, l'Association des Parents de St. Willibrord demande l'incorporation de toutes les écoles catholiques de la région de Montréal, dans la Commission scolaire centrale des écoles catholiques.

Cette résolution sera présentée au gouvernement provincial. Des copies de cette résolution seront envoyées à Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, à Son Excellence Mgr L. Whelan, évêque auxiliaire, au premier ministre Duplessis, à M. Côté, secrétaire de la province, à M. Bona Dussault, ministre des affaires municipales, et à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

La résolution demande la fin du régime scolaire actuel, en abolissant la commission des Ecoles Catholiques de Verdun.

Les familles anglaises de Verdun, dans les deux paroisses de St. Willibrord et de St. Thomas-Moore, se chiffrent à 3,000 avec une école qui compte un même nombre d'enfants. L'école actuelle est insuffisante, avec le nombre sans cesse grandissant des enfants de langue anglaise. Le cas de ce fait on a dû ouvrir des classes dans les écoles de langue française pour des centaines d'enfants de langue anglaise. Dans ces écoles il y a sans cesse des frictions entre les enfants des deux langues.

La résolution dit que les catholiques de langue anglaise n'ont pas leur représentation au bureau des écoles de la cité de Verdun "parce qu'ils sont une minorité de propriétaires, quoiqu'ils paient leurs taxes en payant le loyer, ils n'ont pas de voix à la direction de l'éducation."

"Il est impossible d'obtenir justice d'un système qui donne le droit de construire des écoles à ceux qui représentent le capital et qui considèrent seulement le bon revenu de leur mise de fonds."

La résolution conclut en disant: "La Ligue des propriétaires qui contrôle l'éducation de la cité de Verdun n'est pas une ligue de petits propriétaires mais une ligue de grands propriétaires fonciers, qui retirent leurs revenus de la location de leurs propriétés et qui ne peuvent aller contre leurs intérêts pour rendre justice aux enfants."

## M. Houde et la voie de ceinture

Le maire de Montréal fait un rapprochement entre son internement et cette voie élevée

M. Camille Houde, maire de Montréal, semble bien décidé à remuer ciel et terre pour empêcher que ne se réalise entièrement le projet d'une voie de ceinture qui relierait le Bout de l'île à la gare centrale de Montréal.

Les travaux sont très avancés déjà, mais M. Houde a déclaré "que les trains ne circulent pas encore sur cette voie". "Je ne suis pas certain, dit le maire, que l'on ne m'ait pas gardé une année de plus "là-bas" pour permettre aux autorités du Canadian National de terminer les travaux de construction de cette horreur. Je ne suis pas certain non plus qu'ils n'aimeraient pas à me voir retourner "là" aujourd'hui."

Après avoir lu une déclaration de M. R. C. Vaughan, président du Canadian National, en réponse à son récent discours au Conseil municipal, M. Houde a dit: "En dépit de tout ce que pourraient dire les autorités du Canadian National et toute autre personne, le Canadian National, en construisant cette ligne, commet un crime contre l'urbanisme dans notre région et contre les citoyens de Montréal. Bien plus, il se sert de leur argent pour le faire."

Il n'y a pas un urbaniste, de quelque réputation qu'il soit, qui puisse recommander une pareille horreur. Pour ce qui est des influences politiques je tente actuellement de savoir si elles ont joué. Je suis plus convaincu que jamais qu'elles ont été très puissantes.

On se souvient que vendredi dernier, le président du Canadian National a répondu à M. Houde en disant que le projet avait été approuvé par le département de l'Urbanisme et que le rapport de ce département avait été adopté au Comité exécutif de la ville de Montréal.

## La conférence de San-Francisco

Washington, 12 (A.P.) — Le département d'Etat vient de publier dans un fascicule le texte complet de l'accord de Dumbarton-Oaks accompagné d'une charte élaborée démontrant les relations des diverses agences destinées à mettre l'accord en vigueur.

Une conférence groupant les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Russie s'était réunie à Dumbarton-Oaks du 21 août au 28 septembre; et une autre groupant des délégués des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la Chine, du 29 septembre au 7 octobre 1944.

De ces conversations sont sortis "les projets de Dumbarton-Oaks pour l'établissement d'une organisation générale internationale". Les projets ont été complétés au cours de la conférence de Crimée où un accord fut conclu relativement à la controverse sur le procédé de votation au conseil de la sécurité.

Les propositions qui seront discutées à San-Francisco sont contenues en 12 chapitres. Le projet débute ainsi: "On devrait voir à l'établissement d'une organisation internationale sous le titre des Nations-Unies, avec une charte qui viendrait à mettre en vigueur les propositions qui suivent (liste des chapitres, sous forme abrégée):

1—Les buts: le maintien de la paix et de la sécurité; la prévention de mesures collectives pour prévenir ou repousser les menaces à la paix et supprimer l'agression; le règlement paisible des disputes;

2—Les principes: l'égalité souveraine des nations aimant la paix; chacun des membres prenant sur soi de remplir ses obligations;

3—Membres: toutes les nations aimant la paix peuvent en faire partie;

4—Principaux organismes: l'Assemblée générale, le conseil de la sécurité, une cour internationale de justice et un secrétariat;

5—L'Assemblée générale: composée de tous les membres, chacun d'eux ayant droit à un vote, se réunissant chaque année, et investie des pouvoirs législatifs généraux.

6—Le conseil de la sécurité: composé de 11 membres, six avec mandat de deux ans et les "Cinq" (les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie, la Chine et la France) avec sièges permanents continuellement en fonction et avec des pouvoirs exécutifs pour défendre la paix.

7—La cour internationale: elle devra être basée sur la Cour de justice internationale permanente de La Haye ou en établir une autre selon un statut similaire.

8—Arrangements pour le maintien de la paix: ils obligeront les membres à chercher des solutions paisibles aux disputes, à faire usage de sanctions pour renforcer les décisions du conseil ou de la force armée si nécessaire, pour restaurer la paix.

9—Des arrangements en vue d'une coopération internationale économique et sociale: création d'un conseil social et économique, sous le contrôle de l'Assemblée générale.

10—Le secrétariat: corps administratif, composé du secrétaire général élu par l'Assemblée et d'un personnel permanent.

11—Les amendements: ils pourront être adoptés par les deux tiers de l'Assemblée et ratifiés par une majorité des membres, y compris les "Cinq".

12—Des arrangements transitoires: tant que la charte n'entrera pas en vigueur, l'Angleterre, les Etats-Unis, la Russie et la Chine, comme signataires de la déclaration de Moscou de 1943, devraient coopérer pour le maintien de la paix.

## La vallée de la Ruhr durement pilonnée

Les bombardiers lourds de la "R.A.F." martèlent plus de 450 milles carrés de territoires — Les Russes, pour leur part, attaquent, dans les quartiers suburbains de Stettin

LONDRES, 12. (C.P.) — Un porte-parole de la "R.A.F." rapporte que des bombardiers lourds alliés partis de la Grande-Bretagne ont martelé plus de 450 milles carrés dans la vallée de la Ruhr et se sont attaqués à Stettin aujourd'hui pour appuyer l'offensive russe.

La radio allemande rapporte, pour sa part, qu'une formation de bombardiers longue de 200 milles, qui a survolé plus de 600 milles de l'Allemagne septentrionale, a aussi piqué une base marine de la Baltique, Swinemünde, 35 milles au nord-ouest de Stettin et à seulement 20 milles de l'armée rouge.

Enfin, l'on rapporte que les Russes attaquent dans les quartiers suburbains de Stettin à travers l'Oder, rivière de cet important port.

Le système d'alarme allemand indique que de nouvelles attaques ont eu lieu dans l'offensive aérienne alliée qui en est rendue à son 28ème jour. Cet avant-midi, des appels de sirènes ont été entendus dans plusieurs régions du nord de l'Allemagne des Pays-Bas jusqu'à Stettin et de Vienne à Munich dans le sud de l'Allemagne, au moment où des bombardiers s'envolaient d'Italie.

Des dépêches de Rome disent que la ligne de chemin de fer du col de Brenner est fermé à la circulation depuis 44 jours.

Plus de 1,200 bombardiers lourds américains ont piqué l'Allemagne hier, attaquant les cours de triage et les bases sous-marines à Hambourg, Harbourg, Bremen et Kiel. Plusieurs petites raffineries de pétrole de ces villes ont aussi été bombardées. Un appareil américain n'est pas revenu de ces opérations. Cependant les chasseurs américains ont arrêté deux tentatives de la Luftwaffe pour détruire le pont de Remagen. Deux appareils ennemis ont été descendus dans le voisinage de cet endroit en fin de semaine. Aucun avion n'a pu bombarder ce pont célèbre.

## Projet élaboré des fonctionnaires

L'Association des employés civils étudie deux importants mémoires qu'elle doit présenter prochainement aux autorités provinciales — La loi des pensions — Extension de l'assurance collective

QUEBEC, 12. (D.N.C.) — Le bureau de direction de l'Association des employés civils s'est réuni samedi midi, en la salle du comité des Bills privés, à l'hôtel du gouvernement, pour étudier le projet de deux importants mémoires à être présentés prochainement aux autorités provinciales.

Le premier mémoire portera sur la loi des pensions et demandera que les autorités lui apportent diverses modifications jugées propres à rendre justice à tous les fonctionnaires, principalement en ce qui concerne l'article 21 de cette loi.

Il sera suggéré entre autres choses: Qu'advenant qu'un employé soit destitué, les sommes qu'il a versées aux fonds de pension lui soient remises; Qu'advenant la mort d'un employé célibataire ou d'un veuf sans enfants, ses contributions au fonds de pension soient remises à ses héritiers;

Que la période pour le rachat du droit à la pension soit prolongée jusqu'au mois de juillet 1945;

Que les pensions soient basées sur le salaire moyen des cinq années les mieux rémunérées de chaque employé;

Que les fonctionnaires ne soient pas forcés de contribuer au fonds de pension pendant plus de 35 ans de service.

Qu'un chiffre minimum de la pension à toucher soit établi en ce qui concerne les petits salaires.

Ces suggestions seront maintenues référées au comité du Bien-être social de l'A.E.C., qui les amènera au besoin, après quoi elles seront soumises à l'attention du Conseil des employés de la province en vue de l'adoption du texte définitif qui sera présenté aux autorités.

Le deuxième mémoire étudié par les directeurs de l'A.E.C., propose que l'assurance collective de mille dollars soit étendue aux employés des deux sexes qui contribuent au fonds de pension et que tous les employés de cette catégorie bénéficient de la même assurance, alors que dans le moment des employés de certains services et commissions n'ont pas cet avantage.

## La rencontre Roosevelt-King

Il aurait été question, entre les deux chefs d'Etat de la participation des puissances "moyennes" à l'organisation de la paix future

Washington, 12 — (C.P.) — Le président Roosevelt et le premier ministre King ont discuté, ces jours derniers, des réactions du gouvernement canadien relativement à l'accord de Dumbarton Oaks, qui doit servir de base à la conférence de San-Francisco sur l'organisation de la paix mondiale.

Le premier ministre est arrivé seul vendredi après-midi à la Maison Blanche et il y est demeuré jusqu'à samedi soir.

Dans les centres généralement bien informés, on croit que l'un des sujets de la conférence de fin de semaine aurait été la participation des puissances "moyennes", comme le Canada, le Brésil et autres, qui ne font partie du groupe des "Cinq", à l'organisation de la paix future.

Au cours des rencontres, Roosevelt aurait aussi donné un rapport détaillé de la conférence de Yalta et des pourparlers qu'il avait eus avec Churchill à Malte et à Alexandria.

Le premier ministre a rendu visite au secrétaire d'Etat Cordell Hull, malade à l'hôpital naval de Bethesda.

## La rencontre Roosevelt-King

Il aurait été question, entre les deux chefs d'Etat de la participation des puissances "moyennes" à l'organisation de la paix future

Washington, 12 — (C.P.) — Le président Roosevelt et le premier ministre King ont discuté, ces jours derniers, des réactions du gouvernement canadien relativement à l'accord de Dumbarton Oaks, qui doit servir de base à la conférence de San-Francisco sur l'organisation de la paix mondiale.

Le premier ministre est arrivé seul vendredi après-midi à la Maison Blanche et il y est demeuré jusqu'à samedi soir.

Dans les centres généralement bien informés, on croit que l'un des sujets de la conférence de fin de semaine aurait été la participation des puissances "moyennes", comme le Canada, le Brésil et autres, qui ne font partie du groupe des "Cinq", à l'organisation de la paix future.

Au cours des rencontres, Roosevelt aurait aussi donné un rapport détaillé de la conférence de Yalta et des pourparlers qu'il avait eus avec Churchill à Malte et à Alexandria.

Le premier ministre a rendu visite au secrétaire d'Etat Cordell Hull, malade à l'hôpital naval de Bethesda.

## Deputés C.C.F. suspendus

Winnipeg, 12 (C.P.) — Le parti C.C.F. au Manitoba vient de suspendre deux de ses membres, députés à la Législature de cette province, à cause de leur attitude "de tous les droits et privilèges accordés aux membres du parti C.C.F. du gouvernement de cette province."

Ce sont MM. D. L. Johnson et B. R. Richards. Ces messieurs seraient opposés à la politique du parti. Ils ont été invités à expliquer leur attitude devant le conseil provincial du parti C.C.F. et après une discussion qui a duré cinq heures, ils ont été suspendus.

Les deux députés ont immédiatement déclaré qu'ils en appelleraient de la décision et qu'ils continueraient à siéger comme indépendants.

Ottawa, 12 (C.P.) — M. M.-J. Coldwell, chef national du parti C.C.F., a déclaré hier soir qu'il "approuve entièrement la suspension des deux députés."

## Perte du torpilleur "La Combattante"

Le Service d'Information français, 48, avenue Daly, Ottawa nous communique:

Le ministre de la marine annonce la perte du torpilleur La Combattante. Une fraction de l'équipage a été sauvée. De cons truction anglaise. La Combattante, créée à la marine française libre et décembre 1942, avait envoyé par le fond six bâtiments allemands de diverses catégories et avait participé le 6 juin 1944, au débarquement en Normandie. C'est sur La Combattante que le Général de Gaulle fit son retour en France libérée, le 14 juin 1944.

(N.B.— Cette nouvelle est approuvée par la censure.)

Pour public averti

Oeuvres poétiques complètes de Victor Hugo  
Un magnifique volume relié toile. Format 10 1/2 x 7 1/2. 122 pages.  
Au comptoir \$4.75  
Par la poste \$5.00  
SERVICE DE LIBRAIRIE "DU DEVOIR"



Lundi, 12 mars 1945

Programmes spéciaux A RADIO-CANADA: CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici le programme des émissions des chefs-d'œuvre de la musique que transmettra Radio-Canada la semaine du 12. Heure de l'émission 3 h. 33 à 4 h. 30.

tion de Koussevitzky; Music for the theatre, d'Aaron Copland. Mercredi: Concerto pour deux violons en ré mineur, de Beethoven; Concerto pour deux violons en ré mineur, de Beethoven; Concerto pour deux violons en ré mineur, de Beethoven; Concerto pour deux violons en ré mineur, de Beethoven.

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs. Columns include station name (e.g., CBF-690, CMA-940), time, and program title (e.g., Chronique, Musique classique).

Mardi, 13 mars 1945

Sommaire des postes locaux

Table listing radio stations and their programs for Tuesday, March 13, 1945. Columns include station name, time, and program title.

"L'esprit contre la chair"

L'Ermitage ne nous avait donné jusqu'ici que du bon théâtre. La dernière pièce à l'affiche rompt avec la tradition de cette salle. Malgré toute notre bonne volonté, nous ne pouvons pas dire de "L'esprit contre la chair" que c'est du bon théâtre.

Après quelques années, il se développe un vaste mouvement artistique dans nos colloques. Les bibliothèques se sont d'abord perfectionnées, des journaux d'étudiants sont nés partout, où les étudiants essaient leur plume, des disques se sont formés ici et là, enfin ce sont les expositions de peinture qui savent intéresser les étudiants même les plus distraits.

Charles Daudelin a exposé quelques 77 de ses œuvres dans le hall d'honneur du collège de saint Thomas, qui lui-même aurait eu, dit-on, certaines aptitudes pour la peinture, les philosophes de deux de nos collèges, le collège de Saint-Laurent et l'Externat classique Sainte-Croix, ont offert deux expositions qui méritent à leurs organisateurs l'admiration et l'encouragement du public, en même temps que nos félicitations.

André LANGEVIN

Daudelin, Lyman et Roberts

Après quelques années, il se développe un vaste mouvement artistique dans nos colloques. Les bibliothèques se sont d'abord perfectionnées, des journaux d'étudiants sont nés partout, où les étudiants essaient leur plume, des disques se sont formés ici et là, enfin ce sont les expositions de peinture qui savent intéresser les étudiants même les plus distraits.

Charles Daudelin a exposé quelques 77 de ses œuvres dans le hall d'honneur du collège de saint Thomas, qui lui-même aurait eu, dit-on, certaines aptitudes pour la peinture, les philosophes de deux de nos collèges, le collège de Saint-Laurent et l'Externat classique Sainte-Croix, ont offert deux expositions qui méritent à leurs organisateurs l'admiration et l'encouragement du public, en même temps que nos félicitations.

Charles Daudelin a exposé quelques 77 de ses œuvres dans le hall d'honneur du collège de saint Thomas, qui lui-même aurait eu, dit-on, certaines aptitudes pour la peinture, les philosophes de deux de nos collèges, le collège de Saint-Laurent et l'Externat classique Sainte-Croix, ont offert deux expositions qui méritent à leurs organisateurs l'admiration et l'encouragement du public, en même temps que nos félicitations.

André LANGEVIN

A la scène, au concert et à l'écran

L'oraire des spectacles

Table listing theater and concert schedules. Columns include venue (e.g., ST-DENIS, ORPHEUM), time, and performance title (e.g., Le Petit Jacques, The Keys of the Kingdom).

Les concerts

Francescatti

En récital, Zino Francescatti a confirmé la bonne réputation qu'il s'était créée avec l'Orchestre Philharmonique au début de la saison. Sa sonorité est l'une des plus pures et des plus soyeuses qu'on puisse rêver et sa technique aussi éblouissante qu'il est possible en deçà de la perfection absolue.

Par un malheur, oubli, le programme ne mentionnait pas le nom de l'excellent accompagnateur. Je crois que c'était Emanuel Bay, l'ancien accompagnateur de Heifetz et le chef intérimaire de la Symphonie de Minneapolis.

Romain-Octave PELLETIER

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Le Petit Jacques avec Constant Rémy, Gaby Triquet et Annie Ducaux. Un de la Légion avec Fernandel. (Du 10 au 15 mars inclusivement).

ORPHEUM: La rue oubliée, avec Charles Boyer et Margaret Sullivan. (Du 9 au 15 mars inclusivement).

LOEW'S: The Keys of the Kingdom avec Gregory Peck, Vincent Price et Thomas Mitchell. (Du 9 au 15 mars inclusivement).

PALACE: None but the lonely heart avec Gary Grant, Ethel Barrymore, Barry Fitzgerald. (Du 9 au 15 mars inclusivement).

CAPITOL: Objective Burma avec Erol Flynn. (Du 9 au 15 mars inclusivement).

PRINCESS: 3 is a Family avec Marjorie Reynolds, Charles Ruggles et Fay Bainter.

Musique

EGLEISE ST. ANDREW & ST. PAUL: La Société Casavant présente Walter Baker, organiste, en récital. (12 mars).

LE PLATEAU: Récital Jean Danseur, pianiste. (13 mars).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Le Chant du Désert" (du 22 au 29 mars inclusivement).

SAINT-DENIS: L'Orchestre symphonique de Pittsburgh, sous la direction de Fritz Reiner. Soliste: Isaac Stern, violoniste (16 mars).

HIS MAJESTY'S: — Martial Singher, baryton, en récital (2 avril). Présentation de M. Louis-H. Bourdon.

Théâtre MONUMENT NATIONAL: Fridolin's 45.

La peinture A l'Externat classique des Pères de Sainte-Croix, rue Sherbrooke est, du 5 au 12 mars. Exposition des peintres John Lyman et Godfridge Robert.

COLLEGE ST-LAURENT: Exposition des œuvres de Charles Daudelin. (Du 4 au 13 mars).

M. Caldwell à Montréal ce soir

M. M.-J. Caldwell, leader national de la C.P.F., parlera à Montréal ce soir, 12 mars, au Montréal High School, rue Université, près Sherbrooke. M. David Côté, député C.F., à la Législature de Québec, accompagnera M. Caldwell. Le sujet de l'allocation sera: "Où allons-nous?" MM. Lamoureux et Wilks présideront conjointement l'assemblée.

Aviateurs décorés

Ottawa, 12. (C.P.) — Les quartiers-généraux de l'Aviation ont annoncé la remise des décorations suivantes à des membres du C.A.R.C. en service ordinaire: Une agrafe à la "Distinguished Flying Cross", trois "Distinguished Flying Cross" et deux "Distinguished Flying Medals". C'est le lieutenant de section R.-J. Audet, de Leithbridge, Alta, qui a reçu une agrafe à la "Distinguished Flying Cross". Le lieutenant Audet a été porté disparu et on le croit mort.

Le gouvernement Benès à Kosice

Londres, 12 — (C.P.) — On révoque aujourd'hui que le président Eduard Benès, après un exil de six ans, a quitté la Grande Bretagne pour aller s'installer à Kosice, ville de Tchécoslovaquie en importance. Il était accompagné par Mme Benès et par une douzaine de membres de son gouvernement et de son état-major personnel. Il sera rejoint à Moscou par d'autres membres de son cabinet et par des politiciens tchéques.

L'art du théâtre

Nouveauté d'Henri Ghéon Conditions de l'art dramatique. Des origines à l'âge classique. D'Hernani au théâtre libre. Du vieux colombier aux jeux pour le peuple fidèle. Volume de 220 pages. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

UNE SAMARITAINNE par Louis Veullot

Si esclaves domum Dei. Joan. cap. IV. (Salon au faubourg Saint-Honoré)

7. (Suite) La baronne — Cela touche à l'important, monsieur le comte, de vouloir me faire dire oui ou non à-dessus. Vous posez très mal les questions, et je réserve ma réponse. La comte — Je vous en conjure, madame, ne me répondez pas. Je me suis fait des idées sur ce chapitre, et je serais capable, pour les défendre, de parler tout à fait breton et tout à fait chrétien. La baronne — Mais enfin, tyran, vous ne laissez donc rien aux pauvres femmes, aux victimes du con-

La comte — J'appelle aimer, madame, un désir très grand du bonheur présent et futur d'autrui. La marquise — Mais cela s'étend à tout le genre humain. La baronne — J'allais le dire. Vous équivoquez, monsieur. Nous ne parlons pas de la charité, nous parlons de l'amour. La comte — J'y viens, madame; mais il faut que cet amour soit premièrement enraciné dans la charité et s'en élance, passez-moi une phrase, comme la fleur brillante et pure de cette noble terre. A l'égard d'un homme, ce sentiment plus délicat et plus fort s'appelle l'amitié. Tous les hommes sont nos frères, il y en a un qui est notre ami. A l'égard d'une femme, c'est une servitude fière et profonde, et comme un don de soi-même où l'on ne réserve que ce qui est dû à Dieu. La baronne — Ce qui est dû à Dieu, c'est tout, on le disait au convent. La comte — On disait bien. Mais, de tout ce que nous lui devons, Dieu nous en rend assez pour satisfaire le cœur et même contenter

l'ambition d'une pauvre créature. La femme qui veut être aimée plus que Dieu veut être aimée d'un drôle ou d'un sot, et elle n'entend pas ses intérêts, car le drôle la flétrit et le sot l'assomme. L'un et l'autre, d'ailleurs, l'aimant de cette façon, n'aiment en réalité qu'eux-mêmes. Ils cherchent... Nous voici sur le chemin du cabaret. La baronne — Fuyons! La comte — Je reviens sur mes pas et je répète que l'amour, c'est tout simplement aimer, non pas soi, mais celle que l'on aime; c'est vouloir qu'elle soit heureuse et parfaitement honorée, parfaitement assurée dans son bonheur; c'est aimer en elle non seulement une créature aimable, mais une âme immortelle et qui paraît un jour devant Dieu pour répondre de tout ce qu'elle aura reçu et de tout ce qu'elle aura donné. La baronne — Nous voici dans la théologie. La comte — Je vous en supplie, madame, ménagez-moi ici. Ces pensées de l'immortalité de l'âme et du jugement, vous en êtes, peu occupée, et vous avez pu en enten-

dre rire plus d'une fois; mais j'atteste qu'elles sont défendues contre les sages et les beaux esprits de votre intimité par beaucoup de bonnes raisons qu'ils ne connaissent pas. Remarque, au surplus, que je parle de nos sentiments, à nous autres dévots, et que je cherche à vous les faire comprendre, comme vous le m'avez commandé. Ne suis-je pas dans mon droit? La baronne — Si fait; c'est ce qui m'irrite. La comte — Or, suivant nous, les femmes ont une âme; cette âme est immortelle; elle sera jugée, et ce serait un malheur, le plus grand des malheurs, le seul irréparable pour cette âme, si elle venait à se perdre, et pour nous, si nous avions contribué à sa perte. Nous sommes donc obligés de régler nos affections de telle sorte que ceux qui en sont l'objet, et nous-mêmes, non seulement nous ne perdions rien, mais nous croissions en vertu. Je me persuade qu'on y trouve quelque garantie pour le bonheur. La baronne — Un bonheur...

sans mélange. La comte. — Vous voulez dire un bonheur ennuyeux! Je n'ai rien à répondre. Lorsqu'on traite avec nous, c'est à prendre ou à laisser; mais aux coeurs qui veulent de grandes flammes, la barrière d'Italie est ouverte, et il reste des pianistes à enlever. La baronne. — Allons, vous abusez de cette équipée. La comte. — Mon Dieu! madame, les combinaisons de deux coeurs ne sont pas si variées que l'on pense. Ou cela, ou des intrigues de paravent, ou l'austérité de l'affection chrétienne, voilà toutes les sortes d'amour; en dehors de quoi il n'y a plus que l'association bourgeoise pour la tenue des livres et la conservation de l'espèce humaine. La baronne. — Très bien, monsieur le comte. A présent je sais quels conseils donner aux filles à marier. Voulez-vous garder la maison et filer votre quenouille? prenez un bon chrétien. Aimez-vous un peu le monde, un peu la parure, un peu la musique et la dan-

Advertisement for 'ST-DENIS' featuring 'The Keys of the Kingdom' and 'None but the Lonely Heart'. Includes names of performers like Marcel Chabrier, Albert Duquesne, and Roger Garceau. Also mentions 'ARCADÉ' and 'ERROL FLYNN'.



Rédactrice : Germaine BERNIER

### Le manque d'infirmières se fait sentir dans les cliniques et sanatoriums pour tuberculeux

(De la Commission d'information) Le nombre d'infirmières diplômées ne suffit plus à remplir les besoins présents, déclarait récemment un fonctionnaire du Service national sélectif. Depuis quelques années, de nouveaux hôpitaux ont été construits à travers le Canada et des ailes nouvelles ont été ajoutées aux anciens. Par contre, les forces armées ont enrôlé un très grand nombre d'infirmières qui, normalement, auraient été disponibles pour les nécessités présentes.

Surtout dans les sanatoriums pour tuberculeux et les cliniques pour le traitement des maladies mentales, le manque d'infirmières se fait sentir à l'état aigu. Malgré le nombre grandissant de jeunes filles qui se consacrent à la vocation de gardes-malades, celles-ci ne suffisent plus.

Lors d'une réunion conjointe du Service national sélectif et de l'Association des infirmières tenue à Ottawa, sous la présidence de Mme

Rex Eaton, directrice associée du Service sélectif, on a souligné l'importance que pourrait apporter les infirmières mariées ou employées ailleurs, en consacrant quelques heures ou quelques jours par semaine à du travail dans les hôpitaux. Beaucoup de celles-ci ont déjà répondu à l'appel mais on en a besoin d'un plus grand nombre.

Il faudra aussi, nécessairement, que les hôpitaux acceptent, de plus en plus, l'assistance d'aides gardes-malades afin que les infirmières diplômées puissent se consacrer uniquement aux devoirs qui leur sont réclamés plus de science et d'habileté.

Il faudra aussi que le public se rende compte de la gravité de la situation et réduise ses demandes d'infirmières diplômées pour service à domicile. Celles-ci seront alors disponibles en plus grand nombre pour les hôpitaux où leurs services sont absolument indispensables.

### L'influence des couleurs

D'après ce qu'on peut voir, notre époque est la grande profaneuse des sciences, de toutes les sciences. Nous en sommes si riches que nous ne saurions même les compter.

Malgré tout, en voilà une nouvelle, qui n'est pas nécessairement la dernière pour cela: il s'agit de la science appliquée des couleurs. Autrefois, il n'y avait que les petites filles sentimentales à s'occuper du langage des couleurs. Maintenant, à part, bien entendu, les élégantes qui se renseignent profondément sur les nuances à la mode de la saison courante, voilà que les savants eux-mêmes interrogent les couleurs.

Nous savons depuis longtemps sans doute l'influence bienheureuse des matins de soleil et des maisons claires et la terrible ambiance des logements noirs, sévères et froids, mais là il s'agit de la science appliquée des couleurs.

"L'effet de la couleur sur les êtres humains, a déclaré, il y a quelque temps, le président général d'une grande compagnie de peinture, vernis et laque, devient le sujet d'une étude scientifique sérieuse. Nous savons, en effet, que l'on s'est servi avec succès de la couleur pour corriger, ou au moins aider à corriger certaines maladies mentales dont trop de gens souffrent. On a fait des expériences sur les réactions mentales et musculaires, sur les mouvements du coeur et de la respiration sous l'influence de différentes couleurs".

"L'effet de la couleur sur la vie, et même sur les pensées et les émotions des êtres humains, offre un champ d'expérimentation passionnant".

Et c'est une attente passionnée aussi qui répond à l'annonce de ces possibilités scientifiques.

Pensez donc, si on réussit à influencer les malades mentaux, pourquoi ne pas essayer du jeu des couleurs sur les caractères hargneux, amers, sans grâce de certains affligés par la nature? Seraient-ils ténacement insensibles au bleu qui porte à la rêverie, à la mansuétude, à l'idéal? Au rose qui fait naître la bonne humeur, l'optimisme, la générosité? Au rouge qui exalte, porte à l'action en évoquant les combats des toréadors? Au lilas si printanier, au jaune d'or ensoleillé, au vert si reposant qui invite à l'espérance, à toutes ces couleurs chatoyantes qui sont comme des sourires ou des caresses dans les paysages, les bois et les champs du Créateur et les oeuvres des artistes?

Mais au fait, le monde est plein des couleurs qui charment, qui aident à sourire. Est-ce que le ciel n'est pas tout bleu (des savants nous diront le contraire, mais peu importe, c'est ce que nous avons à regarder qui compte ici) avec des variations de tons que le meilleur électricien n'arrivera jamais à égaler au théâtre? Est-ce que les saisons ne varient pas leurs couleurs à l'infini au point que les artistes, les poètes, même les musiciens, depuis toujours, cherchent à capter cette lumière et ces couleurs pour donner plus de vie à leur art?

Mais pas assez de mortels se donnent la peine de prendre conscience de ces trésors et c'est pour cela qu'on cherche à remettre sous leur influence les esprits malades ou trop chargés...

Hélas! de plus en plus les hommes se soustraient aux influences pacifiantes et pacificatrices. Le vent est à la guerre; deux autres pays viennent d'entrer dans la danse de mort, pour avoir droit, paraît-il, de faire valoir leurs droits à la paix... A voir se bouleverser le monde actuel, on ne croirait jamais que le ciel est d'azur mais qu'il est rouge et altise les esprits au lieu de les apaiser...

12-III-45 G. B.

### Plus important que de se "faire" un visage

Travailler comme un cheval et manger comme un oiseau ne vont guère ensemble. Du moins, pas pour longtemps! L'organisme peut s'accommoder, un jour ou deux, du manque de nourriture. Mais gare au lendemain.

Les jeunes filles qui sont portées à sacrifier leur déjeuner au profit de leur toilette commettent une grave erreur. Quelques gorgées de café, la moitié d'une rôtie, et vite on court se "faire un visage", comme si cette dernière opération dépassait de beaucoup en importance, un bon déjeuner.

Les Services d'hygiène alimentaire, à Ottawa, qui s'y connaissent en matière d'alimentation et de nutrition, disent pourtant qu'un bon repas équilibré, absorbé intelligemment, vaut mieux pour le teint que les poudres et les fards. Le résultat peut n'être pas aussi immédiat et frappant. C'est entendu! Mais vous verrez à la longue, petites demoiselles!

Environ le tiers des aliments nécessaires durant la journée devrait être absorbé le matin, suivant les experts. Il ne s'agit que d'en prendre l'habitude et d'y tenir. Commencez le déjeuner par un fruit agrume, orange ou pamplemousse ou un jus de tomate, ou un autre fruit, tel que mentionné dans les Règles officielles de l'alimentation. Ensuite, un bol de céréales complètes, chaudes de préférence en hiver. Surtout, que ce soit des céréales faites de grain entier! Ajoutez-y une bonne quantité de lait. Si vous aimez le café, faites chauffer du lait en même temps, ce qui vous permettra d'en ajouter davantage à votre café sans en changer le goût et sans trop le refroidir. Que vos rôties ou muffins soient faits avec du pain complet ou de la farine complète Approuvée-Canada. Vous pouvez y ajouter un oeuf et du bacon, ou l'un ou l'autre, suivant vos goûts, votre appétit et vos activités.

En général, les hommes, qui ont l'appétit plus robuste, ne vont pas se passer d'un oeuf, le matin, ou de quelques tranches de bacon. Ajoutez-y d'autres aliments, si vous le désirez, mais commencez par ceux qui ont été énumérés et qui sont à la base d'un bon repas.

Si vous avez tendance à sacrifier votre déjeuner au profit de votre visage, essayez le contraire pendant quelque temps. Le résultat vous surprendra si agréablement que vous continuerez de vous-mêmes. Plus de sensation de fatigue et d'écroulement durant la journée. Vous éprouverez peu à peu une énergie nouvelle qui rayonnera sur votre visage.

### Cuisine Couronne aux nouilles avec légumes

- 4 onces de grosses nouilles
- 2 jaunes d'oeufs
- 1 tasse de lait
- 1/2 c. à thé de sel
- Poivre au goût
- 2 c. à th. de persil haché (facultatif)
- 2 blancs d'oeufs

Faire cuire les nouilles; égoutter. Battre les jaunes d'oeufs; ajouter les nouilles, le lait et les assaisonnements et incorporer aux blancs d'oeufs battus en neige. Verser dans un moule en forme de couronne. Cuire au bain-marie dans un four modéré, 350° F., pendant une heure environ. Démouler sur un plat et remplir le centre de légumes en sauce blanche bien assaisonnée. Servira six personnes.

On peut fabriquer un moule en forme de couronne en plaçant un petit bol au milieu d'une casserole.

### BOULETTES A LA CITROUILLE

- 1 tasse de citrouille en conserve
  - 1 oeuf
  - 1/2 tasse de chapelure
  - 1/4 c. à thé de sel
  - 1/2 c. à thé de poivre
  - 2 c. à th. de fromage râpé
- Verser la citrouille dans une passoire et laisser égoutter pendant cinq minutes. Conserver le liquide pour de la soupe ou de la sauce. Battre l'oeuf, ajouter la citrouille, la chapelure, le sel, le poivre et le fromage. Bien mélanger et former en boulettes. Rouler dans la chapelure ou des miettes de biscuits soda et sauter dans du gras bouillant pendant 10 à 15 minutes OU placer un peu de gras sur chaque boulette et cuire dans un four modéré, 350° F., pendant 30 minutes environ. Fera huit boulettes.

### GRATIN AU MAIS ET AUX TOMATES

- 1 1/2 tasse de maïs en conserve
  - 1 1/2 tasse de tomates en conserve
  - 1 c. à thé de sel
  - 1/2 c. à thé de poivre
  - 2 tasses de chapelure
  - 2 c. à th. de beurre
- Placer le maïs et les tomates par rangées alternatives dans une casserole graissée. Assaisonner de poivre et de sel. Couvrir avec la chapelure et des noix de beurre. Cuire à four modéré (375° F.), pendant 20 minutes environ ou jusqu'à ce que le gratin soit bien chaud et que le dessus soit brun. Servira six personnes.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

**CUMMINGS**

AUX ATELIERS DE FOURRURE CUMMING VOUS TROUVEREZ, A DES PRIX CONVENABLES, LES FOURRURES DESIREES

- RAT MUSQUE Une vraie belle valeur... \$375
- MOUTON DE PERSE Une magnifique valeur... \$450
- CHAT SAUVAGE Peaux argentées... \$250
- SEAL FRANÇAIS (Lapin teint) Une aubaine... \$200

Autres manteaux pour aussi peu que \$100

**CUMMINGS** FURS LTD  
284 Notre-Dame ouest

OUVERTS LE SAMEDI APRES-MIDI

### Règlements et ordonnances

#### "Goldeyes" de Winnipeg

Malgré la mise en vigueur des majorations sur le poisson d'eau douce, aucun plafonnement n'avait été établi sur le prix à la livre. Cette mesure est prise maintenant à l'égard des "Goldeyes" de Winnipeg, dont le prix est plafonné, pour les conserveries et pour les importateurs. "Goldeyes" est le nom commercial donné à une sorte de hareng d'eau douce, pêché dans les lacs Winnipeg et Winnipegosis et dans d'autres lacs et rivières de l'Ouest du Canada et des Etats-Unis.

#### Subvention sur les marchandises en toile

Une modification aux règlements précédents permet de subventionner l'importation d'articles entièrement en lin et en chanvre. Des exceptions sont faites pour les mouchoirs, les toiles brodées ou décorées, à moins que la décoration ne soit dans la trame même. Les bordures de couleur unies et les ourlets sont permis sur les articles subventionnés.

#### Réglementation des loyers commerciaux

Les propriétaires de bureaux, de magasins, de locaux de manufactures, etc., peuvent maintenant obliger leurs locataires à renouveler leur bail pour un minimum d'un an ou un maximum de cinq ans. Le renouvellement ne peut être conclu pour une période plus longue que celle prévue par le bail expiré. Un locataire peut être obligé de quitter les lieux à l'expiration de son bail, si les locaux doivent être convertis en logements, ou si le propriétaire désire les utiliser pour son propre usage.

Un propriétaire qui est obligé de déménager et qui a besoin de sa propre propriété pour ses affaires doit donner à son locataire un préavis, non plus de trois mois comme auparavant, mais de six mois. Ordonnance numéro 215 (codifiée et modifiée par 570 et 478).

### COURS DE RELIGION POUR LES ADULTES

extrait du Catéchisme catholique du Cardinal Gasparri  
Brochure de 240 pages.  
Au comptoir .40s  
Par la poste .45s  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

### La tuberculose

La Ligue antituberculeuse de Montréal, Inc., nous fait tenir le communiqué suivant:

Une assemblée régulière réunissait hier au Cercle universitaire les directeurs de la Ligue antituberculeuse de Montréal Inc.

M. Monat, qui présidait aux délibérations de l'assemblée, nous donne les communications suivantes: La campagne de souscriptions de la Ligue antituberculeuse n'a pas rapporté le montant fixé comme objectif qui était de \$150,000.

Bien que des sommes imposantes aient été versées dans la caisse de la Ligue depuis la clôture officielle de sa campagne, le total des recettes ne s'élève qu'à la somme de \$98,733, avec l'assurance cependant que trois autres milliers de dollars lui parviendront sous peu, ce qui donnerait un total de \$101,733.

Deux raisons principales expliquent ce manque de succès: le manque de solliciteurs bénévoles, travaillant dans l'intérêt de la Ligue et le refus de plusieurs compagnies de donner à leurs employés l'occasion de souscrire aux fonds de cette campagne.

Le président de la Ligue exprime toutefois un espoir confiant quant à l'avenir.

"Le travail de dépistage de la tuberculose que la Ligue accomplit chez les divers groupements d'employés, dans la cité de Montréal et le district environnant, fera connaître de plus en plus l'oeuvre de la Ligue".

M. Monat donna quelques précisions relatives à la position de la Ligue antituberculeuse de Montréal vis-à-vis de la lutte entreprise contre le fléau de la tuberculose. Ces

considérations peuvent se résumer comme suit:

"La Ligue est la seule organisation laïque indépendante qui procède à ses frais, dans le but philanthropique, à des examens radiographiques collectifs".

Les fondateurs ont tenu à donner à la Ligue antituberculeuse de Montréal une entité bien distincte et lui garder son indépendance vis-à-vis de toute autre organisation provinciale ou fédérale afin de conserver toute liberté d'action dans le district métropolitain.

C'est qu'il apparut aux directeurs que les moyens employés à date, dans la lutte antituberculeuse étaient inefficaces. Le temps des conférences et publications était périmé, à leur avis, et l'heure était à l'action.

Pour entreprendre le travail il fallait des fonds.

Ici encore, la Ligue devait entreprendre, indépendamment de tout autre organisme de charité publique, une campagne de souscriptions métropolitaine.

Les directeurs décidèrent de lancer un appel direct à la générosité des institutions commerciales et financières et au public de Montréal.

Is firent coïncider leur campagne avec celle du timbre de Noël dont ils assurèrent l'effectuation.

L'argent perçu dans la métropole devait servir à organiser la lutte dans la métropole. Il fut employé exclusivement à la poursuite du travail de dépistage des cas de tuberculose et à subvenir aux dépenses surrogatoires encourues par les cliniques antituberculeuses qui reçoivent gratuitement, pour fin de diagnostic plus complet les patients envoyés par la Ligue.

"Avant de se lancer dans l'action, les directeurs de la Ligue, financiers et hommes d'affaires, ont pris l'avis de conseillers médicaux et ont tenu compte de leurs directives dans l'organisation de la lutte. Celle-ci s'est menée si vigoureusement que durant les 12 mois de 1944, les poumons de 58,200 employés furent radiographiés, et que 2,535 parmi ceux-ci ont été avertis de la présence d'indices tuberculeux dans leurs poumons.

"Les officiers de la Ligue, comprenant l'ampleur du problème, ont préconisé la formation de districts régionaux dans la province de Québec, où la lutte serait organisée de même façon qu'à Montréal".

Le président de la Ligue a déclaré ouvertement, à une assemblée du Comité provincial de défense contre la tuberculose, que de l'opinion unanime des officiers de la Ligue, il sera à l'avantage de la lutte contre la tuberculose, que tous les districts de la province gardent les fonds perçus dans leurs régions pour organiser dans chacune de celles-ci le dépistage intensif de la tuberculose.

Les officiers de la Ligue furent les premiers à représenter aux autorités provinciales la nécessité de confier à un directeur médical avisé, avec pouvoir à telle fin, l'organisation d'une lutte systématique contre ce fléau de la tuberculose dans notre province. L'accueil que l'on fit aux suggestions apportées à Québec par le président de la Ligue fut des plus encourageants et nous laisse espérer que cette lutte par le moyen primordial du dépistage, tel qu'organisé à Montréal, se fera de plus en plus intensive.

Déjà la Ligue a réussi, en coopérant étroitement avec les autorités municipales et provinciales et les dispensaires antituberculeux de Montréal, à obtenir qu'un premier diagnostic soit pris de tous les cas découverts suspects à l'occasion des examens radiographiques collectifs. D'autres mesures, nous en sommes convaincus, viendront faciliter la tâche de tous ceux qui s'adonnent à la lutte antituberculeuse.

Le président annonça enfin aux directeurs réunis qu'un projet de revue était en pleine élaboration et qu'une publication sous les auspices de la Ligue servirait bientôt à mieux faire connaître au public l'oeuvre accomplie par celle-ci.

Les considérations ci-haut énoncées recurent l'approbation générale et l'assemblée fut dissoute. Etaient présents: Madame Pierre Casgrain, M.M. C.-O. Monat, Howard Murray, O.B.G. J. W. Boyer, J. K. Wilson, C.-E. Gravel, Docteurs J.-A. Vidal, Hugh Burke.

### Partie de cartes

Sous la présidence d'honneur de Mme Omer Côté, la traditionnelle partie de cartes de l'Institution des Sourdes Muettes aura lieu dans la semaine de Pâques, mercredi 4 avril prochain. On peut se procurer des billets au no 3725 rue Saint-Denis. Pour tous renseignements, s'adresser à MA. 7416.

## EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.



### Le Salon Elysée offre à votre beauté Les Produits Nina

dont vous pourrez faire l'essai durant toute la semaine, du 12 au 16 mars. Ce maquillage, comme les conseils de Mlles Alice Gregory et Maude McGlone, vous sont offerts à titre gracieux.

Salon Elysée, au cinquième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

### Mme Guy Lamothe décédée

ront lieu mercredi matin à 9 h. 30 à l'Eglise Notre-Dame de Grâce. Le Devoir offre ses condoléances à la famille.

### Il était... Trois Petits Enfants

per le chanoine C. BARTHAS  
Biographie des trois petits voyants de Fatima à qui la Sainte Vierge donne rendez-vous le 13 de chaque mois — six mois de suite — pour leur parler de la grande misère des hommes.  
Récit attachant et d'une lecture très agréable.  
Volume de 224 pages.  
Au comptoir \$1.25  
Par la poste \$1.35  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Un modèle

**Laberge, Chevalier & Co**

C'est tout dire!

**RAT MUSQUE**  
Superbe collection de maillots montés dans les plus nouvelles toiles et les styles les plus chic.  
\$325 et plus

Aussi:  
MOUTON DE PERSE  
SEAL HUDSON  
SEAL FRANÇAIS  
CASTOR  
VISON  
LOUTRE  
etc.

Chez Laberge, Chevalier vous êtes toujours assuré du maximum de satisfaction.

**Laberge, Chevalier & Co** LIMITEE  
I.N. LABERGE, ROLAND LABERGE et F. BEAUREGARD  
351 ouest, 509 St-Paul, près McGill

**Bonne Nouvelle Pour Les Enrhumés Du Cerveau!**

Un soulagement rapide des éternuements, de l'enflurement, de l'obstruction dus au rhume—voilà ce que vous cherchez. Essayez le Va-tro-nol—quelques gouttes dans chaque narine. Vous serez enchanté du soulagement! Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

**SPECIAL!**  
Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège même du mal!

**VICKS VA-TRO-NOL**

# La prédication du carême

A la cathédrale, Mgr Adélaré Harbour intitule son sermon: "La tentation et l'épreuve" — A Notre-Dame, M. l'abbé Guillaume-Miville Dechéne traite de "la confiance en Jésus" — Au Gesù, le R. P. Paul Fortin, S.J., parle du "don de Dieu"

## A la cathédrale

Continuant sa série de sermons du carême sur "l'actualité de toutes les heures", Mgr Adélaré Harbour, curé de la basilique-cathédrale, a traité, hier, du sujet que voici: "La tentation et l'épreuve". Suit un résumé du texte du prédicateur:

L'exposé des grands principes de la vie spirituelle que nous avons essayé de faire pendant ce carême serait vraiment trop incomplet, si nous n'abordions pas le mystère de la tentation et de l'épreuve. Voilà des mots de la langue chrétienne qui ne se comprennent, en effet, que par la foi. Pour accepter ce qu'ils signifient il faut croire! Il faut croire d'abord à notre culpabilité, à notre besoin de pardon et de justification et c'est le dogme de la déchéance originelle; il faut croire à la possibilité de notre rachet et de notre réhabilitation et c'est le dogme de la rédemption, c'est la passion de Notre Seigneur, c'est la croix, c'est la souffrance; et tout cela, parce que sans cela rien de nous ne finirait pas avec les jours de notre vie terrestre, mais que la vraie vie, juste, satisfaisante, large, complète, infinie, éternelle, c'est la vie future.

Voilà, mes Frères, ce qu'on pourrait appeler les abords du mystère de l'épreuve, car cela reste un mystère. Sans cette vue de foi, l'épreuve serait une injustice et rien de plus, et la souffrance une malédiction sans issue comme sans explication. Mais du moment que nous nous rappelons que Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, sage et puissant comme son père, n'a rien pu trouver de mieux pour nous racheter que la Passion, force nous est bien d'admettre que la souffrance est une grande chose, presque divine, sur la terre, et que la parole de saint Paul devient notre devise: "Je complète dans mes membres ce qui manque à la Passion du Christ." D'ailleurs nous sentons bien, quand nous avons eu des torts, la grande satisfaction qu'il y a à réparer et cela nous ouvre comme une fenêtre sur le dogme de notre déchéance originelle.

Toutefois, c'est à un autre point de vue que je voudrais que nous nous placions ce matin, à savoir: l'angle surnaturel et chrétien qui nous fera apercevoir Dieu et sa Providence, et sa bonté et sa sagesse, jusque dans la souffrance et l'épreuve, jusque dans les fléaux et la guerre.

Car la vraie question qui s'agit ici est celle qu'on retrouve au fond de tant d'autres débats: pourquoi Dieu permet-il que l'homme devienne l'artisan de son propre malheur? S'il est notre Père, s'il sait et prévoit tout, s'il nous aime, comment peut-il laisser ses fils s'entre-déchirer?

La réponse à cette question la voici: c'est que Dieu, pour notre bien, nous a fait un don magnifique qui est à la base de toute notre grandeur, la liberté, et que nous pouvons en abuser et nous en abusons pour notre malheur.

Si nous avions reçu de la nature des dispositions tellement déterminées au devoir que nous ne puissions pas choisir autre chose, de nombreuses souffrances nous auraient été épargnées. Plus de conflits organisés entre les peuples, plus de guerres. Jamais nous n'aurions entendu dire que tous les jours d'un pays ont fait une alliance avec telle autre espèce pour s'emparer de la suprématie de certains grands territoires! Nous aurions été comme eux! mais au prix de quelle déchéance!

Le bon Dieu a eu pour nous une grande ambition. Il a eu confiance en nous. Il a remis entre nos mains la direction de notre conduite. Nous avons reçu de lui ce privilège splendide qui élève le plus petit des hommes incomparablement au-dessus de l'univers: la liberté de notre action, c'est-à-dire la force de nous porter librement, spontanément vers notre fin comme nous-mêmes, de nous en éloigner, la force d'obéir ou de résister, de dire: "Que votre volonté soit faite", ou bien: "Je ne servirai pas".

Si nous nous écartons de la route que Dieu nous a tracée et que nous devons suivre librement et qu'il nous arrive un accident, ne nous en prenons pas à celui qui nous a faits libres, mais à nous qui faisons mauvais usage de ce grand bienfait.

Qui a jamais pensé à tenir Dieu responsable d'une blessure causée par un maladroit ou d'un crime commis par un individu qui abuse de sa force? Sa responsabilité n'est pas davantage engagée dans les catastrophes dues à l'action perturbatrice de notre volonté en révolte.

La guerre est un des effets nombreux de notre libre arbitre mal inspiré. C'est notre guerre. Ce n'est pas Dieu qui l'a déclarée: ce sont les hommes — quelques-uns plus que d'autres — qui ont voulu, qui l'ont voulu, en faussant son plan, en désorganisant son œuvre par leurs péchés.

Maudrions-nous pour cela l'honneur qu'il nous fit en mettant la liberté dans notre berceau? L'inventeur de l'aéroplane nous a dotés d'une paire d'ailes qui accroissent magnifiquement notre puissance. Du même coup, il a multiplié nos causes d'accident et nos chances de mort. De même de l'automobile.

Toute force a ses périls. La liberté, force d'ascension sublime, a ses dangers. Mieux vaut cependant l'avoir avec tout cela que d'en être privés, notre grandeur est à ce prix. Allons-nous nous plaindre d'être libres? Nos critiques auraient-elles été moins amères si nous avions été faits esclaves?

Mais il est dur, parfois, de rai-

sonner droit et d'en subir les conséquences. Aussi bien essayons-nous, par intérêt, de nous rapprocher à quelque tempérament d'une liberté que nous ne sommes pas loin de trouver exagérée, parce que nous avons à souffrir de ses écarts.

Dieu, nous disons-nous, ne pourrait-il pas prévenir les abus de notre liberté? Nous résterions libres, sans doute, mais sa bonté nous arrêterait à temps quand nous serions sur le point de dépasser les limites de faire la guerre par exemple.

Voilà une solution par trop simpliste de la difficulté qui ne résiste pas à la réflexion. Elle suppose le miracle installé en permanence dans notre vie. Ce n'est plus le jeu des actes humains qui fonctionne, ce n'est plus la déduction de nos activités, ce ne sont plus les effets des principes que nous avons posés: rien de tout cela et nous voici comme des enfants en tutelle ou des jouets mécaniques qui vont jusque-là et ne vont pas plus loin. Nous ne serions plus libres à l'heure de la pratique. Dieu reprendrait en main le gouvernement de nos actes. Vraiment il serait plus franc d'y renoncer tout à fait.

Pour nous préserver nous pas de l'épreuve en général puisqu'elle fait partie de l'oeuvre rédemptrice, mais des grands fléaux que nous nous attirons, que nous nous forgeons nous-mêmes, la guerre par exemple, un autre plan s'offrirait plus digne de Dieu et de nous: imposer aux hommes une règle de conduite dont l'observation loyale procurerait spontanément leur concord et leur bonheur.

Ce fut le plan du Créateur. Il nous a donné, de fait, des lois qui devaient nous assurer une paix sans trouble et dont nous aurions eu nous-mêmes le mérite. Ce programme de vie heureuse, ébauché dans les Tables de la Loi, ou le Décalogue, s'est complété dans l'Évangile.

Vous le savez par cœur. Un jour en venant à l'église ou bien un soir avant de vous retirer dans le sommeil, faites-en l'inventaire à tête reposée, et demandez-vous lequel des commandements de Dieu a causé la guerre: "Tu ne tueras pas..." "Tu ne mentiras pas..." "Tu ne prendras pas le bien d'autrui..." "Adore ton Créateur..." "Honore tes parents, tes supérieurs..." "Aimez-vous les uns les autres..."

Ainsi a parlé l'Éternel, le Dieu des nations. Qui donc accuserait Dieu d'avoir permis la guerre? Il n'a pas permis, il l'a défendue. Si les nations s'étaient conformées à ses commandements, la guerre serait inconnue parmi elles.

Mais tout le mystère de l'incarnation apparaît, à qui veut le pénétrer par la réflexion, comme une sublime intervention en faveur de la paix? Le Fils de Dieu est venu réconcilier la terre avec le ciel et sur la terre les hommes entre eux. Sa prédication leur a appris qu'ils sont frères, ayant tous reçu leur âme du même Père qui est dans les cieux. Son baptême les a rapprochés davantage. Il leur a donné sa chair comme nourriture.

Son Évangile leur a prêché la bonté, la douceur, l'indulgence, le renoncement. L'exemple éclatant de sa vie et de sa mort, les a invités à l'oubli des injures, à la générosité, au sacrifice, il a élevé la croix au milieu de leurs querelles dans un grand geste de réconciliation et il a dit: "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés."

Se peut-il concevoir un programme plus complet et plus efficace pour réduire peu à peu les violences de l'égoïsme de tous les hommes s'était fait, depuis dix-neuf siècles, la collaboration de cette entreprise béni que de déchirures eussent été épargnées à notre cœur et à notre chair? Sur l'arbre de l'Évangile le fruit de la paix aurait dû mûrir.

Mais notre société contemporaine, pour une grande partie révoltée contre Dieu, n'a pas voulu des directions du Christ. Le Maître, elle l'a nié, prétendant ne relever que d'elle-même. Et vous voyez où elle en est venue.

Un peintre a représenté sur la toile une vision d'une éminente vérité. C'est un champ de bataille au soir d'un grand engagement. La terre est jonchée de cadavres et de blessés couverts de sang. Un séculier regardait maintenant où se trouvait le front de la mitraille. Un grand crucifix domine la scène. Les yeux attristés, le Christ laisse tomber de ses lèvres un cri de reproche et de pitié: "Et moi qui avais dit de vous aimer les uns les autres."

Ah! ne nous plaignons pas à Dieu de la guerre, c'est Lui qui serait en droit de s'en plaindre à nous: Qu'avez-vous fait des promesses et des ressources d'harmonie apportées au monde par mon amour? Qu'avez-vous fait de mon Règne qui devait rendre vos âmes miséricordieuses et loyales vos relations: ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qui vous fût fait à vous-mêmes.

Par votre refus de vivre en chrétiens, la haine tourmente toujours mon œuvre, mon nom y est blasphémé, et vous-mêmes, loin de moi, vous continuez de vous entre-déchirer!

Un jour Notre-Seigneur venait vers sa ville; c'était à l'occasion de son entrée triomphale, et quand il aperçut, de loin, Jérusalem, il pleura sur elle et dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'est donné tu reconnais le Dieu qui t'a fait, tu rendrais la gloire à son Dieu.

Puissions-nous, à notre tour, entendre cette invitation. Car elle peut se fermer la plaie sanglante ouverte au flanc de l'humanité. C'est notre espérance et elle n'est pas sans fondement.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 130 est, rue Notre-Dame, Montréal.

## A Notre-Dame

M. l'abbé Guillaume-Miville Dechéne, prédicateur de la station quadragesimale à Notre-Dame, a traité, hier, de "La confiance en Jésus". Il s'est inspiré du texte suivant: "Si quis est parvulus, veniat ad me — Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi." (Matthieu, 14, 14). Voici un résumé du sermon:

La sagesse de l'homme est courte en ses vues; sa volonté est faible, changeante et sujette à mille défaillances, et par suite, au lieu d'avoir confiance en nos lumières, et de nous défier de nous, même de Dieu, nous devrions le supplier, l'importuner, pour que sa volonté se fasse et non pas la nôtre.

Quel est celui qui veille sur nous, et dispose de nous par sa Providence? C'est le bon Dieu. Il est tellement bon qu'il est la bonté par essence, et la charité même, et, dans ce sens, "personne n'est bon que Dieu seul." (Luc, 18, 19).

Il ne se lasse pas d'être bon; à la multitude de nos fautes il oppose "la multitude de ses miséricordes" (Ps. 132) pour nous conquérir à la force de bonté. Il faut bien qu'il punisse, car il est infiniment juste comme il est infiniment bon; mais, "alors même qu'il se fâche, il n'oublie pas la miséricorde" (Habacuc, III, 2).

Ce Dieu si bon, c'est "Notre Père qui est aux cieux" (Matth. VI, 9). Comme il affectionne ce titre de Dieu bon et nous rappelle à la satisfaction de sa miséricorde, même il aime à se proclamer notre Père. Parce qu'il est si grand et si saint, et nous si petits et si pécheurs, nous aurions eu peur de lui; pour gagner notre confiance et notre affection, il ne cesse de nous répéter qu'il est notre Père et le père des miséricordes. "C'est de lui que toute paternité dérive au ciel et sur la terre" (Ephés. III, 15) et personne n'est père comme notre Père des cieux.

"Celui qui a aimé le monde au point de lui donner son fils unique" (Jean III, 16), qui pourrait-il nous refuser. Il sait bien mieux que nous de quoi nous avons besoin pour l'âme et pour le corps; il sait mieux que nous ce que nous devons demander, et il ne nous donnera pas une pierre pour un enfant qui lui demande du pain (Luc, XI, 11). Croyons à l'amour de Dieu pour nous, et ne doutons jamais du Cœur de notre Père.

C'est notre Rédempteur qui veille sur nous. Il est plus qu'un frère, plus qu'un incomparable ami, c'est le médecin de nos âmes, notre Sauveur par état. Il est venu "sauver le monde de ses péchés" (Matth. I, 2), guérir les maladies spirituelles, nous apporter "la vie et une vie plus abondante" (Jean, I, 19).

Nous sauver, voilà son rôle, sa mission, sa raison d'être; réussir dans cette mission, voilà sa gloire et son bonheur. Comment ne lui serions-nous pas chers? En qui aurions-nous confiance, si ce n'est en ce doux Seigneur, sans lequel nous serions perdus? Dévotion, tendre, et miséricordieux à l'égard de toutes les âmes, le héros d'une prédication marquée, celui qui ont tout quitté pour ne s'attacher qu'à lui seul; il fait ses délices de les garder près de son tabernacle, et de vivre avec elles dans la plus douce intimité.

Pourrait-il se désintéresser de nous? Sa vie de travaux et d'humiliations, son corps sillonné de blessures, son âme abreuvée de douleurs le Calvaire et l'autel, tout nous montre qu'il a fait pour nous des folies d'amour. "Il nous a achetés à si haut prix?" (I Cor. VI, 20).

Bon et saint comme il l'est, il n'agit sur nous que pour les fins les plus nobles et les plus bienfaisantes. Son but est et sera invariablement un: la gloire de Dieu. "Le Seigneur a fait toutes choses pour lui-même", nous dit l'Écriture (Prov. XVI, 4). Et ne nous en plaignons pas, parce que cette gloire n'est autre l'éternelle joie de nous donner l'éternelle vie, le bonheur de nous assurer l'éternel bonheur.

La volonté de Dieu c'est donc la sanctification des âmes (I Thess. IV, 3). Il n'y a pas une seconde où un point quelconque de l'univers où puisse le surprendre s'occupant à autre chose. Voilà le pourquoi de tous ces événements, grands et petits, qui agitent en sens divers les nations, les familles, les existences privées. C'est son amour, son désir de nous plus grand bien, qui règle toutes ses démarches.

Avec quelle confiance et quelle docilité ne devrions-nous pas nous laisser faire et correspondre, si nous comprenions mieux ses voies miséricordieuses? D'autant plus qu'il met sans cesse au service de sa bonté paternelle une infinie puissance, une sagesse impeccable.

Il est le maître, il a en son pouvoir la vie et la mort, il conduit aux portes du tombeau et il en ramène. Il fait tout selon libre conseil, et dès lors qu'il a décrété de nous sauver, il n'y a personne qui puisse résister à sa volonté, personne qui puisse lui faire changer ses desseins (Job, 23, 13); contre le Seigneur, il n'y a ni sagesse, ni prudence, ni professeur de conseils (Prov. 21, 30).

Dès lors que pouvons-nous craindre? Que ne devons-nous pas espérer, étant enfants d'un Père si riche en bonté pour nous aimer et vouloir nous sauver, et avant pour préparer les moyens convenables à cela, et si sage pour les appliquer, si bon pour vouloir, si clairvoyant pour ordonner, si prudent pour exécuter? (Saint François de Sales, Ab. de Dieu, I, IV, c. 8).

Quand je vous ai dit, mes Frères, que le Christ cherchait dans sa puissance et dans son amour divin le moyen de concilier l'inconciliable, partir et demeurer tout ensemble, vous avez compris, je n'en doute pas, que c'était pour des rai-

## Au Gesù

En l'église du Gesù, hier, le R. P. Paul Fortin, S.J., a traité du "don de Dieu". Voici un résumé de son texte:

A mesure que nous nous éloignons des premiers temps de la création, il semble que Dieu ait renoncé de plus en plus à faire éclater sa puissance, au profit de sa bonté. Et le Dieu que nous connaissons aujourd'hui n'est plus celui d'autrefois qui parlait au milieu des tonnerres et des éclairs, mais un Dieu qui se fait de plus en plus accessible. Il n'est plus le Dieu dont on redoutait la présence devant Lui, mais le Dieu qui est Dieu de pitié et d'amour pour ses chers petits enfants. Il n'est plus un Dieu qui punit, mais un Dieu qui attend.

Une brève incursion à travers les écritures nous permet pareille affirmation. Vous vous rappelez en effet, Mes Frères, ces scènes terribles dont vous avez lu le récit au début de l'Histoire sainte: l'histoire de la chute d'Adam, l'histoire de la tour de Babel, l'histoire de la déchéance de Lucifer, le porteur de lumière, beau entre tous, mais dont la déchéance a été précipitée, parce qu'il a voulu se comparer à Dieu et Lui refuser son obéissance. Les mauvais anges avaient pourtant à leur crédit des adorations passées; ils n'avaient jamais eu l'exemple de la justice divine qui les frappait; ils sont punis immédiatement, sans aucune chance de rémission: l'enfer s'ouvre pour l'éternité. C'est la justice qui règne.

Malgré ces exemples éloquents, le monde n'a pas été meilleur; lentement, il a oublié les châtements passés; les impressions de crainte se sont évanouies et les hommes rassurés par le silence du ciel retournent à la vie de péché, la terre est redevenue le royaume de l'iniquité. Et ce fut le déluge, le dernier châtement pourtant dont les effets s'étendent à une multitude de victimes. Mais c'est encore la justice qui règne.

L'avènement du Christ continue de supprimer les distances qui séparent le ciel et la terre; et le monde a vu le ciel s'ouvrir et le monde a vu les hommes rassurés par le silence du ciel retournent à la vie de péché, la terre est redevenue le royaume de l'iniquité. Et ce fut le déluge, le dernier châtement pourtant dont les effets s'étendent à une multitude de victimes. Mais c'est encore la justice qui règne.

Il n'est pas resté parmi nous sous la figure éblouissante d'un monarque tout-puissant; il est resté sous l'apparence du pain; la nourriture de ceux qui n'en ont pas d'autre, celle qui avec l'eau constitue les mets des pauvres. Et le Christ sous cette forme est plus anéanti que jamais.

Il se donne partout. Parcourez la terre, visitez les pays les plus lointains, les plages les plus reculées, les villages les plus cachés, partout où un prêtre, à force de sacrifice et de constance, a pu faire bâtir une chapelle, il est là, attendant avec patience les demandes de ses enfants pour les fortifier.

Il se donne à moi. Il a la même parole d'amour indistinctement prononcée à l'oreille de chacun, et c'est une parole de bienvenue, au riche et au pauvre, au petit et au grand, à tous il fait le même accueil. A la mère désolée dont le cœur est rongé par la peine; au jeune homme qui lutte pour conserver le courage de la vertu. A tous, il répète inlassablement: "Venez à moi, et je vous ferai". A celui qui vient tous les jours, comme à celui qui pendant de longues années s'est tenu au large de son amour.

Il est là pour transformer la terre; il est là pour nous refaire. Prêtre de Dieu, et le plus saint de tous, il est là pour les autres. Comme les autres prêtres, dont il est le modèle, hors d'atteinte, il est donné sans limites, toujours en état de dévouement; toujours prêt à répondre à l'appel d'une âme qui vient se confier à lui; toujours prêt à fortifier par sa mystérieuse influence et sa parole silencieuse la faiblesse qui se repose en sa force; toujours prêt à consoler un cœur qui vient, amoureusement, pleurer dans le sien. L'Eucharistie est un mystère d'amour, et d'amour désintéressé; c'est aussi un mystère d'amour méconnu.

Pourquoi les églises sont-elles désertes? Le Christ ne nous a-t-il pas dit: "vous qui souffrez et qui êtes accablés, venez à moi et je vous ferai". N'y a-t-il donc personne qui souffre? Personne qui dont le cœur est trop chargé de peine.

Mystère d'ingratitude, certes, si nous admettons que ce sentiment prend naissance dans l'égoïsme et non d'un jugement faux. Or il est vrai de dire que nous nous rendons compte de nos déficiences; à maintes reprises, à l'heure des consolations sensibles, ou à l'occasion d'une prière née d'un dégoût plus prononcé, parce que le péché avait été plus éclatant, nous avons senti le remords en même temps que le désir d'un changement. Le moyen s'est présenté à nous, dans toute son évidence, nous avons dit, à notre tour, comme autrefois le prodige: "Je me leverai et j'irai vers mon Père. Nous avions parfaitement compris l'impossibilité d'une vie uniformément tournée contre Dieu; nous avions compris le moyen salutaire, l'intelligence de ce que nous devrions faire. Mais l'amour ne nous sommes pas levés, l'amour de soi l'a emporté sur l'amour de Dieu, parce que le cœur a manqué!

Or nous savons parfaitement, mes frères, que l'hostie est le pain contact nous retrouvons la force; nous savons que la communion est le Christ à multiplier son cœur à l'infini pour le donner à l'infini de ceux qui n'en ont plus, mais nous ne sommes pas inquiétés par l'obligation de prendre les moyens de combler un vide aussi immense que celui de l'âme, nous redisons toujours sans jamais se lasser: vous qui êtes accablés, venez à moi et je vous ferai, nous nous privons volontairement de la participation au banquet eucharistique, pour continuer de faire la fête à nos églises restées vides, tandis que les ciboires sont remplis!

Voilà mes frères, les quelques réflexions que me sont venues sur un sujet qui défie les spéculations de l'intelligence humaine. Rappelez-vous toutefois que Dieu dans son amour nous a fait un don précieux: toutes les distances qui séparent le ciel et la terre; il a voulu, en quelque sorte, s'incarner en nous aussi efficacement qu'en la Vierge-Marie; il a attaché à la réception de ce sacrement les privilèges les plus précieux: "Celui qui mange ma chair aura la vie éternelle".

Tout ce déploiement ne nous rend-il pas assez le grand désir qu'il y a de s'unir à nous. Et remarquez

sons désintéressés. Et c'est encore une espèce d'autre mystère pour nous d'expliquer ces attentions délicates qui dépassent singulièrement les limites ordinaires de nos amitiés. Car c'est avec nos connaissances psychologiques humaines que nous serions tentés de donner des solutions; quelques-uns iraient peut-être même jusqu'à prétendre que le Christ restait pour éviter la séparation!

Comme s'il avait besoin de nous. Comme si le monde d'alors l'avait si bien traité. Mais nous avons été tellement rompu à l'habitude du pratique et de l'intérêt dans l'organisation de nos vies, dans l'inspiration de toutes nos démarches, qu'il nous est difficile parfois de comprendre le désintéressement. Nous flâtrons partout la manoeuvre; nous déformons toujours des intentions diplomatiques. L'amitié humaine est tellement décevante!

Mais ce n'est pas ainsi que le Christ nous a aimés; et la qualité authentique de son amour manifesté dans le sacrement de l'Eucharistie apparaît sans équivoque quand on considère la forme d'être qu'il a choisi pour rester au milieu de nous.

Il aurait pu d'une autre façon continuer son incarnation; sa présence humaine sur terre et s'établir dans toute la splendeur majestueuse d'un prince puissant, en quelque coin splendide d'un pays enchanté: entouré d'une cour imposante, respecté et consulté comme il convenait à la lumière du monde. Et sa sagesse et sa puissance bientôt reconnues auraient provoqué l'affluence de peuples dans ce palais du roi des rois; mais non, il n'a pas voulu. Il n'a pas voulu, parce que c'était encore le privilège des riches de jour de ses conseils et de ses consolations, tandis que les autres, ceux qui ont réellement besoin de lui, auraient vu s'ajouter à leurs souffrances quotidiennes, la douleur exaspérante de ne pouvoir, même pas espérer rencontrer la source des grâces.

Il n'est pas resté parmi nous sous la figure éblouissante d'un monarque tout-puissant; il est resté sous l'apparence du pain; la nourriture de ceux qui n'en ont pas d'autre, celle qui avec l'eau constitue les mets des pauvres. Et le Christ sous cette forme est plus anéanti que jamais.

Il se donne partout. Parcourez la terre, visitez les pays les plus lointains, les plages les plus reculées, les villages les plus cachés, partout où un prêtre, à force de sacrifice et de constance, a pu faire bâtir une chapelle, il est là, attendant avec patience les demandes de ses enfants pour les fortifier.

Il se donne à moi. Il a la même parole d'amour indistinctement prononcée à l'oreille de chacun, et c'est une parole de bienvenue, au riche et au pauvre, au petit et au grand, à tous il fait le même accueil. A la mère désolée dont le cœur est rongé par la peine; au jeune homme qui lutte pour conserver le courage de la vertu. A tous, il répète inlassablement: "Venez à moi, et je vous ferai". A celui qui vient tous les jours, comme à celui qui pendant de longues années s'est tenu au large de son amour.

Il est là pour transformer la terre; il est là pour nous refaire. Prêtre de Dieu, et le plus saint de tous, il est là pour les autres. Comme les autres prêtres, dont il est le modèle, hors d'atteinte, il est donné sans limites, toujours en état de dévouement; toujours prêt à répondre à l'appel d'une âme qui vient se confier à lui; toujours prêt à fortifier par sa mystérieuse influence et sa parole silencieuse la faiblesse qui se repose en sa force; toujours prêt à consoler un cœur qui vient, amoureusement, pleurer dans le sien. L'Eucharistie est un mystère d'amour, et d'amour désintéressé; c'est aussi un mystère d'amour méconnu.

Pourquoi les églises sont-elles désertes? Le Christ ne nous a-t-il pas dit: "vous qui souffrez et qui êtes accablés, venez à moi et je vous ferai". N'y a-t-il donc personne qui souffre? Personne qui dont le cœur est trop chargé de peine.

Mystère d'ingratitude, certes, si nous admettons que ce sentiment prend naissance dans l'égoïsme et non d'un jugement faux. Or il est vrai de dire que nous nous rendons compte de nos déficiences; à maintes reprises, à l'heure des consolations sensibles, ou à l'occasion d'une prière née d'un dégoût plus prononcé, parce que le péché avait été plus éclatant, nous avons senti le remords en même temps que le désir d'un changement. Le moyen s'est présenté à nous, dans toute son évidence, nous avons dit, à notre tour, comme autrefois le prodige: "Je me leverai et j'irai vers mon Père. Nous avions parfaitement compris l'impossibilité d'une vie uniformément tournée contre Dieu; nous avions compris le moyen salutaire, l'intelligence de ce que nous devrions faire. Mais l'amour ne nous sommes pas levés, l'amour de soi l'a emporté sur l'amour de Dieu, parce que le cœur a manqué!

Or nous savons parfaitement, mes frères, que l'hostie est le pain contact nous retrouvons la force; nous savons que la communion est le Christ à multiplier son cœur à l'infini pour le donner à l'infini de ceux qui n'en ont plus, mais nous ne sommes pas inquiétés par l'obligation de prendre les moyens de combler un vide aussi immense que celui de l'âme, nous redisons toujours sans jamais se lasser: vous qui êtes accablés, venez à moi et je vous ferai, nous nous privons volontairement de la participation au banquet eucharistique, pour continuer de faire la fête à nos églises restées vides, tandis que les ciboires sont remplis!

Voilà mes frères, les quelques réflexions que me sont venues sur un sujet qui défie les spéculations de l'intelligence humaine. Rappelez-vous toutefois que Dieu dans son amour nous a fait un don précieux: toutes les distances qui séparent le ciel et la terre; il a voulu, en quelque sorte, s'incarner en nous aussi efficacement qu'en la Vierge-Marie; il a attaché à la réception de ce sacrement les privilèges les plus précieux: "Celui qui mange ma chair aura la vie éternelle".

Tout ce déploiement ne nous rend-il pas assez le grand désir qu'il y a de s'unir à nous. Et remarquez

## Faits divers

# Bébé sauvé des flammes par deux fillettes

## Proclamation officielle au sujet de l'ouverture d'une Cour de magistrat dans le district de Montréal — Raids fructueux de la police des liqueurs

Dans un incendie qui a éclaté hier à 1587, rue De Bullion, un bébé de 13 mois a échappé miraculeusement à la mort quand il a été jeté d'un deuxième étage. Les deux sœurs de l'enfant après avoir sauvé le bébé de cette façon se jetèrent elles-mêmes d'un balcon en feu dans la cour.

Lucienne, âgée de 9 ans, s'est infligé de nombreuses blessures au corps dans sa chute et peut-être une fracture de l'épaule, tandis que Jacqueline, sa sœur, 13 ans, ne se fit aucune blessure.

On attribue à une cheminée défectueuse cet incendie qui s'est déclaré à un second étage et qui a causé des dégâts assez considérables. Le bébé qui a failli être victime des flammes est Jean-Guy Lefebvre.

## Nouvelle Cour de magistrat

Dans sa dernière livraison, la Gazette officielle du Québec publie une proclamation établissant une Cour de magistrat dans le district judiciaire de Montréal. En voici le texte:

Canada, Province de Québec. (L. S.)

George VI, par la grâce de Dieu Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au-delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou qu'elles pourront concerner, — Salut.

L. Desilets, assistant-procureur général.

Attendu que, en vertu des dispositions de l'article 289 de la Loi des tribunaux judiciaires (Statuts révisés, 1941, chapitre 15), le Lieutenant-gouverneur en conseil peut, par proclamation, établir une Cour de magistrat dans et pour chaque district judiciaire.

Attendu qu'il est dans l'intérêt de la bonne administration de la justice qu'une Cour de magistrat soit établie dans et pour le district judiciaire de Montréal;

A ces causes, de l'avis et du consentement du conseil exécutif de Notre province exprimé dans un décret en date du 7 février 1945, Nous avons réglé et ordonné par les présentes régions et ordonnons l'établissement, à Montréal, et à compter du 3 avril 1945, d'une Cour de magistrat dans et pour le district judiciaire de Montréal, laquelle sera désignée sous le nom de "Cour de magistrat pour le district judiciaire de Montréal".

De tout ce que dessus, tous Nos fidèles sujets et tous autres que les présentes peuvent concerner sont requis de prendre connaissance et de se conduire en conséquence.

En foi de quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles apposer le grand sceau de Notre Province de Québec.

Témoin: Notre très fidèle et bien-aimé le Major-Général l'honorable Sir Eugène-Marie-Joseph Fiset, Kt., C.M.G., D.S.O., M.D., lieutenant-gouverneur de Notre dite province de Québec.

Donné en Notre hôtel du gouvernement, en Notre cité de Québec, de Notre Province de Québec, ce 21e jour de février en l'année 1945 de l'ère chrétienne et de Notre Règne la 9e année.

Par ordre, Le Sous-secrétaire de la Province, Jean Bruchési.

## Le meurtre du jeune Benson

Deux semaines après le lâche assassinat du jeune Benson, sur le mont Royal, les officiers du bureau des détectives de Montréal ont déclaré qu'ils entretenaient encore "un certain espoir" de capturer le meurtrier.

Un suspect dont la liaison au crime qu'il savait combien nous sommes imparfaits, il connaissait notre grande faiblesse, il savait que nous sommes les candidats malheureux et souvent vaincus par les ruses de l'enfer; et c'est pour cela qu'il a inventé l'Eucharistie pour nous fortifier de sa force même et nous conduire à la victoire définitive contre l'ennemi de son amour.

me n'est pas encore établie est toujours détenu au quartier d'opération de la police pour une confrontation avec les agents de police des Etats-Unis où le même individu est accusé d'une série d'offenses semblables. Cela n'a pas encore apporté de grands développements dans les cas présent.

## Breve séance aux comparutions, samedi

La séance des comparutions, en Cour criminelle, samedi matin, fut brève. Elle était présidée par le juge Maurice Tétrault.

Philippe Cross, adresse inconnue, s'est avoué coupable des vols d'une automobile, évaluée à \$850, et de marchandises d'une valeur globale de \$225; il recevra sa sentence le 16 mars.

Charles Labadie, adresse inconnue, trouvé coupable d'avoir conduit un véhicule sans permis et sans carte d'enregistrement national, a été condamné sous le premier chef, à \$10 plus les frais, et sous le second, aux frais.

Pierre Tremblay, 9436 rue Routhier, a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir été trouvé en possession d'un revolver et devra subir son procès le 13 courant.

S'étant avoué coupable d'avoir vendu des liqueurs alcooliques illégalement, Alexander Katovitch, 416 rue Sebastopol, a été condamné à une amende de \$50 plus les frais ou à trois mois de prison. Jos-Domin Papineau, 2112 rue Bleury, et Emile Hébert, 2027 rue Stanley, se sont déclarés non coupables sous un semblable chef d'accusation et subiront leur procès le 23 mars. On exige de chacun d'eux, pour entrer en liberté provisoire un cautionnement de \$500 ou un dépôt personnel de \$200.

## Lieux d'amusement encore ouverts

New-York, 12 (A.P.) — Des sentences



La misère est si grande dans les pays libérés, qu'à la demande du gouvernement fédéral, le "Fonds de Secours Canadien pour les Alliés" représentent les oeuvres de secours de onze Nations Unies, collabore à la présente campagne nationale de souscription de la Croix-Rouge.



LA CROIX-ROUGE  
a besoin de  
**\$10,000,000**  
IMMÉDIATEMENT  
Objectif provincial:  
**\$2,250,000**

CETTE PAGE EST COMMANDITEE PAR :

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Ayerst, McKenna & Harrison**  
LIMITED

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

485, rue McGill — HA. 9161

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Chas. E. Frost & Company**

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

3571, rue Saint-Antoine — WI. 7111

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Laboratoire Marois**

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

5669, rue Denormandie — CR. 2197

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Lymans Limited**

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

286 ouest, rue Saint-Paul — PL. 3181

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Sun Life Assurance Company**  
OF CANADA

### Ce surcroît d'attentions qui signifie tellement pour le blessé !

La lettre que vous voulez envoyer à votre famille mais que vous êtes trop malade pour "écrire" ... ou peut-être même trop malade pour dicter, quel apaisement de savoir qu'un coeur compatissant a trouvé les vrais mots à y inscrire et les a expédiés à destination !

Cette cigarette placée entre vos lèvres pendant que vous reposez sur la chaise longue, manne tombée du ciel au moment même où vous soupiriez après de quoi fumer, quand chacun semblait tant occupé à autre chose !

- Le livre, le journal, le tabac, le fruit, le chocolat ou autre friandise difficile à obtenir et qui ensoleille les longues et après heures de la convalescence...

Voilà le genre de services que les auxiliaires de la Croix-Rouge, souriantes et empressées, rendent à nos blessés et à nos malades sur tous les fronts de combat.

Et tout cela n'est qu'une simple partie des multiples oeuvres de miséricorde que permettent d'accomplir VOS dollars et VOTRE Croix-Rouge canadienne dans un monde où la souffrance est le prix de la victoire.

CETTE PAGE EST COMMANDITEE PAR :

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**L.-G. Beaubien & Compagnie**  
LIMITÉE

VALEURS DE PLACEMENTS

61 ouest, rue Saint-Jacques — PL. 2171

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Dominion Textile Company**  
LIMITED

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**W.-L. Hogg Corporation**  
LIMITED

NUTRITION ANIMALE

2965 est, rue Notre-Dame — FA. 1112

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Les Pianos Lesage**  
LIMITÉE

Sainte-Thérèse, P.Q.

SOUSCRIVEZ A LA CROIX-ROUGE

**Savard, Hodgson & Cie Inc.**  
VALEURS DE PLACEMENTS

225 ouest, rue Notre-Dame — PL. 9501

# LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Quartiers généraux de la Croix-Rouge  
pour la province :  
770 ouest, rue Saint-Antoine  
PL. 1751

*"Nos dollars sauveront des milliers de vies"*

Quartiers généraux de la Croix-Rouge  
pour l'île de Montréal :  
159 ouest, rue Craig (Chambre 221)  
PL. 8931

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 15,548 actions et de 559,105 actions minières, en comparaison de 47,702 actions et de 203,221 actions minières vendredi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Montreal Curb, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for the New York Stock Exchange, listing various stocks and their prices.

Marché des obligations

Le marché local des obligations a été généralement stable la semaine dernière, mais les valeurs secondaires tendaient légèrement vers la baisse à la fin de la semaine, dit le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited.

Les valeurs du Dominion ont été fermes et les obligations de la Victoire ont été l'objet d'une demande exceptionnellement bonne.

Au compartiment des obligations provinciales, celles de l'Alberta ont monté de 1/2 à 1 point, tandis que celles de la Saskatchewan ont été faibles.

Le groupe des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Parmi les valeurs industrielles, les Canadian Locomotive 6%, les Canadian Steel & Coal 6%, les Famous Players 4 1/2% et les Western Grain 5% ont fait des gains fractionnaires.

Le groupe des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Le marché des valeurs provinciales de services publics, les C. P. R. 4% perpétuelles ont été de nouveau recherchées et en hausse de 1 point.

Choses et autres

M. C. Belts, président de Breweries Limited, vient d'annoncer que la Walkerville Brewery Limited sera absorbée et désignée sous la nouvelle raison sociale de Carling Breweries (Walkerville) Limited.

La production d'or du Transvaal en 1944 a été de 12,277,228 onces au lieu de 12,800,021 onces en 1943.

Le bureau principal des Chemins de fer de l'Etat chilien a publié récemment une courte revue de ses plans d'après-guerre et des achats de matériel proposés.

Toutes les obligations de la Canadian Steamship Lines, série "A", 5 pour cent, au montant de \$10,500,000 seront rachetées à 103 et l'intérêt couru, le 15 mars, et elles seront remplacées par des valeurs à 3-1-2 pour cent.

En 1944 United States Rubber Company a eu un bénéfice net de \$15,832,613, soit l'équivalent de \$6,04 par action ordinaire après déduction des dividendes privilégiés, à comparer à \$14,163,554 ou \$5.09 par action en 1943.

La valeur du commerce au détail au Canada a atteint 4 milliards de dollars, soit 8 pour cent de plus qu'en 1943 et 60 pour cent de plus qu'en 1939.

Durant le mois de février 1945 (chiffres correspondants entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 701,214 (485,557) livres et enregistre une augmentation de 44.4 pour cent, dans notre province.

La production de fromage s'est chiffrée à 268,725 (347,056) livres et accuse une diminution de 22.6 pour cent sur le mois correspondant de 1944.

La production d'or en Ontario en janvier s'est chiffrée à \$5,252,922, en regard de \$5,726,431 durant le cours du même mois il y a un an.

La production de ciment en Ontario en janvier s'est chiffrée à 1,201,955 (1,201,955) livres et fait voir une augmentation de 33.8 pour cent comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

La production d'or en Ontario en janvier s'est chiffrée à \$5,252,922, en regard de \$5,726,431 durant le cours du même mois il y a un an.

La production de ciment en Ontario en janvier s'est chiffrée à 1,201,955 (1,201,955) livres et fait voir une augmentation de 33.8 pour cent comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

La production d'or en Ontario en janvier s'est chiffrée à \$5,252,922, en regard de \$5,726,431 durant le cours du même mois il y a un an.

Hors-liste

Table of stock market data for 'Hors-liste' (off-list) stocks, listing various stocks and their prices.

Année profitable pour Moore Corp.

Les envois et les profits d'opération de Moore Corporation Limited, pour l'année terminée le 31 décembre 1944, ont atteint de nouveaux records, malgré la pénurie de main-d'œuvre et le manque de matériel.

Les bénéfices nets se sont chiffrés à \$1,507,052 vis-à-vis de \$1,530,661 pour 1943. Le profit des opérations s'est élevé à \$7,028,417 en regard de \$6,843,713 pour 1943.

Les bénéfices nets se sont chiffrés à \$1,507,052 vis-à-vis de \$1,530,661 pour 1943. Le profit des opérations s'est élevé à \$7,028,417 en regard de \$6,843,713 pour 1943.

Les bénéfices nets se sont chiffrés à \$1,507,052 vis-à-vis de \$1,530,661 pour 1943. Le profit des opérations s'est élevé à \$7,028,417 en regard de \$6,843,713 pour 1943.



M. Vernon G. GARDY, qui vient d'être élu à la présidence de la Mount Royal Hotel Company Limited, Gerant depuis l'ouverture de ce grand hôtel de commerce, etc.

Production de laine au pays

Ottawa, 12 — La production canadienne de laine en 1944 atteint un total de 18,270,000 livres, augmentation de 1,461,000 livres comparativement à la production de 1943.

Service d'agriculture

La situation du marché des oeufs est restée nettement soutenue toute la semaine. Le volume des arrivages s'est maintenu au-dessus de la demande.

Cours des huiles

fournie par Clifton C. Cross and Co. Québec, Limited

Table of oil prices, listing various oil products and their prices.

The Shawinigan Water and Power Company

AVIS DE REMBOURSEMENT Aux détenteurs d'Obligations-Or Amortissables 4 1/2% Privilégiées et à Nantissement en Fiducie, Série "A", de The Shawinigan Water and Power Company.

Cartes d'Affaires

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux clauses de l'acte de fiducie concernant le gaz, l'électricité et le nantissement de la part de The Shawinigan Water and Power Company.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

AVOCAT

BREVETS D'INVENTIONS

COMPTABLES

MEUBLES

REPARATIONS ELECTRIQUES

LAITERIE

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

AVOCAT

BREVETS D'INVENTIONS

COMPTABLES

MEUBLES

REPARATIONS ELECTRIQUES

LAITERIE

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

AVOCAT

BREVETS D'INVENTIONS

COMPTABLES

MEUBLES

REPARATIONS ELECTRIQUES

LAITERIE

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

ENCADREURS

Bourse de Toronto

Quemont, dans les mines d'or et quelques titres à bon marché dans les pétroles ont montré de la vigueur aujourd'hui. La tendance était ferme et les échanges se maintenaient à un bon niveau.

Quemont était en offre à 2.20 ce matin, après un gain de 35 cents avec la fermeture. Cheterville, Bagmac, Gillies et Oskisko se sont améliorés, dans les mines d'or.

Dans les pétroles de l'ouest, Mid-Continent a grimpé de 3/8 à 26 et East Crest a fait un gain de 3/8 à 17. Home, British-Dominion et Yorkville aussi montraient de la vigueur.

Dans la section industrielle, des gains sont apparus pour Loblaw "A" et International Pete. Dans les métaux usuels, Mining Corporation a haussé de 5 et Steep Rock a accusé un recul de 7 cents à 2.92.

La Bourse de New-York

Wall Street affichait une légère tendance au recouvrement au cours de la matinée, après la dégringolade de la semaine dernière, toutefois les changements opérés n'étaient que fractionnaires.

American Sugar a grimpé de 3 points, à la suite de la publication de bons rapports financiers. International Telephone a atteint un nouveau sommet pour l'année 1944-1945.

U. S. Steel, Santa Fe, General Motors, Kennecott, Western Union "A", Standard Oil of New-Jersey, Montgomery Ward, United Aircraft, Du Pont, Studabaker, Safeway Stores, Pennsylvania, Flintkote et Glenn Martin ont tous amélioré leurs positions.

La Bourse de Montréal

Les papeteries affichaient une meilleure tenue au cours de l'avant-midi, sur notre marché local et la tendance en général était ferme.

Dans le compartiment des mines d'or, Joliet s'est de nouveau montré actif, ce titre a fait un gain de 4-1-2 plus de 50,000 actions ont changé de mains durant la matinée. O'Brien, dans ce même groupe, a été en terrain

Record dans la production de viande en 1944

La production de bestiaux et de viande au Canada en 1944 a dépassé celle de toutes les années précédentes. Il s'est agi de tous les établissements insécutés 8,766,000 porcs, en augmentation de 24% sur 1943; 1-334,000 boeufs, soit 33% de plus qu'en 1943; 656,000 veaux, soit 10% de plus qu'en 1943 et 950,000 moutons et agneaux ou 8% de plus qu'en 1943.

La production de viande dans les abattoirs industriels ou les fabriques de conserves a été plus forte que jamais en raison de cette augmentation des abatages.

Cette quantité énorme de bestiaux que les cultivateurs ont envoyés au marché en 1944, dit M. H. Leckie, dans l'Economiste agricole, a placé un gros fardeau sur les moyens des abattoirs.

Ces moyens, qui avaient déjà été agrandis pendant la guerre, ont été taxés au plus haut point pendant le plus fort des arrivages pour l'abatage, la préparation, le refroidissement, l'emballage et la distribution du nombre de bestiaux offerts. Les moyens de transports et des entrepôts frigorifiques, des parcs à bestiaux et tous les intermédiaires qui s'occupent des bestiaux ont été utilisés également jusqu'à la limite de leur capacité.

Quoique la production de viande en 1944 ait été plus considérable que jamais, il n'y a pas eu de surabondance dans l'économie de la viande de bœuf ont été expédiées outre-mer, conformément à l'accord conclu avec le Royaume-Uni, tandis que la consommation intérieure de viande par tête de la population atteignait un nouveau point.

M. R.-M. Brophy

M. Reginald M. Brophy, a été élu président et directeur de Rogers Majestic Limited, Rogers Electro-Tubes Limited, ainsi que des filiales de cette compagnie. M. Brophy était jusqu'à récemment gerant général de Canadian Marconi Co., où il a résigné ses fonctions pour pouvoir accepter ce nouveau poste.

Dividendes déclarés

St. Lawrence Corporation, 25 cents par action privilégiée "A", payable le 14 avril aux actionnaires inscrits le 22 mars.

St. Lawrence Paper Mills, Limited, 75 cents par action privilégiée, payable le 14 avril aux actionnaires inscrits le 22 mars.

Inter City Baking Company, Limited, 5 c. par action, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits le 15 mars.

Dividendes déclarés

St. Lawrence Corporation, 25 cents par action privilégiée "A", payable le 14 avril aux actionnaires inscrits le 22 mars.

St. Lawrence Paper Mills, Limited, 75 cents par action privilégiée, payable le 14 avril aux actionnaires inscrits le 22 mars.

Inter City Baking Company, Limited, 5 c. par action, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits le 15 mars.

Année profitable pour Moore Corp.

Les envois et les profits d'opération de Moore Corporation Limited, pour l'année terminée le 31 décembre 1944, ont atteint de nouveaux records, malgré la pénurie de main-d'œuvre et le manque de matériel.

Les bénéfices nets se sont chiffrés à \$1,507,052 vis-à-vis de \$1,530,661 pour 1943. Le profit des opérations s'est élevé à \$7,028,417 en regard de \$6,843,713 pour 1943.

Les bénéfices nets se sont chiffrés à \$1,507,052 vis-à-vis de \$1,530,661 pour 1943. Le profit des opérations s'est élevé à \$7,028,417 en regard de \$6,843

# LA VIE SPORTIVE

## Le Canadien s'est assuré le championnat

Les joueurs du Canadien sont de nouveau champions de la Ligue Nationale de Hockey car ce titre est devenu chose certaine samedi soir lorsque le Bleu Blanc Rouge a triomphé des Rangers de New-York par le compte de 7 à 3 au Forum dans une joute qui fut toute à l'avantage de nos porte-couleurs et sans que nos favoris aient à se dépenser outre mesure.

Hier soir, au Madison Square Garden, les Habitants de Dick Irvin ont mis une autre victoire à leur crédit alors qu'ils l'emportèrent sur les mêmes adversaires que samedi mais cette fois par un résultat de 11 à 5.

Samedi, Buddy O'Connor s'est mis en évidence en exécutant le tour du chapeau lorsque ce joueur enregistra trois points en faveur des champions, tandis qu'hier soir, à New-York, Elmer Lach a pu établir un nouveau record pour le nombre d'assistances obtenues au cours d'une saison lorsque notre fameux joueur de centre a porté son total à 51 après avoir compté 25 buts, ce qui lui donne la première place des compteurs avec 76 points à son crédit. De son côté, Maurice Richard a pu compter deux autres buts dans la victoire du Tricolore lorsqu'il enregistra deux points en plus d'obtenir deux assistances et notre fameux trio mena chez les compteurs du circuit Dutton.

Emile Bouchard a été l'une des étoiles de la partie de samedi, car en l'absence de Frankie Eddolls, qui est resté inactif à la suite de la blessure reçue jeudi soir dernier, Emile a dû jouer près de cinquante minutes et il a brisé plusieurs attaques des visiteurs et a su compter lui-même un point au cours de la deuxième période. Hiller, Getliffe et Lach furent les autres compteurs au Forum pendant que Ab DeMarco fut la vedette pour les Rangers avec deux points à son crédit.

Maurice Richard ne put placer la rondelle dans les filets de McAuley car notre fameux ailier a été surveillé du commencement à la fin et l'on doit même ajouter que l'interférence était en évidence sans que l'arbitre Chadwick eût songé à intervenir.

Rosario Joannette a pris part à la partie de samedi et il a grandement impressionné et il promet d'être un joueur brillant dans un avenir rapproché si on lui fournit l'occasion de se faire valoir. Joannette a obtenu une assistance sur le point de Getliffe et il a fait des attaques fréquentes contre le territoire ennemi. Il semble être assuré d'une position sur notre équipe professionnelle pour l'an prochain.

Hier soir à New-York, les Habitants ont déclassé leurs rivaux et ils auraient tenu en respect leurs adversaires s'ils avaient eu recours à un système plus défensif. Le Tricolore voulant enregistrier le plus grand nombre de points possible et il se lança à l'attaque sans protéger son territoire et c'est ce qui a donné des ouvertures aux Rangers qui surent en profiter.

Le Canadien jouera sa prochaine partie à Détroit jeudi soir puis samedi prochain il recevra la visite des Eperviers de Chicago pour ensuite aller clôturer la saison dimanche prochain à Boston alors qu'il s'attaquera aux Bruins d'Arthur Ross.

## Les Eperviers perdent contre les Bruins

Boston, 12 — Après avoir subi 6 défaites consécutives les Bruins de Boston ont pu conserver la quatrième position de la Ligue Nationale et même augmenter leur avance sur les Eperviers de Chicago lorsqu'ils triomphèrent des protégés de Paul Thompson hier soir par le résultat de 7 à 2 et les locaux ont maintenant bon espoir de se qualifier pour les séries éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey.

Paul Bibeault, gardien régulier des Bruins, qui se laissa déjouer 9 fois à Toronto samedi soir, a cédé sa place au jeune Harvey Bennett hier soir, et ce dernier a fait belle figure arrêtant 25 des 27 lancers faits vers lui par les Eperviers.

Bill Cowley et Pat Egan furent fort en vedette chez les Bruins avec chacun 2 buts tandis que Gladu, Gaudreault et Cain furent les autres compteurs du Boston. Cooper et Smith comptèrent pour les Eperviers qui n'affichèrent pas leur belle tenue de ces derniers temps.

## Les Bruins déclassés à Toronto

Toronto, 12. — Les Leafs de Toronto ont eu facilement raison des Bruins de Boston samedi soir dans une joute des séries de la Ligue Nationale de Hockey et les Torontois ont assuré de terminer la saison en troisième position et de s'aligner contre le Canadien dans la série semi-finale de la coupe Stanley, car les gars de Happy Day ont dix-neuf points sur les protégés d'Arthur Ross et l'on considère même que les Torontois ont des chances de remporter le fameux trophée.

Les Leafs déclassèrent leurs adversaires de samedi soir dans les deuxième et troisième périodes après que les Bruins eurent enregistra l'unique point de la première manche. Les représentants de la Ville Reine comptèrent cinq fois à la deuxième manche et enregistraient quatre autres buts au cours des vingt dernières minutes de jeu pour l'emporter sur le Boston par le compte de 9 à 2.

Ted Kennedy et Bob Davidson furent les meilleurs compteurs de la soirée avec chacun deux buts tandis que Babe Pratt, Mel Hill, Wally Stanowski, Sweeney Schriener et Gus Bodnar comptèrent chacun une fois pour le club de Happy Day. Gladu et Armand Gaudreault furent les compteurs des Bruins.

## Les Rapides de Lachine sent éliminés

Lachine, 12. — Les Cookies de Cornwall ont réussi à éliminer les Rapides de Lachine dans les séries éliminatoires de la Ligue Interprovinciale de Hockey car hier après-midi les protégés de Lex Cook ont eu raison des représentants de la Cité des Sports par le résultat de 5 à 4 mais pour en arriver à ce résultat les deux clubs durent batailler pendant soixante-dix minutes et au cours de la manche supplémentaire Gravel et B. Lauzon réussirent à compter pour les gars de Cornwall tandis que Theriault enregistra le dernier point de la partie en faveur du Lachine.

Les Cookies s'attaqueront maintenant aux gagnants de la série Shawinigan-Valleyfield dans la grande série finale pour décider du championnat de la Ligue Interprovinciale. Il est intéressant de noter que les Cookies ont remporté quatre victoires consécutives sur leurs rivaux de Lachine car ce dernier club avait connu la victoire, à Lachine et à Cornwall, dans les deux premières joutes de la série.

Hier, dans la dernière joute disputée à Lachine devant une forte assistance, ce furent Bernard Lauzon et Bob Carragher qui furent les étoiles de la joute avec chacun deux buts. L'un des buts de Lauzon donna la victoire aux Cookies, en supplémentaire, Gérard Gravel compta l'autre but des vainqueurs.

Jacques Thériault se distingua avec deux buts pour les perdants tandis que Jean Armand et Dan Porteous furent les autres scoreurs du club de Jimmy Muir.

## Les Royaux en finale contre les As de Québec

Ottawa, 12 — Les Volants de Hull, perdant par 3 à 2, samedi soir, ont été éliminés des séries semi-finales de la Ligue Senior de Québec par le Royal de Frank Carlin et le vainqueur rencontrera maintenant les As de Don Peniston, qui ont eu raison des Commandos d'Ottawa.

C'est Jean-Paul Gignac qui fut le grand héros des vainqueurs, samedi et ses deux buts de la 3e période furent ceux qui valurent finalement l'élimination des Volants. Le dernier but de Gignac fut compté seulement trois secondes avant la fin de la joute mais il était tout de même compté à temps pour assurer une belle victoire à son club.

Jerry McNeil fut lui aussi l'une des étoiles de la joute. Blessé au début de la 3e période, McNeil revint au jeu et fut fort brillant contre les Volants qui le menacèrent souvent dans la période finale. Gauthier, Laframboise, Séguin et le gardien Woods furent encore les meilleurs joueurs des Volants.

ROYAL — Buts: McNeil; défenses: Laforce et McMahon; centre: Majeau; ailiers: Read et Buchanan; substitués: Stahan, Smart, Hefferman, Carthy, Gignac, Hayes et Porteous.

HULL — Wood; Trainor, Creighton; Gauthier; Nicholson, Cheyne; Diotte, Reardon, Bastien, Séguin, Metzler, Laframboise et Hillson. Arbitres: Shouclike, Peterkin.

## Mgr Larochelle reçoit une lettre des Philippines

Mgr Edgar Larochelle, supérieur général des Missions-Etrangères de Pont-Viau, a reçu ce matin la lettre ci-jointe de M. l'abbé Joseph Geoffroy, supérieur régional de Davao, aux Philippines, libéré récemment du camp de Los Banos.

M. l'abbé Joseph Geoffroy est né à Saint-Félix-de-Valois le 14 décembre 1884. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et il fut ordonné prêtre le 1er août 1910. Après treize ans passés au ministère, il entra, en 1923, dans la nouvelle Société des Missions-Etrangères. Il a été directeur des séminaristes de 1924 à 1937, puis en 1938, il était nommé supérieur de la mission de Davao, aux Philippines.

Voici le texte de la lettre: *American Red Cross*. Le 24 février 1945.

Aux confrères, puis aux parents, a/s Dr H. Geoffroy, 3572 est, rue Ontario, Montréal.

Chers confrères et parents et amis,

C'est ma première lettre depuis décembre 1941. Depuis, toujours ma santé très bonne. Beaucoup travaillé à Davao. Libre à Davao jusqu'au 22 juillet 1944. Alors tous sujets des pays en guerre avec Japon internés sans exception. Transportés à Manille — 2 semaines — J'ai eu bien peur des sous-marins américains.

Concentration camp dans montagne (est de Manille), frais, bon air, très belle; mais depuis 4 mois presque rien à manger; un peu de riz ou de maïs matin et soir. J'ai maigri de 40 livres, mais je n'ai pas été malade une heure. 2,140 internés civils; 200 prêtres, 130 religieuses (dont Soeurs Immaculée-Conception), des hommes, femmes et enfants. Plusieurs nationalités: Canadiens environ 50. 10 de nos confrères internés à Manille: PP. Thibault, Jamin, La Belle, Quétel, Bazinet, Campagna, Labrie, Turcotte, Pigeon et Vézina; aucune nouvelle.

A Cateel, Garaga et Baganga, les autres Pères étaient bien lors des dernières nouvelles, vieilles de 2 ans. P. Lamy est mort de malaria au presbytère de Davao, 24 décembre 1942, et les Pères Le Blanc et Poirier ont probablement été tués par Japonais le 14 août 1942. Prisons pour eux. Nous en saurons plus long à ce sujet après la guerre.

Hier les Américains sont venus nous délivrer du camp de concentration de Los Banos, et nous ont amenés dans un endroit sûr près de Manille, ils ont bien soin de nous. A 7 heures a.m., 100 parachutistes sont descendus des avions, ils ont tué notre garnison japonaise, avec aide de Philippins, et une heure après des camions nous amenèrent ici, où nous sommes libres!

Ecrivez Air Mail, Care Red Cross, Manila. Dites nouvelles, décès, gros événements; 3 ans rien reçu! Tous les jours je prie pour vous. Que sont devenus Pères et Soeurs en Mandchourie? Vous pouvez écrire par Croix-Rouge américaine, ne dites rien de la guerre. Ici ça avance sûrement, en Allemagne ça paraît achever. Espérons victoire prochaine! J'ai droit à 2 paquets pour nos vaillants combattants canadiens outre-mer. Une foule voudra assister à cette joute qui mettra aux prises deux fameuses équipes, les Cyclones, venant

## Les Eperviers perdent contre les Bruins

Boston, 12 — Après avoir subi 6 défaites consécutives les Bruins de Boston ont pu conserver la quatrième position de la Ligue Nationale et même augmenter leur avance sur les Eperviers de Chicago lorsqu'ils triomphèrent des protégés de Paul Thompson hier soir par le résultat de 7 à 2 et les locaux ont maintenant bon espoir de se qualifier pour les séries éliminatoires de la Ligue Nationale de Hockey.

Paul Bibeault, gardien régulier des Bruins, qui se laissa déjouer 9 fois à Toronto samedi soir, a cédé sa place au jeune Harvey Bennett hier soir, et ce dernier a fait belle figure arrêtant 25 des 27 lancers faits vers lui par les Eperviers.

Bill Cowley et Pat Egan furent fort en vedette chez les Bruins avec chacun 2 buts tandis que Gladu, Gaudreault et Cain furent les autres compteurs du Boston. Cooper et Smith comptèrent pour les Eperviers qui n'affichèrent pas leur belle tenue de ces derniers temps.

## Alignement des équipes:

- BOSTON: Buts: Bennett; défenses: Egan et Crawford; centre: Cowley; ailiers: Jennings et Cain; subs: McGill, K. Smith, Cupolo, Clapper, Henderson, Rozzini, Gaudreault, Gladu.
- CHICAGO: Buts: Karakas; défenses: Simon et Field; centre: C. Smith; ailiers: Mosenko et Grosso; subs: Dahlstrom, McDonald, Horreck, Mitchell, Ramsey, March, Harms Cooper.
- Arbitres: Clancy; juges des lignes: Cleary et Ag Smith.
- PREMIERE PERIODE
- 1—Boston: Cowley..... 3:49  
2—Boston: Gaudreault..... 13:27  
3—Chicago: Cooper..... 17:47  
4—Boston: Cowley (Cain)..... 14:42  
Punition: Field.
- DEUXIEME PERIODE
- 5—Boston: Gladu (Rozzini) 7:29  
6—Chicago: C. Smith..... 16:30  
Punition: Egan.
- TROISIEME PERIODE
- 7—Boston: Egan..... 7:16  
8—Boston: Cain (Crawford) 9:11  
9—Boston: Egan (Cowley)..... 12:21  
Punition: aucune.

## Séries finales du Ballon au Panier

Dans quelques semaines la Ligue Féminine de ballon volant du Québec commencera ses parties de la série des finales. A l'heure actuelle les positions des équipes sont les suivantes: National, 1 perdus sur 8; Y.M.H.A. Bleu, 2 perdus sur 7; Y.M.H.A. Blanc, 2 perdus sur 6. D.L.L. Rouge, La Palettes et D.L.L. Bleu se suivent de près pour la 4e position.

On sait que le National a remporté le championnat provincial l'an dernier. Cette année, bien que cette équipe ait subi des remaniements, elle est encore la favorite. Sa redoutable adversaire du "Y" lui dispute sa position point par point, mais dut concéder la dernière partie par le score 7-15, 15-3, 16-14. On constate par ces chiffres que si le National gagne par les parties, il perd par les points. La dernière partie de détail qui se jouera rue St-Urbain le 2 avril est des plus importantes pour les deux clubs. Une victoire assurera-t-elle la main au National à la 1ère position dans le classement final et ses chances seraient grandes de conserver le magnifique trophée Préfontaine.

Ces parties se jouent pour le championnat provincial. Si quelque club de ballon volant (volley ball) dans la province n'avait pas reçu d'invitation à se joindre à la Ligue et désirait concourir, il est prié d'écrire immédiatement à Mlle Jacqueline Marchand, directrice générale, 3970 rue Saint-Hubert, Montréal. Aucune demande ne sera considérée après le 1er avril.

## Le festival des écoles supérieures

C'est demain soir, mardi, que doit avoir lieu, au Forum, le troisième festival d'hiver organisé par l'Association sportive des écoles supérieures de Montréal.

Tous se préparent avec entrain pour cette soirée qui fera époque dans les annales sportives des écoles supérieures et d'un grand nombre d'écoles primaires qui participent également à cette fête de leurs aînés.

La température froide de la fin de semaine a favorisé joueurs et coureurs qui ont pu pratiquer à loisir et devraient être en grande forme pour une compétition serrée.

En plus des joutes de hockey et des courses, M. Charles Lajoie présentera un numéro d'acrobatie sensationnel et d'un genre nouveau dans les festivals d'été.

Un magnifique programme-souvenir de près de 100 pages et riche en photos est actuellement en vente dans les écoles supérieures. Ceux qui n'ont pas eu l'avantage de retenir leurs billets pourront s'en procurer aux guichets du Forum, demain soir.

## Alignement des équipes:

- CANADIENS — Buts: Durnan; défenses: Bouchard, Harmon; centre: Lach; ailiers: Richard, Blake, Subs: Lamoureux, Hiller, O'Connor, Getliffe, Filion, Gauthier.
- RANGERS — Buts: McAuley; défenses: Warwick, McDonald; centre: Hill, Hunt, Watson, Atana, Thurier, Shack, Labrie, Moe.
- Arbitres: Bill Chadwick, John Wilken et Sammy Babecek.
- Première période
- 1—Canadiens: Blake (Lach) 1:56  
2—Rangers: Demarco (Goldup)..... 2:33  
3—Canadiens: Hiller (O'Connor)..... 6:07  
4—Canadiens: Richard (Lach)..... 11:37  
5—Canadiens: Getliffe (Bouchard)..... 17:25  
Punitions: Moe, Lamoureux.
- Deuxième période
- 6—Rangers: Warwick (Demarco)..... 2:29  
7—Canadiens: Blake (Lach) 8:47  
8—Rangers: Goldup (Wason)..... 11:01  
9—Canadiens: Richard (Blake)..... 18:25  
Punitions: Harmon (majeure e mineure), Aanas (majeure), Heller.
- Troisième période
- 10—Canadiens: Lach..... 2:5  
11—Canadiens: Hiller (O'Connor, Gauthier)..... 4:26  
12—Canadiens: Filion..... 7:07  
13—Rangers: Dill (Atanas, Moe)..... 13:37  
14—Canadiens: Gauthier (Hiller)..... 16:03  
15—Canadiens: Getliffe (Blake)..... 18:08  
16—Rangers: Warwick (McDonald)..... 18:25  
Punition: Harmon.
- PARTIE DE SAMEDI
- RANGERS. — Buts: McAuley; défenses: Heller, McDonald; centre: Watson; ailiers: Hunt, Sack; subs: Goldup, Labrie, Moe, Atanas, Thurier, DeMarco, Warwick, Colville.
- CANADIENS. — Buts: Durnan; défenses: Lamoureux, Bouchard; centre: Lach; ailiers: Richard, Blake; subs: Harmon, Filion, O'Connor, Gauthier, Hiller, Modell, Getliffe, Joannette.
- Arbitres: Chadwick; juge des lignes, Gravel et Mullins.
- Première période
- 1—Rangers: Lach..... 1:56  
2—Canadiens: Hiller (O'Connor, Gauthier)..... 4:26  
3—Rangers: Dill (Atanas, Moe)..... 13:37  
4—Canadiens: Gauthier (Hiller)..... 16:03  
5—Canadiens: Getliffe (Blake)..... 18:08  
6—Rangers: Warwick (McDonald)..... 18:25  
Punition: Harmon.
- Deuxième période
- 1—Canadiens: O'Connor..... 3:41  
2—Canadiens: O'Connor..... 4:51  
3—Canadiens: Bouchard..... 9:08  
4—Canadiens: Hiller..... 11:57  
5—Rangers: DeMarco..... 15:09  
6—Rangers: DeMarco..... 16:41  
Pun.: Helel, Joannette.
- Troisième période
- 7—Canadiens: O'Connor..... 6:17  
8—Canadiens: Getliffe..... 15:35  
9—Canadiens: Lach..... 18:53  
10—Rangers: Goldup..... 19:56  
Pun.: Filion, Goldup.

## Les Bruins déclassés à Toronto

Toronto, 12. — Les Leafs de Toronto ont eu facilement raison des Bruins de Boston samedi soir dans une joute des séries de la Ligue Nationale de Hockey et les Torontois ont assuré de terminer la saison en troisième position et de s'aligner contre le Canadien dans la série semi-finale de la coupe Stanley, car les gars de Happy Day ont dix-neuf points sur les protégés d'Arthur Ross et l'on considère même que les Torontois ont des chances de remporter le fameux trophée.

Les Leafs déclassèrent leurs adversaires de samedi soir dans les deuxième et troisième périodes après que les Bruins eurent enregistra l'unique point de la première manche. Les représentants de la Ville Reine comptèrent cinq fois à la deuxième manche et enregistraient quatre autres buts au cours des vingt dernières minutes de jeu pour l'emporter sur le Boston par le compte de 9 à 2.

Ted Kennedy et Bob Davidson furent les meilleurs compteurs de la soirée avec chacun deux buts tandis que Babe Pratt, Mel Hill, Wally Stanowski, Sweeney Schriener et Gus Bodnar comptèrent chacun une fois pour le club de Happy Day. Gladu et Armand Gaudreault furent les compteurs des Bruins.

## Alignement des équipes:

- BOSTON: Buts: Bibeault; défenses: Egan et Crawford; centre: Cowley; ailiers: Jennings et Cain; subs: McGill, K. Smith, Cupolo, Clapper, Henderson, Rozzini, Gaudreault, Gladu.
- CHICAGO: Buts: Karakas; défenses: Simon et Field; centre: C. Smith; ailiers: Mosenko et Grosso; subs: Dahlstrom, McDonald, Horreck, Mitchell, Ramsey, March, Harms Cooper.
- Arbitres: Clancy; juges des lignes: Cleary et Ag Smith.
- PREMIERE PERIODE
- 1—Boston: Cowley..... 3:49  
2—Boston: Gaudreault..... 13:27  
3—Chicago: Cooper..... 17:47  
4—Boston: Cowley (Cain)..... 14:42  
Punition: Field.
- DEUXIEME PERIODE
- 5—Boston: Gladu (Rozzini) 7:29  
6—Chicago: C. Smith..... 16:30  
Punition: Egan.
- TROISIEME PERIODE
- 7—Boston: Egan..... 7:16  
8—Boston: Cain (Crawford) 9:11  
9—Boston: Egan (Cowley)..... 12:21  
Punition: aucune.

## Premier échec des Cyclones

Trois-Rivières, 12. — Le club St-Philippe, champion de la Ligue Industrielle des Trois-Rivières, a eu la distinction d'être le premier club à faire baisser pavillon aux Cyclones de la Canadian Wright cette saison, car hier après-midi, alors que ces deux clubs se venaient aux prises dans la première joute des séries semi-finales pour le championnat provincial intermédiaire, le club des Trois-Rivières a triomphé de son adversaire par le compte de 4 à 2 et cela grâce à une avance de deux points obtenus dans la première période. Dans les autres manches, les honneurs furent également partagés.

Composition des équipes:

MONTREAL. Buts: Toussaint; défenses: St-Laurent et Wooloch; centre: Colby; ailiers: Walker et Boisvert. Subs: Dupuis, Pinard, Bourcier, Perrault, Piché, Peuin et Lemire.

TROIS-RIVIERES. — Buts: Nadeau; défenses: Roberge et Gagnon; centre: F. Abran; ailiers: Bouchard et Bourdon. Subs: Marcotte, Vincent, Grenier, Gauthier, L'Heureux, W. Abran et R. Abran.

## Dans les ligues professionnelles et amateurs

SAMEDI

Ligue Nationale

Canadien 7, Rangers 3  
Toronto 9, Boston 2

Ligue Américaine

Cleveland 2, Buffalo 0  
Pittsburgh 9, Providence 3  
Hershey 3, Indianapolis 2

Ligue Senior

Royal 3, Hull 2  
(Royal gagne la série 2-0)

Ligue Junior

Canadien 11, Rangers 5  
Toronto 3, Detroit 2  
Boston 7, Chicago 2

Ligue Américaine

Buffalo 10, Pittsburgh 4  
Indianapolis 4, Providence 1

Ligue Interprovinciale

(Éliminatoires)

Valleyfield 5, Shawinigan 0  
(Valleyfield mène 3-2)  
Cornwall 5, Lachine 4  
(Cornwall gagne la série 4-2)

Ligue Junior

(Finale)

Royal 4, Canadien 1  
(Série 3 de 5; Royal mène 1-0)

CE SOIR

Ligue Nationale

Aucune joute

Ligue Américaine

Aucune joute

Exhibition (au Forum)

Cyclones vs Noorduyn.

## LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

J. G. P. N. P. C. P.	
Canadien	47 36 7 4 219 114 76
Détroit	46 29 13 4 207 150 62
Toronto	48 24 20 4 175 151 52
Boston	47 15 29 3 170 210 33
Chicago	47 12 28 7 150 182 31
Rangers	49 10 29 11 148 242 30

LIGUE AMERICAINNE (Section Est)

J. G. P. N. P. C. P.	
Buffalo	58 30 20 8 190 177 68
Hershey	57 26 23 8 180 170 60
Providence	57 22 29 6 228 241 50

(Section Ouest)

J. G. P. N. P. C. P.	
Cleveland	56 32 15 9 231 175 73
Pittsburgh	58 25 25 7 154 230 59
Ind'napo	58 23 24 11 160 163 53
St-Louis	58 23 24 11 160 163 53

## Hershey vs Pittsburgh

Hershey, 12 — Les Ours de Hershey ont triomphé des Capitals d'Indianapolis par 3 à 2, samedi soir, et se sont qualifiés pour les éliminatoires de la Ligue Américaine de Hockey. Comme les Hornets de Pittsburgh ont triomphé des Rouges de Providence par 9 à 3 ils sont sûrs de participer aux éliminatoires et s'attaqueront aux Ours de Hershey, dans la semi-finale.

## Ted Kennedy a compté le but décisif

Détroit, 12 — Les Leafs de Toronto ont pu s'assurer leur première victoire de la saison contre le club de Detroit cette saison alors que les hommes de Happy Day l'emportèrent sur les Red Wings hier soir par le compte de 3 à 2 après une lutte très contestée, disputée devant près de douze mille personnes. Le but de Ted Kennedy, à la 3e période, a valu la victoire aux visiteurs qui gagnaient pour la 1ère fois sur la patinoire locale depuis le 14 mars 1943 et le but de Kennedy fut obtenu sur un retour du lancer de Mel Hill.

Johnny McCreedy et Sweeney Schriener donnèrent une avance de 2 à 0 aux Leafs en moins de 16 minutes de jeu dans la 1ère période mais Flash Hollett réduisit le compte à 2 à 1 avant la fin de la période. Metz et Carr décrochèrent des assistances sur les buts des Leafs et Armstrong aida Hollett à compter le sien.

Le jeu fut assez bien partagé dans la seconde période et Modère Brunetneau compta alors l'unique but de l'engagement pour permettre aux Wings d'égaliser le compte. Ce fut peine perdue toutefois car on a vu ci-dessus comment Kennedy compta sept minutes avant la fin de la joute pour donner la victoire au Toronto.

Alignement des équipes:

TORONTO. Buts: McCool; défenses: Hamilton et Stanowski; centre: Kennedy; ailiers: Hill et Davidson. Subs: Bodnar, Metz, Carr, Pratt, Morris, Jackson, O'Neil, Schriener.

DÉTROIT. Buts: Lumley; défenses: Jackson et Quackenbush; centre: Howe; ailiers: Liscombe et M. Brunetneau. Subs: Armstrong, Hollett, Woehy, McAtee, Carveth, Lindsay, Ed. Brunetneau, Seibert.

## Alignement des équipes:

- TORONTO: Buts: McCool; défenses: Hamilton et Stanowski; centre: Kennedy; ailiers: Hill et Davidson. Subs: Bodnar, Metz, Carr, Pratt, Morris, Jackson, O'Neil, Schriener.
- DÉTROIT: Buts: Lumley; défenses: Jackson et Quackenbush; centre: Howe; ailiers: Liscombe et M. Brunetneau. Subs: Armstrong, Hollett, Woehy, McAtee, Carveth, Lindsay, Ed. Brunetneau, Seibert.
- Première période
1. Toronto, McCreedy (Metz) 8:08  
2. Toronto, McCreedy (Carr) 15:07  
3. Detroit, Hollett..... 18:54 (Armstrong)
- Deuxième période
4. Detroit, M. Brunetneau..... 14:45 (Howe, Liscombe)  
Pun.: Hamilton, Davidson, Lindsay.
- Troisième période
5. Toronto, Kennedy (Hill) 13:50  
Punition: H. Jackson.

## Les Rapides de Lachine sent éliminés

Lachine, 12. — Les Cookies de Cornwall ont réussi à éliminer les Rapides de Lachine dans les séries éliminatoires de la Ligue Interprovinciale de Hockey car hier après-midi les protégés de Lex Cook ont eu raison des représentants de la Cité des Sports par le résultat de 5 à 4 mais pour en arriver à ce résultat les deux clubs durent batailler pendant soixante-dix minutes et au cours de la manche supplémentaire Gravel et B. Lauzon réussirent à compter pour les gars de Cornwall tandis que Theriault enregistra le dernier point de la partie en faveur du Lachine.

Les Cookies s'attaqueront maintenant aux gagnants de la série Shawinigan-Valleyfield dans la grande série finale pour décider du championnat de la Ligue Interprovinciale. Il est intéressant de noter que les Cookies ont remporté quatre victoires consécutives sur leurs rivaux de Lachine car ce dernier club avait connu la victoire, à Lachine et à Cornwall, dans les deux premières joutes de la série.

Hier, dans la dernière joute disputée à Lachine devant une forte assistance, ce furent Bernard Lauzon et Bob Carragher qui furent les étoiles de la joute avec chacun deux buts. L'un des buts de Lauzon donna la victoire aux Cookies, en supplémentaire, Gérard Gravel compta l'autre but des vainqueurs.

Jacques Thériault se distingua avec deux buts pour les perdants tandis que Jean Armand et Dan Porteous furent les autres scoreurs du club de Jimmy Muir.

## Alignement des équipes:

- CORNWALL: Buts: Renaud; défenses: Dupuis, Hébert; centre: Carragher; ailiers: Perron, Burr; Subs: B. Lauzon, F. Lauzon, Gravel, Demers, Desroches, Proulx.
- LACHINE: Buts: Lemieux; défenses: Bean, Renaud; centre: Hill; ailiers: Porteous, Thériault; subs: Lefebvre, Casana, Baillargeon, Armand, Broderick, Bathgate.
- Arbitres: Murray et Mullins.
- Sommaire:
- PREMIERE PERIODE
- 1—Cornwall: B. Lauzon, (Gravel, F. Lauzon)..... 15:40  
Pun.: Hébert, Armand, Carragher, Bathgate (2), Renaud, Perron (majeure).
- DEUXIEME PERIODE
- 2—Lachine: Porteous, (Broderick)..... 11:20  
3—Cornwall: Carragher, (Burr)..... 19:45  
4—Cornwall: Carragher, (Perron)..... 19:47  
Pun.: Bean, B. Lauzon.
- TROISIEME PERIODE
- 5—Lachine: Thériault, (Hill)..... 10:17  
6—Lachine: Armand, (Bathgate)..... 12:35  
Pun.: Carragher, Gravel.
- PERIODE SUPPLEMENTAIRE
- 7—Cornwall: Gravel..... 1:40  
8—Cornwall: B. Lauzon..... 7:45  
9—Lachine: Thériault (Bean) 8:01  
Pun.: Dupuis.

## L'avantage au Valleyfield

Valleyfield, 12 — Les Braves de Valleyfield ont pris le devant dans la série semi-finale de la Ligue Interprovinciale de Hockey en triomphant hier des Capitales de Shawinigan par 5 à 0 dans la 1ère joute. Les gars de Lucien Ledu; menent maintenant par trois victoires contre deux défaites.

Dans les deux premières périodes, les Cataractes firent une belle lutte et donnèrent la frousse à leurs rivaux. Dans la manche finale les Braves se lancèrent résolument à l'attaque et parvinrent à compter quatre points tout en tenant leurs adversaires en échec.

Ces deux clubs en viendront de nouveau aux prises mardi soir à Shawinigan. Si une 7e partie est nécessaire, les deux équipes se rencontreront dans la partie décisive à Valleyfield jeudi prochain.

Composition des équipes:

SHAWINIGAN. — Buts: Cotnoir; défenses: Despelteau et Tremblay; centre: H. Carnegie; ailiers: MacIntyre et O. Carnegie. Subs: Ménard, Arcand, Williamson, Toupin, Lupien, Bellemare et Paquette.

VALLEYFIELD. Buts: Lascelles; défenses: Anderson et Poissant; centre: Plamondon; ailiers: Connolly et Campea; Subs: Joannette, Vinet, Driller, Boyer, McIntosh.

Arbitres: Sénécal et Mellinot.

## La première aux Wing Wheelers

Matt Del Vecchio a largement contribué à la victoire des Wing Wheelers sur le Lachine hier après-midi, au Forum, dans la première partie de la série éliminatoire de la Ligue Junior Mont-Royal alors que l'équipe de Mickey Hennessy a triomphé du Lachine par le résultat de 8 à 4 car Del Vecchio a compté 4 points par sa part. Les autres compteurs des vainqueurs furent Meagher, Jodoin, McArdle et Maloney.

## Composition des équipes:

- WING WHEELERS: Murphy; Nagy, McArdle; Del Vecchio; Reynolds, Meagher; Jodoin, English, Mullins, Lord, Casey, Knox.
- LACHINE: Neale; Pilon, Moore; Desmarais; Sauvé, Lacroix; Drouin, Durandea, Deneault, Bernier, Woolley et Harkness.
- Première période
1. Lachine, Lacroix..... 1:23  
2. Wheelers, Knox..... 2:16  
3. Wheelers, McArdle..... 4:40  
4. Lachine, Bernier..... 6:32  
5. Wheelers, Meagher..... 11:11  
6. Lachine, Durandea..... 16:48  
Punitions: Moore, Pilon, Desmarais, Nagy, DelVecchio.
- Deuxième période
8. Wheelers, DelVecchio..... 13:00  
Punition: Aucune.
- Troisième période
9. Wheelers, DelVecchio..... 6:14  
10. Wheelers, Maloney..... 8:10  
11. Wheelers, Jodoin..... 12:13  
12. Lachine, Bernier..... 12:50  
Punition: Desmarais.

## Les Bisons ont été blanchis

Cleveland, 12 — Les Barons de Cleveland, meneurs de la Division Ouest de la Ligue Américaine de Hockey, ont gagné le championnat de la saison en obtenant le meilleur pourcentage du circuit. Podoloff et Lally ont été les héros de la victoire samedi soir par le résultat de 2 à 0.

Harvey Fraser et Ed Prokop ont compté dans les six dernières minutes de la joute pour mettre fin à un duel de cerbères entre Harvey Teno et Yves Nadon. Les Barons étaient privés des services de trois joueurs réguliers à cause de blessures.

Les Barons de Cleveland et les Bisons de Buffalo, qui mènent dans leur section respective, se rencontreront maintenant dans les éliminatoires de la Ligue Américaine.

## Composition des équipes:

- WING WHEELERS: Murphy; Nagy, McArdle; Del Vecchio; Reynolds, Meagher; Jodoin, English, Mullins, Lord, Casey, Knox.
- LACHINE: Neale; Pilon, Moore; Desmarais; Sauvé, Lacroix; Drouin, Durandea, Deneault, Bernier, Woolley et Harkness.
- Première période
1. Lachine, Lacroix..... 1:23  
2. Wheelers, Knox..... 2:16  
3. Wheelers, McArdle..... 4:40  
4. Lachine, Bernier..... 6:32  
5. Wheelers, Meagher..... 11:11  
6. Lachine, Durandea..... 16:48  
Punitions: Moore, Pilon, Desmarais, Nagy, DelVecchio.
- Deuxième période
8. Wheelers, DelVecchio..... 13:00  
Punition: Aucune.
- Troisième période
9. Wheelers, DelVecchio..... 6:14  
10. Wheelers, Maloney..... 8:10  
11. Wheelers, Jodoin..... 12:13  
12. Lachine, Bernier..... 12:50  
Punition: Desmarais.

## Les Rapides de Lachine sent éliminés

Lachine, 12. — Les Cookies de Cornwall ont réussi à éliminer les Rapides de Lachine dans les séries éliminatoires de la Ligue Interprovinciale de Hockey car hier après-midi les protégés de Lex Cook ont eu raison des représentants de la Cité des Sports par le résultat de 5 à 4 mais pour en arriver à ce résultat les deux clubs durent batailler pendant soixante-dix minutes et au cours de la manche supplémentaire Gravel et B. Lauzon réussirent à compter pour les gars de Cornwall tandis que Theriault enregistra le dernier point de la partie en faveur du Lachine.

Les Cookies s'attaqueront maintenant aux gagnants de la série Shawinigan-Valleyfield dans la grande série finale pour décider du championnat de la Ligue Interprovinciale. Il est intéressant de noter que les Cookies ont remporté quatre victoires consécutives sur leurs rivaux de Lachine car ce dernier club avait connu la victoire, à Lachine et à Cornwall, dans les

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Relations de voyage — Extraits du journal de voyage du P. Gérard Perrault, P.B.

Capetown

Nous avons essayé une assez rude tempête qui n'a pas lâché durant quinze jours. Notre vieux cargo se défendit assez bien contre la vague. Les six mille tonnes de rails et les trois mille tonnes de papier qu'il porte en fond de cale sont un bon lest. Nous arrivons devant Capetown et ordre nous est donné de rester au large pour céder la place à un bateau de passagers. Mais la mer est furieuse et l'autre navire craint, en abordant, de se briser contre le quai. Notre capitaine, plus hardi, et plus sûr de son bateau parce que bien lesté, se hasarde d'accoster.

Capetown n'est pas du tout l'Afrique que le missionnaire imagine avec de la brousse, des huttes en roseaux et des noirs limités qui s'esquivent à l'arrivée d'un blanc. Capetown, comme toute la Colonie du Cap d'ailleurs, est ultra-moderne. Les édifices montent à vingt et trente étages. Les tramways, c'est vieux jeu; ils ont disparu, et des autobus électriques à deux étages vous promènent gentiment à travers de grands boulevards. La ville approche les 300,000 de population et elle s'accroît avec rapidité; elle pourra bien compter sous peu un demi-million. Adossée aux montagnes elle se mire dans la mer sur un rivage étendu de plus de 20 milles. Du Mont de la Table qui la domine, on peut dire que l'on contemple trois océans: l'Océan Atlantique, l'Océan Antarctique et l'Océan Indien.

Les noirs sont en majorité dans la ville mais ils forment la classe ouvrière. Ils ne figurent pas dans les édifices publics et les maisons d'affaires. Les blancs: Anglais et Afrikaners (de descendance hol-

landaise) forment la haute société. Ils font pitié ces pauvres indigènes en haillons, livrés à des travaux pénibles et conduits un peu comme des bêtes de somme. J'aimerais mieux les voir au fond de la brousse. Ils n'auraient peut-être pas une guenille à porter, mais il leur semble qu'ils seraient plus libres.

L'antipathie est très profonde entre blancs et noirs. Les blancs tiennent le noir à distance comme un objet de répulsion, et dans certains de leurs quartiers, les noirs se vengent de ce mépris en tuant les blancs qui s'égarent chez eux le soir.

Il y a environ une vingtaine de mille catholiques, desservis par un clergé séculier. Il n'y a pas de mission proprement dite; les prêtres, trop peu nombreux, suffisent à peine pour les catholiques. C'est dire que des masses d'indigènes n'ont pas encore été approchés par le prêtre. Cette population indigène diminue. La Colonie du Cap en comptait onze à douze millions; ils ne sont plus que cinq millions. Les guerres en ont tué; beaucoup ont été refoulés vers le nord; quantité ont disparu, victimes des vices que leur a apportés la civilisation.

Un incident s'est produit qui m'a rappelé que j'avais un bon ange. Nous couchions à l'évêché, le Père Fontaine et moi. Deux chambres sont à notre disposition. Mon compagnon entre dans l'une en même temps que moi; j'hésite, il hésite; puis il me cède la place et va prendre l'autre. Le matin, le Père se lève. A peine était-il debout qu'une partie du plafond s'effondre juste sur son lit; il sort, tout blanc de poussière mais indemne. Si j'avais choisi cette chambre, j'aurais reçu quelque chose sur le crâne, moi qui dormais encore à ce moment.

Port Elisabeth

Le vieux cargo reprend sa course. Nous contournons maintenant le cap de Bonne-Espérance. Une mer d'huile; c'est comme un miroir et nous glissons tout doucement. Durant deux jours, nous suivons la côte de si près qu'elle défie sous nos yeux comme une vue sur l'écran. Nous jetons l'ancre devant Port-Elisabeth. Comme toujours, il faut des heures avant d'accoster et des heures encore avant qu'un agent d'immigration vienne vérifier nos papiers et nous permettre de descendre. Nous sommes les hôtes de Son Excellence Mgr Colbert, un évêque missionnaire à longue barbe, un

des douze "apôtres" consacrés ensemble à Rome en 1939. Il nous parle de notre évêque indigène: S. Ex. Mgr Kiwanuka, à côté duquel il fut consacré.

Vu des collines qui le dominent, Port-Elisabeth resplendit sur le fond bleu de l'océan qui l'encerclait presque. On dit que les tempêtes sont rudes dans cette partie de l'océan Indien et l'on cite le cas de quatre-vingts voiliers jetés d'un seul coup à la côte, près d'ici. Les autos ne manquent pas dans la ville. General Motors a ici de grands établissements. La gazoline se vend 65 cents le gallon; les gens se rationnent donc d'eux-mêmes.

Il y a une dizaine de mille catholiques sur un total de 150,000 habitants. Les églises sont petites et le dimanche. Les catholiques sont dispersés et pour la plupart ils doivent se rendre à l'église en autobus. Ce qui arrive pour beaucoup, c'est qu'ils ne viennent pas. Il n'y a pas de place pour les noirs ni pour les mulâtres dans ces églises. Toujours ce misérable esprit de caste à la place de la charité. Les mulâtres sont méprisés des Européens; à leur tour, ils méprisent les noirs auxquels ils se croient bien supérieurs. Ces races pourraient fraterniser s'il y avait un peu plus de charité chrétienne. Le pauvre clergé de l'endroit a bien des problèmes à résoudre. J'ai fait le curé, le dimanche, dans une paroisse, pour remplacer le titulaire malade à l'hôpital.

Les Frères Maristes tiennent l'unique école catholique de la ville pour garçons noirs. Le leur rend visite. Ils me reçoivent aimablement. Nous causons un peu. Je leur dis que mes sept frères sont dans leur communauté et je leur montre les photos à l'appui. La fraternité fait aussitôt place à la pure civilité et je suis reçu comme en famille. Je leur dis la messe dans leur chapelle.

J'ai rencontré un bon vieux Frère de 98 ans mais lui... il ne m'a pas reconnu. Il dormait debout, appuyé contre un poteau, au fond du jardin. Il y a deux ans, il fut malade et sembla bientôt à l'extrémité. La communauté réunie récitait les prières des agonisants. De sa voix lente, le malade les interrompit: "Attendez! Attendez! ces prières-là, c'est pour les mourants!" Il avait raison puisqu'il vit encore.

Je sors un peu à la campagne. De pauvres cabanes. Des petits bergers noirs vêtus à la saint Jean-Baptiste, suivent quelques vaches, dans des champs sans enclos et emparassés de buissons. On élevait ici autrefois de grands troupeaux d'autruches. Mais puisque les élégants ne veulent plus de leurs belles plumes, ces grands oiseaux s'en sont retournés dans leurs solitudes, cachant leur disgrâce. De grosses mamans, le bébé dans le dos et un énorme ballot sur la tête, marchent pieds nus vers la ville. Il y a des villages bâtis en série par l'Etat; deux ou trois cents maisonnettes

alignées comme des rangs de choux. Les occupants les payent par annuités versées sous forme de loyer.

Durban

La mer nous reprend pour deux jours encore. Allons-y bravement; notre vie de marin achève. Nous longeons encore la côte et de si près que nous pouvons distinguer les gens qui circulent à terre. Après des semaines passées entre le ciel et l'eau, nos yeux se délectent de la variété des panoramas qui défilent devant nous. Nous nous sentons aussi plus en sécurité en cas de torpillage: quelques brasses de nage, nous semble-t-il, et nous serions sur la terre ferme.

Le port de Durban est encombré; il nous faut rester à l'ancre au large. Aujourd'hui dimanche, je dis la messe à 9 h., pour l'équipage. Les

marins ne sont pas retenus à leur poste, pour le moment, et ils viennent en grand nombre. Ces braves gens! ils font bien ce qu'ils peuvent. Dans l'après-midi nous nous amusons à pêcher.

Lundi, nous pêchons; mardi, nous pêchons; mercredi... nous enrageons. Nous restons prisonniers quatre interminables journées, à un mille de terre. Comme si les âmes ne nous attendaient pas dans les missions où nous allons! C'est la guerre. Enfin, jeudi dans la journée nous pouvons dire bonjour à la vieille carcasse de fer qui reprendra ses longues et lentes péripéties sur l'immensité mouvante, tandis que nous, par la voie des airs, nous irons au cœur du continent, dans la mission de l'Ouganda qui attend du renfort.

Gérard PERRAULT; des Pères Blancs.

Une fondation difficile

Lettre du R. Père Adrien Laberge, des Pères Blancs, à son frère, M. Adélaré Laberge, 1699, Parc La Fontaine, app. 12

J'ai quitté Entebbé, je suis nommé à Kasala, poste nouveau en fondation, en pleine brousse. En attendant qu'il y ait un endroit assez convenable pour coucher, je me suis installé à Mulajé.

Hier je suis allé à Kasala, pour voir ce qu'il convient de faire avant de pouvoir y résider avec les deux Pères que l'on m'a donnés comme compagnons. Les chrétiens sont avertis. Je pourrais causer avec eux et leur demander de m'aider à faire le travail le plus pressant. Je surveillerais les travaux et ferai préparer deux chambres et une cuisine. Nous nous mettrons ensuite à la construction de la maison définitive, tout en faisant le ministère que nous pourrions faire.

Tout mon avoir sera employé à cette fondation. Cela ne suffira pas, mais je compte sur la générosité de mes amis du Canada. C'est le

moment ou jamais où j'ai besoin d'être aidé. Il en faudra des fonds, pour construire, outre la maison des Pères, l'église, la maison des Soeurs, les écoles pour les petits enfants, une pour les garçons et une pour les filles. Cela fera au moins dix maisons, toutes assez grandes.

Priez pour moi et faites prier pour mes nouveaux paroissiens. Adrien LABERGE, des Pères Blancs, c-o C. M. Mulajé, P. O. Bomba Uganda Protectorate

Evêque-Roi des Brigands

Une épopée missionnaire; se décore comme un roman. 80 pages de photos; tout un album de choses africaines. Lisez et faites lire. En vente chez les Pères Blancs (\$1.25 et, par la poste, \$1.38), 1640 rue St-Hubert, Montréal 24.

Funérailles de Mme Lévi Reid

Ce matin en l'église de Saint-Louis de France ont eu lieu les funérailles de Mme Lévi Reid, née Guérin (Clémentine), décédée le 9 mars à l'âge de 65 ans. Le convoi funèbre a quitté le domicile de la défunte, au 3985, rue Berril, pour se rendre à l'église paroissiale où le service a été célébré par le R. Père Damase Laberge, O.F.M., provincial des Franciscains, assisté des RR. PP. Alfred, O.F.M., comme diacre, et Charles-Emile, O.F.M., comme sous-diacre; les servants étaient les RR. FF. Anselmo, O.F.M., et Pascal, O.F.M., maître de cérémonie, le fils de la défunte, R. F. Lévi, O.F.M., le curé J.-A. Paiement avait fait la levée du corps. Deux messes basses ont été

dites, une par le R. P. Geoffroy, O.F.M., et l'autre par le R. P. Vital, O.F.M.; ils avaient comme servants les RR. FF. Jacques, O.F.M., et Hormisdas, O.F.M.

Dans le sanctuaire on remarquait les RR. FF. Gratien, O.F.M., Bénévoles, O.F.M., M. le curé J.-A. Paiement, l'abbé J.-A. Aird.

La chorale, sous la direction de M. Charles Goulet, a exécuté la messe de Perosi et Antonio Letourneau touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Lévi Reid; ses fils: M. Hilaire Reid, Me Georges-F. Reid, avocat, R. F. Lévi, O.F.M., Paul et Jean Reid; son gendre: M. Lucien Sansoucy; ses petits-fils: MM. Claude et Gilles Sansoucy, Pierre et Bernard Reid; ses frères: MM. Alfred, Albani et Joseph Guérin; ses beaux-frères: MM. Alphonse Allard, Alex. Tanguay; ses neveux: MM. Rodrigue, Lucien, Maurice, et Georges Reid, Jean, Jules, Claude Guérin, Claude, Albert et Nazaire Reid; ses cousins: MM. A. Reid, P.-H. Reid, Théo., Paul-Albert Reid, Aimé Laberge.

Dans le cortège on remarquait: Me Gustave Adam, c.r., le Dr A. LeBel, Me Charles Emard, c.r., Me J.-A. Beaulieu, c.r., Me B... de L., Bourgeois, avocat, Me Germain Bock, avocat, le major P. Langlais, le capitaine L.-P. Authier et les lieutenants Claude Jodoin et H. Pagé, MM. Jean Daoust, A. Painchaud, J.-F.-Eugène Michaud, A. Boucher, E. Chartrand, Jean Gravel, Joseph Painchaud, Z. Maheu, H. Fournier, J.-A. Cécrye, Ovide Legault, H. Filion, L. Paquet, H.-A. Prud'homme, Maurice Houle, A. Drapeau, F. Fortier, L.-P. Turgeon, J.-E. Marois, Hilariou Barbeau, Ernest Villeneuve, A. Durivage, Maurice Carbonneau, L.-P. Turgeon, Arthur Brossard, R.-H. Cunningham, Paul et Alex. Painchaud, H. Legaré, J.-Y. Lord, J.-A. Larivière, M.-A. Saint-Laurent, N. Décarie, A. Gendron, L. Trotter, H. Daoust, Théo., Laurin, P. Laberge, Hector et René Hardy, J.-A. Gariépy, Alphonse Millette, Dr Gaston Demers, Emile Girardin, H.-L. Bordenau, Nap. et Ernest Pizze, Jules L'Houéux, Ernest Chénier, G.-E.-Oscar Gincé, H. Roy, P.O.R.N.C.R., Maurice Cyré, L. Fournier, J.-H.-O. Hébert, Me J.-A. Morissette, Eugène Duplessis, A. Gauthier, A. Cournoyer, P. Bélanger, J. Laberge, J. Montcalm, E. Martel, J. O'Reilly, Maurice Roy, L. Parent, J.-O. Papillon, C. Trudé, H. Filatrault, J.-O. Laurin, Z. Allair, L. Troitier, R. Faubin, Alex. Dostie, G. Favreau, D. Désjardis, André Meek, J.-L. Gaudouy, L. Ladoury, G. Raymond, P. Boucher, Z. Poupard, M. Lefebvre et une foule d'autres.

L'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le Devoir offre ses respectueuses condoléances à la famille.

Advertisement for Dupuis Brothers clothing. Includes text: 'OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 - SAMEDI COMPRIS', 'DUPUIS', 'Pour la première communion ou la communion solennelle', 'COMPLETS 2 PIECES', 'COMPLETS 3 PIECES', 'Beaux complets de printemps et d'été pour les garçonnets. Serge BOTANY tout laine et bleu marine. Veston droit et culotte droite. Belle confection.', 'Pas de commandes postales à ce rayon.', 'DUPUIS - rez-de-chaussée (De Montigny)', 'Dupuis Frères', 'ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, coo.-trés.', 'Prix variant selon la qualité de la serge. Veston droit avec culotte droite et culotte Breeches. Serge BOTANY tout laine en marine.', 'd'équipages pour la "R.A.F." sont les deux objectifs immédiats du programme de l'air.', 'La déclaration dit que bien que tous les détails de l'accord entre les deux pays n'aient pas encore été définis, l'entraînement va commencer immédiatement dans huit écoles de l'aviation qui ont opéré sous le plan de l'entraînement aérien.', 'Ces écoles sont: l'école d'entraînement de vol élémentaire No 10 à Pendleton, Ont.; l'école No 23 de Yorkton, Sask.; l'école No 3 du service d'entraînement aérien de Calgary; l'école No 18 de Gimli, Man.; l'école de navigation centrale No 1 de Rivers, Man.; l'école de reconnaissance et de navigation No 1 de Summerside, I.P.E.', 'Le colonel Gibson a déclaré que les arrangements financiers n'avaient pas encore été conclus mais que les bases de discussion avaient satisfait les deux pays. Ce nouvel accord expirera automatiquement le 31 mars 1945, mais il peut se terminer plus tôt si l'un des deux pays envoie un avis de deux mois. Ce nouveau programme est destiné à renforcer les équipages outre-mer, car le gouvernement veut maintenir le standard des services à sa plus haute efficacité.', 'Ottawa, 12 — (C.P.) — M. Gibson, ministre de l'air, a annoncé hier soir qu'un accord avait été conclu entre le Canada et le Royaume-Uni pour entraîner un nombre additionnel d'équipages aériens, sur des bases réduites du plan d'entraînement du Commonwealth britannique. M. Gibson a déclaré, samedi, que le règlement du plan d'entraînement aérien et les dispositions pour le fonctionnement des écoles

Advertisement for 'Entraînement aérien additionnel'. Text: 'Le ministre canadien de l'air, M. Gibson, annonce une entente à cet effet, avec le Royaume-Uni', 'Ottawa, 12 — (C.P.) — M. Gibson, ministre de l'air, a annoncé hier soir qu'un accord avait été conclu entre le Canada et le Royaume-Uni pour entraîner un nombre additionnel d'équipages aériens, sur des bases réduites du plan d'entraînement du Commonwealth britannique. M. Gibson a déclaré, samedi, que le règlement du plan d'entraînement aérien et les dispositions pour le fonctionnement des écoles

Advertisement for 'Ranchemontagne'. Text: '(BERNIER & SES FILS) RANCHEDMONTAGNE', '550 ST-SULPICE MONTREAL', 'IMPORTATEURS EN GROS TOUTES LAIMAGES & COTONS', 'BE. 2531-2'

Advertisement for 'Une Somme catéchistique canadienne'. Text: 'Une somme providentielle, véritable mine pour le clergé paroissial, les éducateurs, les éducateurs et les parents.', 'Six gros volumes abondamment illustrés; une méthode catéchistique solide, vivante, simple et claire comme l'Évangile.', 'Tous les commentaires s'appliquent directement au texte du petit catéchiste de Québec.', 'Un ouvrage appelé à rénover complètement notre enseignement catéchistique.', 'L'oeuvre d'une religieuse des SS. de l'Assomption de Nicolet.', '— Les secrets du Bon Dieu (Dogme) —', 'tome I — 200 pages ..... \$1.00', 'tome II — 216 pages ..... \$1.00', '— Les sources de la vie (Sacraments) —', 'tome III — 228 pages ..... \$1.00', 'tome IV — 232 pages ..... \$1.00', 'tome V — 224 pages ..... \$1.00', 'tome VI — 239 pages ..... \$1.00', '— Cahiers de l'usage des élèves: "Mon cahier d'enfant de Dieu" 6 cahiers d'exercices pour les six premières années du cours. 10 sous le cahier.', '"Mon cahier d'enfant de l'Église" 3 cahiers destinés aux classes de 7e, 8e, 9e. 15 sous le cahier.', 'S.v.p. ajouter 10% pour frais de port.', 'SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Advertisement for 'Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal'

Large advertisement for 'Avis aux anciens combattants qui désirent réclamer leur crédit de réadaptation'. Text: 'CETTE ANNONCE EST PUBLIEE DANS L'INTERET DES ANCIENS COMBATTANTS', 'Avis aux anciens combattants qui désirent réclamer leur crédit de réadaptation', 'Si vous voulez réclamer votre crédit de réadaptation, voyez d'abord le Surintendant des crédits de réadaptation au plus proche bureau du ministère des Affaires des anciens combattants. Vous ne devez contracter aucun engagement avant d'avoir consulté ce fonctionnaire.', 'Bien que ce crédit vous appartienne et que le Ministère désire que vous en profitiez, le Parlement a déterminé les fins pour lesquelles il doit être employé. Le ministère des Affaires des anciens combattants doit s'assurer que vous employez votre crédit pour ces fins déterminées.', 'Cependant, il est arrivé que certains ex-militaires, hommes ou femmes, ont contracté des engagements comportant l'emploi de leur crédit de réadaptation pour des fins autres que celles qui sont déterminées par la loi.', 'Ne prenez pas d'engagements sans posséder tous les renseignements nécessaires', 'Pour éviter les difficultés ci-haut mentionnées, ne signez pas d'engagements et ne faites pas de paiements sans consulter le ministère des Affaires des anciens combattants. Agissez ainsi même si vous êtes certains que la fin pour laquelle vous vous proposez d'employer votre crédit de réadaptation est l'une des fins déterminées par la loi. Vous pouvez obtenir des renseignements complets à ce sujet en vous adressant personnellement ou par écrit au Surintendant des crédits de réadaptation au plus proche bureau du ministère des Affaires des anciens combattants.', 'Toutes les demandes de renseignements doivent être adressées au bureau du district le plus rapproché du Ministère des affaires des anciens combattants. Ce bureau est situé à 370, rue de la Commune, Montréal.', 'Publié par autorité de Thom. Ian A. Mackenzie, Ministre des Affaires des anciens combattants.', 'MINISTÈRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS', 'Cette annonce fait partie d'une série. Découpez-la et envoyez-la à un militaire outre-mer.', 'ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste', '168 est. S.-CATHERINE Ecoutez le jeudi C.B.L.P. 12 h. 15 12 h. 30', 'PL. 1786-1787'